FRANCE Football

$4.95

VENDREDI
23 janv. 1998
N° 2 702 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

Paris-SG

Le plan Denisot

Battu à Bastia, Paris a perdu une belle occasion de s'emparer de la tête du Championnat. Son président délégué fixe les objectifs à court et moyen termes et prévient : si le PSG n'est pas champion, Ricardo partira... Page 2.

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

Au-delà de la lutte pour le titre, dont il fait l'objectif de fin de saison, Michel Denisot veut voir plus loin...

DIVISION 1

Strasbourg : Girard à la barre

Jacky Duguépéroux a été démis de ses fonctions d'entraîneur du Racing. Un duo Girard-Ettore prend en main l'équipe dès aujourd'hui avec pour mission d'éviter... la D 2 ! Page 8.

ÉQUIPE DE FRANCE

Les Auxerrois en flèche

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Pour affronter l'Espagne mercredi prochain, Aimé Jacquet a convoqué dix-huit joueurs, dont Stéphane Guivarc'h (ci-dessus), en pleine forme actuellement, et Bernard Diomède, pour une première apparition dans le groupe. Page 23.

STADE DE FRANCE

Saint-Denis, entre la fête et la crainte

La ville se prépare dans la joie à l'inauguration, mercredi, du nouveau temple du football français. Mais les menaces de grève des transports publics ce jour-là inquiètent les organisateurs... Page 24.

HORS JEU

Onnis préfère Trezeguet

Dans le cadre du débat sur le numéro 9 de l'équipe de France, le meilleur buteur de D 1 de tous les temps choisit son camp : celui du jeune avant-centre de Monaco. Page 34.

M 0715 - 2702 - 8,00 F

ALTERNATIVE. *Alors que, pour la première fois depuis six ans, Paris-SG a attaqué la nouvelle année sans campagne européenne au programme, Ricardo connaît le challenge à relever. Après une discussion avec Michel Denisot, les deux hommes ont décidé que le manager brésilien ne restera que si le club remporte le titre de champion de France. Sinon, il partira et une nouvelle ère s'ouvrira. Le président délégué du PSG s'explique sur cet accord à l'amiable, mais aussi sur le début de saison agité, les départs de Lama et de Rai et les contours techniques et financiers du PSG de demain.*

Entretien réalisé par
RÉMY LACOMBE et PATRICK SOWDEN

Denisot : « Ricardo reste si

SOMMAIRE

2. **L'événement**
Michel Denisot et le PSG : bilan d'un septennat
5. **Division 1**
Coup d'arrêt en Corse pour les Parisiens
Monaco montre ses muscles
Strasbourg à la dérive
Guingamp, échec et maths
Metz a des ressources
Forum
12. **Division 2**
Le public nancéien à la fête
Nice à la peine
Forum
14. **Résultats D 1**
18. **Le Championnat des étoiles**
20. **Résultats D 2**
22. **Programme National, CFA, CFA 2**
23. **Equipe de France**
Diomède, invité surprise chez les Bleus
24. **France 98**
Saint-Denis en peinture
Transports : la grande pagaille ?
Forum
29. **FIFA**
Blatter tranquille
30. **Etranger**
Le duel Mancini-Baggio
Programme
33. **Guide**
RTL format Mondial
Programme télé
34. **Hors jeu**
Delio Onnis juge les attaquants français.

« Pour la première fois en six ans, le PSG ne va pas vivre de printemps européen. Avec le recul, comment jugez-vous votre début de saison marqué par l'élimination en Ligue des champions ?

On s'est qualifiés pour cette Ligue des champions à l'arraché, dans des conditions assez exceptionnelles, le dernier jour du Championnat, et on a continué sur cette lancée. Il y a eu l'affaire de Bucarest, le match perdu 3-0 et, au retour, la mission périlleuse réussie. On bat Göteborg au Parc, puis on perd à Besiktas, et c'est là qu'on rate le coche à cause d'une très mauvaise première période. C'est d'ailleurs la première fois en six ans de Coupe d'Europe que j'intervenais à la mi-temps pour faire part de ma colère aux joueurs. A l'époque, on ne parlait que de la Ligue des champions, alors je leur ai dit que ce n'était pas la peine d'avoir fait tout ça pour en arriver là. C'est ce jour-là qu'on a raté la qualification. Bien sûr, il y a eu le mauvais match de Munich, mais c'était un peu différent.

Pourquoi ?

L'après-midi du match, il y a eu la fuite sur le contrôle positif de Vincent Guérin. A 19 heures, j'ai décidé d'annoncer la nouvelle aux joueurs, qui commençaient de toute façon à être au courant. Ça les a sérieusement perturbés. On ne s'est jamais caché derrière cet épisode, mais, avec le recul, on peut dire que cela a dû jouer.

Pour le dernier match contre Besiktas, on a aligné six joueurs du centre de formation et on savait qu'on ne pouvait pas gagner 5-0. On termine à la neuvième place, la plus décevante, mais pas la plus mauvaise. Pendant cinq ans, on est allés au minimum en demi-finales. Seuls trois clubs l'ont fait : Ajax, Barcelone et PSG. On n'a pas été les premiers à réussir la passe de six. Voilà.

Le club a, semble-t-il, digéré facilement son élimination...

L'élimination a été une déception, mais pas une catastrophe. D'abord parce que ce n'est pas indigne de finir neuvième derrière la Juve. Et puis, le club est solide. Les premières années, on a beaucoup joué avec le feu. Pour poursuivre le développement, il fallait aller loin en Coupe d'Europe. Aujourd'hui, le club a une autre assise financière qui lui permet éventuellement de ne pas atteindre les quarts de finale.

« IL Y A UNE TRÈS GRANDE SOLIDARITÉ CHEZ NOUS »

Le début de saison a été marqué par une succession d'affaires, de la gaffe de Bucarest à la rechute de Loko, du contrôle positif de Guérin au feuilleton Lama, etc. N'ont-elles pas contribué à user le groupe ?

De toute façon, à Paris, c'est plus difficile qu'ailleurs. Tout est sur la place publique, le club est surexposé médiatiquement. Mais je sais ce qui se passe dans les autres clubs français, où les problèmes sont les mêmes sans que cela donne lieu à une ligne dans les journaux. Nous avons une communication très ouverte à la presse et tout est connu. Les cas que vous citez sont très différents les uns des autres. A part Bucarest, ce n'est pas une addition de choses à responsabilité déterminée. Le vrai problème, en revanche, c'était l'accumulation des blessures en novembre quand on avait tous les gros matches de Championnat. Vu le contexte, on s'en est bien sortis.

Les affaires ont-elles nui à l'image du club ?

Mais ce ne sont pas des affaires ! Je lis souvent des choses qui ne correspondent pas à la réalité. On perd un match et on parle de crise. Voilà bientôt sept ans que je suis là et je n'ai jamais vu de crise. J'ai vu des moments difficiles, mais la crise, c'est quoi ? C'est quand on se sépare d'un entraîneur en plein milieu du Championnat, par exemple. Il y a une très grande solidarité chez nous. Ce qui n'empêche pas de remettre parfois les choses au point en interne. Je dirai même que la façon intransigeante dont nous sommes jugés nous a beaucoup renforcés. Toutes les victoires de ces dernières semaines ont un point commun : on ne gagne pas de façon écrasante, mais grâce à une vraie volonté de chacun à tous les niveaux. Il y a une phrase de Fabio Capello que j'aime bien et que j'ai répétée au moment des vœux : "Quand on veut être champion, il faut que tout le monde pense tous les jours qu'on va l'être, du coursier au standardiste en passant par le directeur financier." Un titre est une réussite collective et pas seulement celle des joueurs sur le terrain. C'est un état d'esprit, et cet état d'esprit, on l'a !

Le PSG adopte la stratégie de la tortue dès qu'il est attaqué...

On ne se regroupe pas parce qu'on est attaqués de tous côtés, mais parce qu'on sait que c'est la meilleure solution pour gagner. C'est d'ailleurs la stratégie de beaucoup d'entreprises. On est un club vedette, donc, quand il y a une épreuve, c'est dans le journal. C'est normal, il faut vivre avec ça. Mais il faut avoir du recul, car, dans une situation éphémère, on est souvent confrontés à des jugements définitifs.

Le PSG est devenu un sujet de moquerie pour *les Guignols*. Ça vous agace ?

Les Guignols sont comme le PSG, ils font des bons et des mauvais matches. Heureusement, ce ne sont pas des visionnaires. C'est vrai que nous sommes la seule équipe dont ils parlent. Ils doivent savoir que ça ne mettra pas Canal + en difficulté avec le club. Ils font ce qu'ils veulent. Je n'interviens jamais. Mais il faut bien comprendre que *les Guignols*, c'est une tranche d'humour. Or, il y a des gens qui croient que c'est le journal télévisé. Il ne faut pas confondre. Quand on est soi-même concerné, il ne faut pas se prendre pour une victime. Même si ce n'est pas toujours facile.

L'un des feuilletons de la saison concerne Bernard Lama, qui a été une figure emblématique du club. Que pensez-vous de sa situation ?

Le président-délégué du PSG et son manager général ont choisi la clarté dans leur relation. Du coup, chacun sait où il va. Lama aurait sans doute gagné à s'inspirer de cet exemple.

Photo Bruno FABLET

chaussure à son pied, car le club qui le prenait, en France ou à l'étranger, faisait une affaire sportive formidable. C'est l'année de la Coupe du monde. Il existe une vraie concurrence avec Barthez, donc il joue gros. Et Lama, quand il y a gros à jouer, il est là !

Son orgueil en a pris un coup dans cette histoire...

C'est possible. Le risque pour quelqu'un qui est dans le football jusqu'à trente-quatre ou trente-cinq ans, c'est de ne pas être conscient des réalités de la vie. Je ne sais pas si ça le concerne. Je sais simplement que je n'ai toujours pas compris la raison de cette impasse. Si, en avril, il ne me dit pas qu'il part, il n'y a pas de problème. C'est lui qui joue cette saison. Mais dès l'instant où il m'annonce son départ... Moi, je dirige le PSG, pas la carrière de Bernard. Je pense qu'il a commis une erreur en annonçant son départ sans rien avoir.

Venons-en à la course au titre. Comment voyez-vous la fin de saison ?

Il reste onze Grands Prix. Le Championnat est extrêmement disputé cette année. Ça devrait se décanter en février-mars comme d'habitude. Le titre est évidemment notre objectif. Nous, au moins, on l'annonce chaque année. On ne va pas dire qu'on joue le maintien et passer pour des héros si on est champions. Ces six dernières années, on aurait dû remporter un titre de plus, l'année où on gagne la Coupe d'Europe (1996). On a payé un gros passage à vide en février-mars. Auxerre l'a mérité, mais nous étions mieux armés qu'eux.

Metz leader, cela vous étonne ?

C'est le résultat d'un travail de longue haleine. Ils arrivent à leur apogée et seront dans la course jusqu'au bout. Pour être champion, il faut la bonne équipe évidemment, le bon amalgame, pas trop de pépins et un peu de chance en plus. Les joueurs le perçoivent bien. C'est ce que disait Marco Simone après Inter-Juve : "Ça va être l'année de l'Inter." Il y a des petits signes qui ne trompent pas, des buts en fin de match, etc.

« UN PASSAGE EN SOCIÉTÉ ANONYME RAPPORTERAIT AU MOINS 300 MF »

Ces petits signes, vous les percevez au PSG ?

Il nous manque encore un ou deux éléments. Un ou deux buts à la 88e et on pourra en reparler.

A Bastia, la détermination du PSG n'a pourtant pas sauté aux yeux...

C'est vrai qu'en voyant les buts bastiais la détermination apparaît clairement. Ce n'était pas le cas au PSG, mais je ne peux pas croire que les joueurs l'aient fait exprès. On est passé à côté. On peut se le permettre une fois, mais pas souvent. C'est un moindre mal dans la mesure où nos rivaux ont tous perdu des points. De toute façon, ce sera serré jusqu'au bout. Et c'est l'équipe qui commettra le moins d'erreurs qui l'emportera.

On comprendrait d'autant moins une baisse de régime que le PSG n'aura pas cette fois d'échéance européenne au printemps.

Nous ne sommes pas les seuls. Marseille n'en a pas eu du tout, donc ils ont encore plus d'arguments. Il faut transformer cet inconvénient en avantage. L'Europe, ce sont des rencontres de cent quatre-vingts minutes au moins. Ça laisse des traces. Mine de rien, on a peut-être payé la débauche d'énergie contre Bucarest. Mais si on savait vraiment quelle addition on paye...

Un nouvel échec serait d'autant plus dommageable que la concurrence va être de plus en plus sérieuse avec l'arrivée de grands groupes industriels ou financiers chez les rivaux. Adidas à Marseille, IMG à Strasbourg, peut-être ENIC à Bordeaux et Pinault à Rennes. PSG et Canal + ne sont plus seuls...

Tant mieux pour la qualité du football, car ça veut dire plus de moyens et une stabilité financière pour les clubs. Ça veut dire aussi des garanties pour les joueurs, pour le public, et un développement économique qui, si les clubs sont cotés en Bourse, pourrait amener l'engagement de grands groupes industriels. On ne peut pas demander à des entreprises de mettre de l'argent, de prendre des risques financiers, sans pouvoir éventuellement réaliser des bénéfices. Si on ne parvenait pas à cette entrée en Bourse, ce serait un grand pas en arrière. En tout cas, au PSG, nous sommes partants pour un passage en société anonyme.

Avez-vous déjà procédé à une évaluation de ce que ça rapporterait au club ?

Je ne suis pas directeur financier, mais au moins 300 millions de francs. Ça changerait la donne.

« RAI VEUT REVENIR DANS DEUX ANS POUR JOUER LIBERO »

L'avenir du PSG, c'est aussi le départ annoncé de Rai pour le Brésil en fin de saison. Comment remplace-t-on un joueur qui a pris une telle importance au sein du club ?

On ne remplacera pas Rai. Chaque joueur est unique, mais lui l'est encore plus que d'autres. On ne fera pas un clone de Rai, ce sera une autre organisation. On travaille évidemment sur son successeur. Rai a trente-deux ans, il a fait cinq ans chez nous et son histoire est la plus belle. En fait, il symbolise bien ce qu'est le PSG, du début à la fin. Une des spécialités du PSG, même si ça ne marche pas à tous les coups, c'est le retournement de situation. Rai aussi a retourné la situation.

Vous allez conserver des liens avec lui ?

Oui, on en discute. Il va jouer encore deux ans à Sao Paulo, donc il n'y aura pas de relation forcément contractuelle. Ensuite, on verra si, à trente-cinq ans, il peut, comme il le souhaite, faire une saison comme libero chez nous. Si c'est faisable, on le fera. Il m'a dit qu'il sera le meilleur libero d'Europe. ▶

on est champions »

Je regrette ce qui lui arrive et j'espère qu'il va se sortir de cette impasse. Il est suffisamment bagarreur pour ça. Mais le club a tout fait pour que ça se passe bien. Quand, au mois d'avril, il m'a dit qu'il avait envie de partir, j'ai dit O.K. Compte tenu des cinq années formidables qu'il avait faites chez nous, je lui ai dit qu'on ne bloquerait rien, que le transfert serait symbolique.

« POUR LAMA, ON NE POUVAIT PAS FAIRE PLUS »

Un transfert qui est intervenu huit mois plus tard !

Pourtant, j'étais convaincu que trois jours après il allait me donner le nom de son nouveau club. Quand on annonce qu'on part, c'est qu'on sait où on va. Or, il n'y avait rien de concret. Pendant des semaines, on n'a eu aucune nouvelle. Il a repris l'entraînement avec nous. On a respecté le contrat à la virgule près. Arrive le 15 août : c'est le jour où on doit envoyer à l'UEFA la liste des joueurs qualifiés en Coupe d'Europe. Le 15 août, Bernard Lama est à Orly. Il doit partir à Madrid pour signer au Real. Sauf qu'il n'est jamais parti. Evidemment, on n'a pas mis son nom sur la liste. Il était en instance de départ et il n'aurait pas pu jouer la Coupe d'Europe avec son futur club. A partir de ce moment, il n'était définitivement plus là. Plus tard, il est parti à West Ham pour zéro franc. On ne pouvait pas faire plus. Mais je suis vraiment étonné qu'il n'ait pas trouvé

PHOTO DIDIER FÈVRE

Photo Bernard PAPON

Photo BONGARTS

Rai qui s'en va — provisoirement peut-être —, l'Allemand Wörns qui devrait arriver : c'est dès aujourd'hui que se dessine l'avenir sportif d'un PSG désireux, par ailleurs, de continuer à jouer au Parc. Ainsi que l'y incitent vivement ses supporters...

Le PSG va-t-il poursuivre sur la voie brésilienne ?
Ce n'est pas sûr, on n'a pas de quota à respecter. Tous nos Brésiliens, Valdo, Ricardo, Rai, ont marqué l'histoire du club. Ce sont des grands compétiteurs, des gagneurs et des gens qui ont de grandes qualités en dehors du terrain. Le Brésil est un réservoir sans fin. Toutes les semaines, il y a le nouveau Ronaldo, le nouveau Romario. Mais le football brésilien a beaucoup évolué financièrement. Des multinationales ont repris les clubs et les tarifs sont beaucoup plus élevés.

Quel est l'avenir de Ricardo ?
On a eu une discussion ensemble et on est tombés d'accord : si on est champions, il reste. Si on ne l'est pas, il part. C'est une décision honorable et saine, tout à fait dans l'esprit de nos relations.

L'avenir de Joël Bats est-il lié au sien ?
Je n'en ai pas parlé avec Jo. Il est très lié à Ricardo. On verra. Si Ricardo part, on vivra une situation un peu particulière. Je n'ai absolument pas l'intention de lui chercher un successeur maintenant et il ne faudra pas non plus attendre la dernière journée pour lui en trouver un. Mais il y a tellement de techniciens qui aimeraient entraîner le PSG que je n'aurai pas de difficultés dans le cas où ça ne se passerait pas comme on le souhaite. En tout cas, je n'engagerai personne avant la fin du Championnat. On va jouer le titre jusqu'au bout et je souhaite que Ricardo reste, car ça signifiera qu'on a atteint notre objectif.

En plus de Rai, Ngotty est annoncé partant au Milan AC et de nombreux joueurs sont plus près de la fin de leur carrière que du début. Ricardo a même parlé de fin de cycle après l'élimination en Ligue des champions. Doit-on attendre beaucoup de changements pour la saison prochaine ?
Tous les ans, on parle de fin de cycle. On a renouvelé l'équipe à 50 % l'année dernière et rajeuni considérablement l'effectif. On va continuer, évidemment. En défense centrale, on a une option avec Wörns, un international allemand de vingt-cinq ans que nous avons suivi pendant trois mois.

« EN MARS-AVRIL, ON AURA RÉALISÉ 80 % DU RECRUTEMENT »

Vous confirmez que le recrutement devrait être pratiquement terminé en avril comme le déclarait Claude Le Roy ?
Ce sera effectivement très avancé. En mars-avril, on aura réalisé 80 % de notre recrutement. Les années de Coupe du monde, c'est toujours un peu dangereux d'attendre, car notre jugement risque d'être faussé. On ne voit plus que les joueurs de la Coupe du monde. S'ils sont très bons, leur valeur grimpe énormément. Et l'après-Mondial est aussi délicat. Des joueurs qui ont beaucoup donné peuvent connaître une baisse de régime. Il faut se laisser la possibilité de faire un coup pendant la compétition, mais ne pas axer son recrutement sur elle.

Comment évolue le dossier Parc des Princes-Stade de France ?
J'ai trouvé très intéressante la réaction de Patrick Braouezec *(NDLR : le député-maire de Saint-Denis a accusé le Consortium de ne pas jouer le jeu et réclamé la nationalisation du Stade de France*)*. Mais, étant partie prenante, il aurait pu dire ça plus tôt. Sinon, il met enfin les vrais problèmes sur la table. A ce propos, l'exemple de Genève me vient à l'esprit.

C'est-à-dire ?
La ville construit actuellement un nouveau stade de 25 000 places, qui sera prêt dans deux ans. C'était une des conditions posées par Canal+ lorsque la chaîne s'est engagée dans le Servette à hauteur de 54 %. On nous a consultés, tout s'est fait en harmonie. On va jouer dans ce stade et on va le gérer. Si ça s'était déroulé comme ça à Paris, l'Etat n'en serait pas là. Je n'ai toujours pas compris pourquoi ce sujet n'a jamais été abordé en temps voulu. C'est bien joli de dire que le Consortium a un contrat exorbitant. Mais il l'a demandé et il l'a eu. Il est vrai que ce contrat est tel qu'on ne peut pas aller au Stade de France. Si j'ai bien compris, le Consortium a intérêt à ce qu'il n'y ait pas de club résident puisque, dans ce cas, il touchera entre 50 et 70 millions par an. Si on y va, il perd les 50 à 70 millions et il les demande à qui ? A nous. Et nous, c'est non !

« ON JOUERA AU PARC LA SAISON PROCHAINE »

Un revirement est-il possible ?
Ce qui est certain, c'est que le PSG jouera au Parc la saison prochaine. Ça va forcément causer pas mal de remous puisqu'il n'y aura pas de club résident. Mais de nombreux responsables ont longtemps fui les problèmes. Il fallait collaborer dès le départ avec le PSG et la Mairie de Paris. C'était d'autant plus simple que le gouvernement de l'époque était de la même famille politique que le maire de Paris. On a préféré parler de deuxième club. Très bien. L'agglomération parisienne mériterait un autre club en Première Division, mais ça ne se bâtit pas en cinq minutes. On a bien vu, au Parc, le gros travail nécessaire pour fidéliser un public. Autant je pense qu'on aurait un repreneur dans les cinq minutes si on mettait le PSG en vente, autant il n'y aura personne s'il s'agit de créer un nouveau club.

Où en sont les discussions avec la Mairie de Paris ?
On continue de négocier pour le prolongement de la concession. Pour ce qui est des travaux de rafraîchissement et de modernisation du Parc, ça avance aussi. Nos supporters sont très attachés au Parc, mais quand ils vont aller à Saint-Denis pour voir l'équipe de France, ils vont voir la différence. Donc il faut qu'on rehausse le niveau de confort du Parc avec des restaurants, un McDo, etc. Pas seulement pour faire des recettes, mais pour que les gens s'y sentent bien. L'idéal serait d'avoir un Parc plein neuf fois sur dix. La seule chose qui me préoccupe, c'est l'intérêt du club. Pareil à Canal. Aujourd'hui, en dehors du plaisir d'accueillir 80 000 personnes, il n'y a aucune raison d'aller au Stade de France.

« OBJECTIF 35 000 ABONNÉS »

Vous avez été réélu pour trois ans président délégué du club. Vous n'éprouvez aucune lassitude au bout d'un septennat ou presque ?
Tant que je verrai des perspectives de développement et que Pierre Lescure me demandera de diriger le club, je resterai. Aujourd'hui, le PSG est devenu une grosse entreprise, avec plus de deux cents salariés, qui est appelée éventuellement à entrer en Bourse. Pourtant, c'est une gestion qui n'a rien à voir avec celle d'une entreprise traditionnelle. On a une lisibilité financière qui commence à être stable car on a des engagements à long terme. Avant la Coupe du monde, on va ouvrir, sur les Champs-Elysées, un magasin Nike-PSG avec uniquement des produits football. C'est un gros challenge pour nous.

Le développement des produits dérivés est le grand chantier des années à venir ?
Nous étions très en retard par rapport à des pays comme l'Angleterre et nous allons nous servir de l'expérience de Canal+. Mais si l'Angleterre a des chiffres d'affaires colossaux dans ce domaine, c'est qu'elle a su exporter son football. Partout dans le monde on voit les buts anglais. Les buts français par contre... La Ligue devrait être plus généreuse. Ce serait un bon investissement. Un autre aspect de notre développement concerne le Camp des Loges en collaboration avec la mairie de Saint-Germain. Au mois de mai, il y aura une nouvelle aire d'entraînement à côté du centre de formation.

De quel PSG rêvez-vous pour l'an 2000 ?
Un club avec 35 000 abonnés, un Parc modernisé, confortable et plein à tous les matches. Un club coté en Bourse, continuant à être dans les meilleurs européens et toujours sur le podium français. Ce sont des projets, pas des rêves.

Des projets où les anciens du club comme Rai, Le Guen ou d'autres joueront un rôle déterminant ?
Si possible, oui. La culture club faisait partie de la levure pour faire monter la pâte. Je crois que les clubs de foot doivent être dirigés par des joueurs le plus souvent possible. Je suis content de travailler avec Domergue, Moutier, Le Roy, Ricardo, Bats... Le Bayern Munich, ce n'est rien d'autre que ça. Sauf que je n'ai pas la carrière de Beckenbauer. »

R. L. et P. S.

(*) Voir « France Football » du 13 janvier.

Photo Jean-Claude PICHON

Paris fait une rechute

RATAGE. *Non seulement Paris-SG a manqué l'occasion de prendre la tête du Championnat en s'inclinant à Bastia (2-0), mais il a surtout laissé une étrange impression de passivité. Après deux mois sans défaite, l'équipe est-elle retombée dans ses errements ou s'agit-il d'un simple accident ?*

Photo Alain de MARTIGNAC

Marco Simone a été l'un des Parisiens les plus combatifs à Bastia. Mais le marquage impitoyable de Rool (à g.), et surtout de Mendy (à dr.) l'a sérieusement agacé.

Si Metz a raté l'occasion, mardi soir à Cannes, de faire le trou en étant rejoint en fin de match, alors que dire du PSG ? Les Parisiens n'ont pas raté l'occasion, ils n'en ont tout simplement pas eu et ont été battus. C'est leur première défaite nette et sans bavures depuis la dernière en date, à Monaco, le 20 novembre. Mais que se passe-t-il dans les têtes parisiennes ? Comme si un blocage les empêchait de prendre leur destin en main. Bien sûr, perdre à Furiani est envisageable, mais jamais les Parisiens n'ont donné l'impression d'être des leaders potentiels. Tous regrettent l'occasion perdue, le « bon coup à jouer » qui leur passe sous le nez. Mais ils préfèrent s'en tenir au « moindre mal » au vu des résultats des concurrents plutôt que d'expliquer cette impression de passivité qu'ils ont donnée durant la partie.

Pourtant, Furiani ne ressemblait pas à l'habituel chaudron. Le public corse boude son équipe depuis plusieurs semaines, plus exactement depuis la dernière victoire, contre Lens (1-0), qui remontait au 21 novembre pour le compte de la dix-septième journée. Pas d'ambiance hostile, simplement une équipe motivée comme il se doit face à un gros du Championnat. C'est cette différence de motivation qui était flagrante mercredi soir. Le premier but bastiais témoigne d'ailleurs de cette envie. Sur le coup franc repoussé dans l'axe par Algerino, Perez entre rageusement dans la défense parisienne, est contré et c'est Pierre Laurent qui conclut l'action. Le PSG a été souvent dominé dans les duels, même si en deuxième période il a monopolisé le ballon alors que les Corses pensaient surtout à défendre leur avantage.

« Au vu de la deuxième mi-temps, on méritait le nul. » Ricardo doit être le seul à le penser. Car, même si le PSG a poussé pour revenir au score, ce fut de manière stérile : pratiquement aucune occasion, simplement une réaction d'orgueil dans les cinq dernières minutes. « On a souvent joué long et pas assez remonté le ballon vers le but adverse », admet Vincent Guérin, qui faisait son retour dans l'effectif en attendant l'appel de sa suspension pour six mois ferme.

Un être vous manque... d'autant plus quand ils sont deux. Les absences de Rai, suspendu, et de Gava, blessé et ne disputant que les dix dernières minutes, ont pesé très lourd. « Il est évident que Rai nous a manqué. Il s'agit de l'ancien capitaine de la sélection brésilienne, du meilleur buteur du club et on connaît son ascendant psychologique sur le groupe », reconnaît Claude Le Roy. Privés de la technique et du volume de jeu de leurs deux meneurs, les Parisiens ont péché dans la construction. « On a trop balancé les ballons devant », admettra Jérôme Leroy. Un régal pour Soumah, Mendy et Moreau, rarement pris en défaut par Marco Simone et Florian Maurice, qui se sont retrouvés la plupart du temps livrés à eux-mêmes.

L'énervement de l'attaquant italien en fin de match peut s'interpréter comme un aveu d'impuissance après une débauche d'énergie, d'appels et de contre-appels restée vaine. « Il y a eu de nombreuses irrégularités. J'ai été taclé plusieurs fois par derrière sans que l'arbitre intervienne. J'ai des amis noirs, mais Mendy n'est pas un vrai Noir. Il n'a pas la culture des Africains. Il ne m'a pas respecté et m'a craché plusieurs fois dessus. » Il y a peu, Simone avait remis en cause la qualité des passes de ses coéquipiers. Des propos mis sur le compte d'une mauvaise traduction, mais qui ont repris leur sens à Bastia.

Si les Parisiens ont semblé incapables de marquer, la fébrilité de la charnière centrale Le Guen-Algerino a également joué dans le ratage du PSG. A trois reprises, Jimmy Algerino, obligé de remplacer au pied levé Rabesandratana, suspendu lui aussi, a mis en difficulté son équipe. Deux fois Kozniku a laissé passer l'occasion, mais sur la troisième, lors d'un mauvais renvoi dans l'axe après un coup franc de Rool, Pierre Laurent a inscrit le premier but bastiais.

Une chose est sûre, les titulaires parisiens n'ont pas de souci à se faire : le banc ne pousse pas vraiment à la concurrence. Des trois derniers buteurs contre Thouars en Coupe de France, Fournier, Rai et Rabesandratana, aucun n'était présent mercredi soir. Contre Strasbourg, le coup de tête de Rabesandratana en fin de match — une spécialité inaugurée à Göteborg en Ligue des champions — avait permis de passer sans dommages. Cette fois, le petit coup de pouce de la chance, indispensable pour décrocher le titre, comme le rappelle Michel Denisot, n'a pas eu lieu parce que le PSG n'a pas su le provoquer ou n'avait pas les moyens de le faire.

« Pour être champion, il faut que tout le monde ait la volonté de l'être », ne cesse de répéter le président délégué. Cette volonté n'est pas apparue évidente, ce qui relance les interrogations sur les véritables possibilités du PSG. Quand Metz démontre ses qualités et prend les choses en main, quand Marseille et Monaco apportent la preuve de leur combativité, le PSG passe au travers. Rien n'est définitif, évidemment, au niveau du classement, mais Paris a perdu des points dans sa guerre psychologique à distance.

PATRICK SOWDEN, à Bastia

Antonetti : « L'apport de Kozniku et Laurent est important »

« Bastia n'avait pas gagné de match depuis la dix-septième journée et vous battez le PSG pour la première fois depuis votre remontée en D 1...

Les séries s'arrêtent toujours. Je suis très content de cette victoire car nous nous sommes montrés plus déterminés, nous voulions davantage la victoire qu'eux. On restait sur une mauvaise série. Ça devrait permettre de retrouver la sérénité et la confiance. Je ne cesse de répéter que mon équipe est jeune et qu'il ne lui manque pas grand-chose pour être très bonne.

Avez-vous été surpris par le manque de détermination des Parisiens alors qu'ils jouaient la première place ?

On a souffert le premier quart d'heure, puis on s'est bien repris. Nous étions bien en place, ce qui les a gênés. C'est la preuve qu'il ne faut pas faire de complexes face à de telles équipes.

Les deux buteurs, Laurent et Kozniku, sont les deux dernières recrues bastiaises...

C'est vrai que leur apport est important. Pierre Laurent, on le connaît bien ici. Je savais que c'était l'homme idéal pour le flanc droit. Il a très envie de jouer depuis son retour d'Angleterre et il a accepté de faire un sacrifice financier pour ça. Kozniku, c'est un joueur pour nous, un attaquant revanchard. Lui aussi a envie de rebondir après une année moyenne. Il faut savoir recruter ceux que l'on peut recruter, et c'est ce qu'on a fait.

Après Paris, vous vous rendez à Metz, le leader, samedi...

On n'a rien à perdre. Metz est sans doute l'équipe qui joue le mieux actuellement. Elle a un potentiel technique extraordinaire. On ne fait pas mieux actuellement que Pires et Boffin pour remonter les ballons. Toutes leurs lignes sont remarquables et ils s'appuient toujours sur leur solidité défensive. Alors, on verra. »

P. S.

Monaco montre ses muscles

VIRILITÉ. *S'il a fallu un exploit technique de Benarbia pour que Monaco se sorte à moindres frais du traquenard du Vélodrome (1-1), c'est d'abord sur le terrain de l'engagement et de la combativité que le champion de France a surpris à Marseille. Depuis plusieurs semaines, il avait perdu son esprit de jeu. A Marseille, il l'a retrouvé en partie, mais s'est surtout découvert de beaux biscoteaux.*

« Je n'avais pas envie de faire un bon tacle. » Une phrase suffit, dans la bouche d'un garçon plus habitué dans le registre des mauvais coups à recevoir qu'à donner, pour comprendre. Ces mots de Thierry Henry, sanctionné logiquement d'un carton jaune en fin de partie pour un tacle sévère sur Claude Makelele, illustrent l'état d'esprit des Monégasques à l'occasion du déplacement au Stade-Vélodrome mardi.

« Il n'était pas question qu'on se fasse marcher sur les pieds comme l'année dernière. On savait qu'ils allaient mettre la pression à ce niveau, mais cette fois on était tous prêts à répondre, prêts à combattre », ajoutait Thierry au lendemain du choc, dont il avait vécu la majeure partie sur le banc, avant de rentrer sur le terrain aussi chaud que s'il sortait d'une marmite. « Franchement, vu du banc, ça y allait. Moi, quand je suis rentré, il y a Domoraud qui fait un gros tacle. Après, "Leg"(Legwinski) se fait expulser pour bien moins que ça. J'avais les boules ! »

« ON SAIT SE BATTRE, ON L'A DÉJÀ PROUVÉ »

C'est sûr, ce Monaco dont le jeu paraissait évanoui depuis plusieurs semaines (Metz en fin d'année, puis Niort, Cannes, Dijon, soit quatre matches ratés de suite) avait choisi mardi soir de se raccrocher à des certitudes bien palpables : engagement, virilité, combat. Pas le genre habituel de la maison, mais le contexte s'y prêtait. Il fallait à la fois réagir et balayer le souvenir de la saison précédente, où le futur champion avait été balayé comme un fétu de paille au Vélodrome (3-1, 3-0 à la mi-temps). « On s'était fait marcher dessus, il était hors de question que cela recommence », assurait mercredi matin un Martin Djetou tout sourire qui, la veille, avait lancé le débat sur la base d'un "match d'hommes", en envoyant "voler" Ravanelli dès les premières secondes du match, et en prime juste devant le banc marseillais.

Martin, qui a par ailleurs prouvé dans ce match quel bon arrière central il était, s'avouait « heureux que l'équipe ait fait preuve d'agressivité et soit capable de jouer aussi ce genre de match ».

On reste quand même, naïvement sans doute, un peu perplexe devant un match à cinquante coups francs, et qui se termine par l'expulsion logique d'un garçon d'ordinaire aussi correct que Sylvain Legwinski pour répétition de brutalités. Mais si Jean Tigana avait le sourire et évoquait en premier lieu, à l'heure d'une rapide analyse, « la solidité dans les duels et la qualité de l'engagement », avant d'évoquer « l'esprit d'entreprise et la volonté de bien ressortir les ballons pour aller de l'avant », c'est qu'il avait le sentiment que les erreurs du passé avaient servi à quelque chose.

« On entend dire des trucs dans le milieu du genre : "Avec Monaco, quand on met le pied, c'est bon." Alors on voulait réagir, prouver qu'on avait du répondant », commentait Thierry Henry, pas complètement dupe pourtant. « On sait se battre, on l'a déjà prouvé. Mais on sait aussi perdre un match en une mi-temps. »

Et ressurgissent alors les fantômes de deux parties « références » à oublier, à faire oublier aussi, et dont le souvenir éclaire mieux le combat de mardi soir : Marseille et l'Inter, à Milan, la saison dernière. « A chaque fois, les autres avaient joué dur, mis les pieds et on avait cédé. Cette fois, c'est hors de question, ça ne doit plus arriver », ajoute Titi, l'esprit déjà tourné, comme une grande partie de ses coéquipiers, vers le quart de finale de Ligue des champions contre Manchester United.

« Ça va nous servir pour aller jouer là-bas, car on sait qu'on pourra répondre au défi physique. Après le match contre le Sporting de Lisbonne, par exemple (victoire 3-2 après avoir été menés 0-2), on avait découvert nos qualités de solidarité, notre capacité à revenir au score. »

« LE PLUS GRAND ADVERSAIRE DE MONACO, C'EST MONACO »

Alors voilà, ce match « méchant » de mardi, pour reprendre le qualificatif utilisé par David Trezeguet, fera peut-être à la fois renaître la confiance des Monégasques dans ce qui reste quand même leur arme essentielle, le jeu, et aussi taire les rumeurs. À moins qu'il n'en fasse naître d'autres. A cet égard, on soupçonne Rolland Courbis de s'y être déjà employé en commentant ainsi le drôle de positionnement de Teddy Bertin (milieu offensif, en remplacement de Gravelaine suspendu) : « Il fallait trouver une solution pour remplacer Xavier et consolider un secteur de jeu où on sait que Monaco, avec des hommes comme Djetou et Legwinski, ne fait pas de cadeaux. Je savais qu'ils seraient nerveux, je m'attendais même à ce qu'ils pètent les plombs. A la mi-temps, j'ai dit aux joueurs qu'ils auraient un expulsé. »

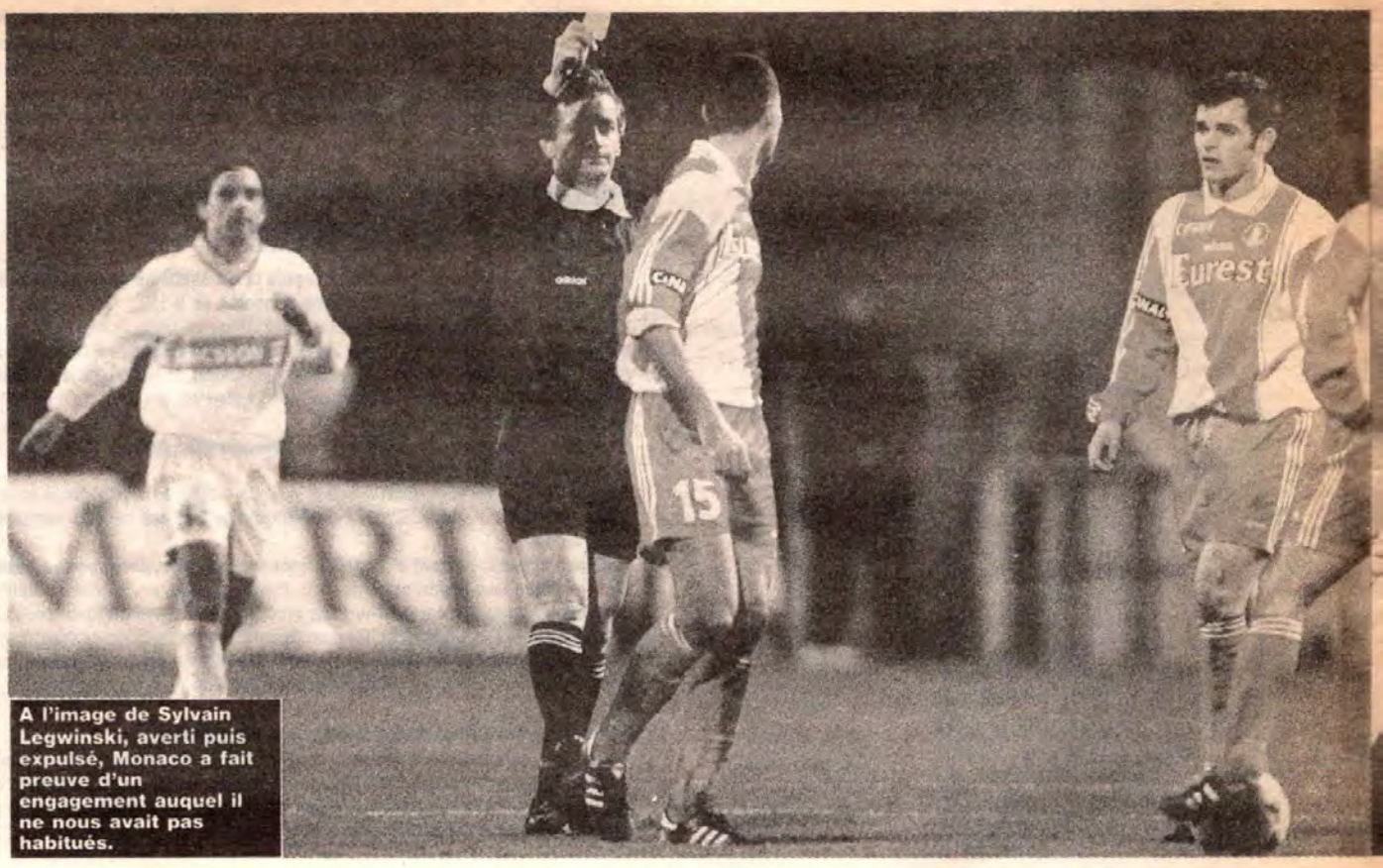
Paradoxalement, l'essentiel est peut-être ailleurs que dans des paroles « courbisiennes » jamais gratuites. En quelques phases de jeu, le plus souvent orchestrées par un Benarbia en regain de forme et auteur d'une égalisation superbe, Monaco a retrouvé son jeu, brillant et inspiré, et ce malgré des conditions climatiques épouvantables dans un Stade-Vélodrome ouvert à tous les vents, jugé raté par beaucoup, et que Courbis surnomme à juste titre le « grand enrhumeur ».

Certes, l'OM, volontaire et agressif aurait pu l'emporter sur sa puissance, mais le champion a prouvé qu'il faudrait encore compter avec lui. Aussi bien en Championnat, comme le souligne un Tigana « décidé à défendre le titre », mais aussi et plus sûrement en Ligue des champions, la compétition où l'ASM a fait le plus preuve de régularité cette saison (cinq matches réussis pour un raté).

Henri Biancheri, voix officielle, mais aussi parfois avant-gardiste du club, n'a-t-il pas laissé entendre que les deux grandes compétitions seraient difficilement conciliables à partir de mars, et que l'ASM, par conséquent, aurait beaucoup de mal à conserver son titre ?

Evidemment, personne ne rebondira pour l'instant sur ce terrain-là. Pour tout le monde, si Monaco a montré ses muscles à Marseille, c'est d'abord pour le Championnat. « Etre présents dans tous les duels, s'accrocher, se battre, c'est ce qu'il faut pour être champion », affirmait Fabien Barthez, avant de répéter des mots qu'il a souvent prononcés depuis le début de saison et qui ont pris, en l'espace de quatre jours et de deux matches diamétralement opposés (Dijon en Coupe de France et Marseille) tout leur sens : « Le plus grand adversaire de Monaco, c'est Monaco ! »

JEAN-MICHEL BROCHEN,
à Marseille et Monaco



A l'image de Sylvain Legwinski, averti puis expulsé, Monaco a fait preuve d'un engagement auquel il ne nous avait pas habitués.

Trezeguet : « Garder la tête froide »

« David, le match de Marseille est le plus difficile que vous ayez joué cette saison ?
Ça a été un match très physique, et aussi un peu méchant. En France, c'est quand même rare. Mais ce que je retiens, c'est qu'on a été au niveau physiquement et techniquement, avec une bonne organisation. On est revenus au score, une fois de plus. C'est bien la preuve que l'on sait être solidaires et réagir. Pour toutes ces raisons, c'est un bon point.
Votre première convocation internationale, pour France-Espagne, n'a pas l'air de vous avoir perturbé ?
Non, j'attends ça tranquillement, sans trop de pression pour l'instant. Ce qui compte le plus pour moi, c'est de garder la tête froide.
Tout va très vite pourtant ?
C'est vrai, j'ai vingt matches de D 1. Il y a six mois, j'étais encore en Malaisie avec les moins de vingt ans, et me voilà appelé pour ce match quand même un peu spécial avec l'inauguration du Stade de France, des guichets fermés et une équipe d'Espagne que j'aime beaucoup. Un rendez-vous qu'il faut déjà aborder comme si c'était la Coupe du monde.
Vous allez jouer gros si vous faites votre entrée ?
Je ne veux pas y penser. C'est un match spécial, mais je dois le jouer comme je joue les autres matches, sans me poser de questions.
Ça n'arrive pas un peu tard pour vous, par rapport à votre forme ?
Non, je ne crois pas. C'est vrai que j'étais un peu fatigué en fin d'année. C'était normal, car j'étais vite passé du niveau de la réserve à celui des pros, et il y avait eu la Malaisie. Mais là, ça revient. Je retrouve mes sensations.
Oui, mais on vous attend pour marquer...
C'est vrai, c'est aussi ce que je cherche toujours à faire en rentrant sur le terrain. Un attaquant peut être un bon joueur, faire des passes, tout ça, mais ce qui compte, c'est le but. À Monaco, en équipe de France, partout... Un attaquant qui ne marque pas, ce n'est pas un attaquant. »

J.-M. BR.

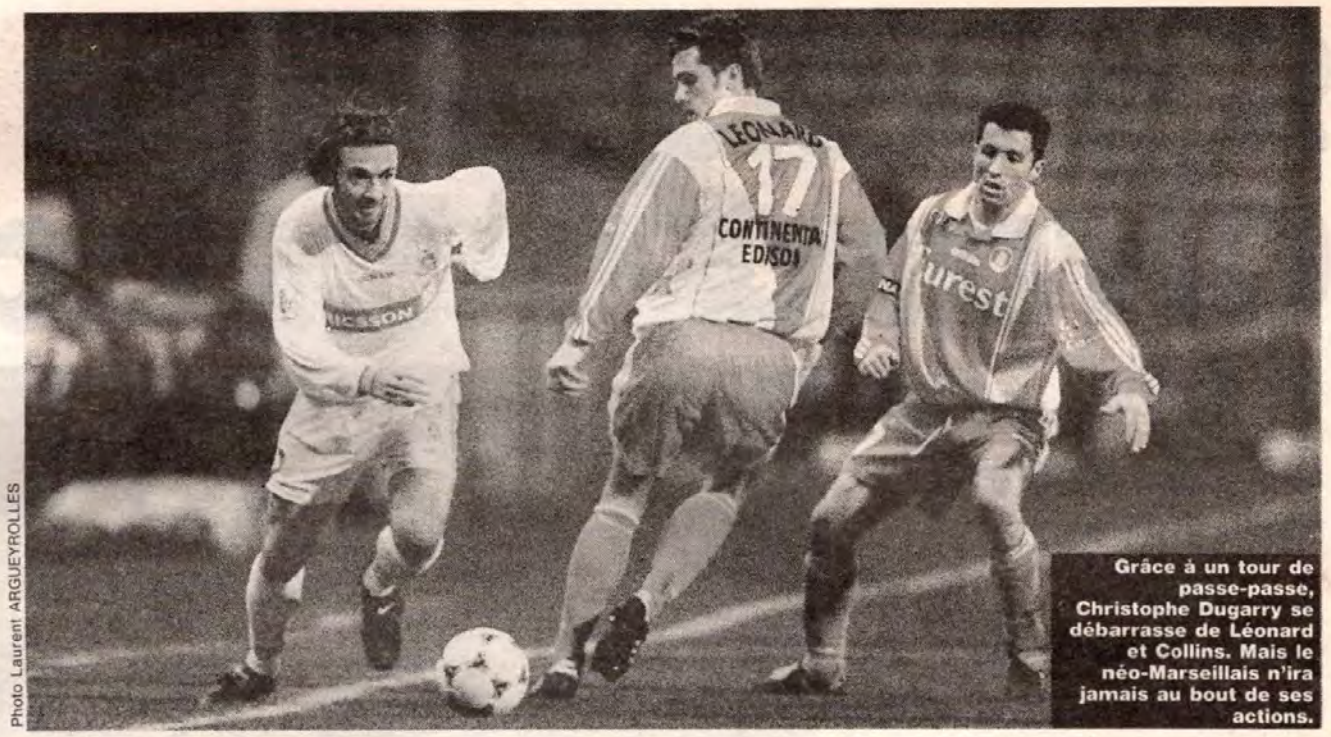


Photo Laurent ARGUEYROLLES

Grâce à un tour de passe-passe, Christophe Dugarry se débarrasse de Léonard et Collins. Mais le néo-Marseillais n'ira jamais au bout de ses actions.

Les promesses de Dugarry

BANDE-ANNONCE. *Le nouvel attaquant marseillais n'a pas raté ses débuts au Stade-Vélodrome. Technique et altruiste, il a affiché un état d'esprit remarquable, même s'il manque encore de percussion. La bande-annonce est chouette, l'OM espère que le film sera bon.*

Un petit rateau, une petite roulette, une jolie chanson... Christophe Dugarry aurait pu se lancer dans la chansonnette, mardi soir, après une première au Vélodrome plutôt réussie. Le rateau et la roulette, c'est un double exploit technique en première période, pour se débarrasser de trois adversaires le long de la ligne de touche et rappeller à tous qu'au fond de ses poches un peu vides ces derniers temps, il reste quand même pas mal de classe.
La chanson, c'est celle du Vélodrome à la sortie du « petit » nouveau, après 72 minutes dans la bourrasque, beaucoup de volonté affichée et pas mal de jolies choses réalisées. Déjà une chanson pour Duga, alors que Fabrizio Ravanelli — dont les insupportables larmes de crocodile, associées à une forme moyenne, sont en train de faire oublier toutes les qualités de joueur —, a bien du mal à faire mettre son nom en musique à Marseille.
« Il y a de quoi être satisfait », commentait simplement Rolland Courbis, qui regrettait presque de ne pas avoir laissé son Duga préféré un peu plus longtemps sur le terrain. Le principal intéressé aurait bien entendu préféré débuter sur un succès, mais s'avouait d'abord « ému par l'accueil du public. C'est fantastique. C'est vraiment un plus, un douzième homme, un facteur qui peut faire basculer une partie. Il y avait des conditions particulières, le vent, le froid, mais les Marseillais ont réussi à chauffer le stade ».

« C'EST À MOI D'APPORTER LA LUMIÈRE »

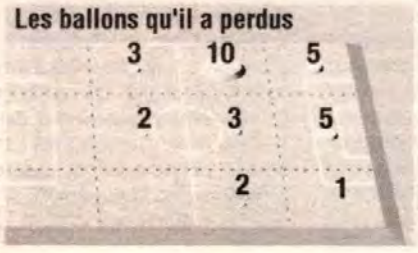
Joliment dit. C'est peut-être une histoire d'amour qui est en train de naître dans ces premières et douces œillades. Avec juste ce qu'il faut de trac. « Je mentirais en disant que je n'appréhendais pas un peu ces débuts au Vélodrome. Mais, aujourd'hui, j'ai un peu d'expérience, j'ai joué à Milan, à Barcelone, devant 80 000 personnes, j'arrive à aborder ces matches différemment. Mais celui-là, je l'appréhendais un peu. »
Sur le terrain, Christophe fut ondoyant. Technique et altruiste. La percussion réelle doit venir avec le physique. Il sait que c'est là-dessus qu'on le jugera d'abord et que le flirt avec le public olympien pourra aller plus loin. « On attend beaucoup de moi, c'est normal. Et moi, je donne tout quand je suis sur le terrain, même si je ne suis pas encore à 100 %. Ce n'était pas parfait, mais ce n'était pas trop mal non plus vu les conditions difficiles qui rendaient tout jeu d'attaque quasiment impossible. Maintenant, il y a du travail pour revenir au niveau physique, mais aussi pour mettre en place des automatismes, avec Ravanelli notamment. Je suis persuadé que ça va porter ses fruits. »
Quelques beaux mouvements, un esprit irréprochable, de jolies phrases, Christophe Dugarry n'a pas raté son entrée. On a gardé le meilleur pour la fin, comme une promesse et une confirmation. Il était question des Bleus, de ce retour en sélection pour lequel il savait devoir patienter encore un peu. La vraie classe en quelques mots : « Je le sais, c'est à moi d'apporter la lumière. »

J.-M. BR.

Photo Alain LANDRAIN

Les ballons qu'il a reçus

Les ballons qu'il a perdus



Ses orientations...

Il lui reste à aller de l'avant

Une étude de Michel EBÉ/SCANFOOT

Pour ses débuts en Championnat avec l'OM, il a réussi son premier pari : séduire son public. Mais, derrière quelques bonnes incursions dans le camp monégasque, en première période surtout, Christophe Dugarry ne s'est pas montré très incisif. Avec 44 ballons reçus principalement sur son côté gauche, derrière la ligne médiane, Dugarry a bénéficié du même service que Ravanelli (43 ballons). Il a aussi, comme l'Italien, souffert de l'absence de Gravelaine. Si Colleter, profitant du couloir, en a justement fait son partenaire préférentiel (il l'a servi à 13 reprises), Dugarry a manqué de cette rampe de lancement au milieu. Ce qui justifie la position très en retrait qu'il a occupée sur le terrain et le peu de ballons qu'il a poussés au plus loin des zones d'attaque.
Toutefois, près d'une fois sur deux (dans 42 % des cas), il s'est lui-même privé de quelques occasions de débordement en repiquant vers le centre. Dugarry n'a pas osé provoquer. Le pouvait-il ? Il a perdu 31 des 38 duels qu'il a disputés. Du coup, 15 % seulement de son jeu s'est trouvé orienté vers l'avant. Trop maigre pour s'avérer menaçant.

Strasbourg : Girard à la barre !

REMANIEMENT. *La défaite à domicile de Strasbourg contre Lyon (1-2) a été fatale à Jacky Duguépéroux, qui a été démis de ses fonctions jeudi et remplacé par le duo René Girard - Michel Ettore. Avec le calendrier angoissant qui les attend, les Alsaciens ne font pas les fiers.*

Un voyage dès samedi à Bordeaux, suivi de la réception de Monaco puis d'un court déplacement à Metz, le programme du Racing incite au pessimisme le plus noir avec un minimum d'objectivité. Toujours sans la moindre victoire à l'extérieur et désormais friable à la Meinau, comment imaginer que l'équipe strasbourgeoise parvienne à inverser la tendance alors qu'elle s'apprête à affronter des adversaires qui luttent pour les premières places quand elle-même n'en finit pas de s'enfoncer ?

Mercredi soir, en perdant devant Lyon sous les yeux d'une foule nombreuse accourue au chevet d'un grand malade, pleine de retenue et d'affection, les joueurs de Jacky Duguépéroux, condamnés par deux erreurs de jeunesse au milieu d'un océan de maladresses, puis malheureux d'être aussi peu chanceux, ont fait un pas de plus vers l'enfer.

Le jeune François Keller souffre : « Nous sommes au fond du trou. Je ne sais plus quoi dire. Si... il faut aller à Bordeaux pour prendre trois points. » Il faut, dit-il, et on entend tout à côté son entraîneur répéter à son tour : « Il ne faut pas pleurer sur notre sort, mais continuer à y croire. » Et Stéphane Collet d'insister : « Il faut retrouver notre sérénité, nous appuyer sur le positif comme notre deuxième période, ne plus refaire les mêmes erreurs. Maintenant, on doit gagner à Bordeaux ! »

Strasbourg est au plus mal et tout le monde se raccroche aux dernières branches. D'ailleurs, personne n'évoque publiquement la relégation et tout est mis en

Seo Jung-won a trouvé que les défenseurs lyonnais jouaient dur. Mais, en dépit de la surveillance rapprochée de Bak et Carteron, le Coréen est tout de même parvenu à marquer.

Photo PANORAMIC

« Je ne suis pas un sorcier »

Photo Bruno FABLET

Arrivé de Pau pendant la trêve pour assister Duguépéroux, René Girard se retrouve aujourd'hui aux commandes de l'équipe alsacienne et compte sur une prise de conscience collective.

« Quand avez-vous appris que vous remplaciez Jacky Duguépéroux ?

Patrick Proisy et Bernard Gardon se sont réunis dans la nuit qui a suivi le match de Lyon et ils m'ont fait part de leur décision jeudi à midi sur notre lieu de retraite, à Reipertswiller. Ils m'ont proposé de prendre l'équipe en main avec Michel Ettore ; ce que j'ai accepté.

Vous vous y attendiez ?

Non, mais on sait tous que ce métier est à hauts risques ! C'est toujours ennuyeux quand un entraîneur fait les frais d'une telle décision. On sait que ce n'est pas un métier de fonctionnaire. L'instabilité est forte. Rien n'est écrit. Il y a quelques semaines, on m'a fait partir de Pau pour des raisons extrasportives et j'ai vite rebondi à Strasbourg, où j'étais venu pour renforcer les structures techniques du club et assister Duguépéroux, avec lequel, au niveau du travail, nous avons bien fonctionné. J'ai travaillé avec lui sans aucune retenue, ni arrière-pensée.

Votre mission est claire, il s'agit de sauver l'équipe de la relégation. Comment comptez-vous vous y prendre ?

Je ne suis pas un sorcier. J'attends simplement une prise de conscience de la part de chacun. J'espère tirer le maximum d'un groupe qui est de qualité, car il ne faut pas tout jeter. Je pense que notre situation est préoccupante, mais elle n'est pas aussi grave. Il reste 33 points en jeu et six ou sept équipes se tiennent dans un mouchoir. C'est jouable, d'autant que l'on va récupérer Nouma et Kinet, qui réintègrent le groupe pour le match à Bordeaux, sans parler des lettres de sortie de Martins et de Zavagno que nous attendons.

Et vous allez commencer à Bordeaux...

Je vais revoir Lescure, oui ! C'est bizarre. Je suis heureux de retrouver ce stade où j'ai passé tant de bonnes années. Mais, samedi, il n'y aura pas de place pour les sentiments. »

V. M.

1998 : 4 MATCHES, 4 DÉFAITES

5 janvier : élimination en seizièmes de finale de la Coupe de la Ligue (Cannes-Strasbourg, 3-2).
11 janvier : défaite à l'extérieur en Championnat (Paris-SG-Strasbourg, 2-1).
17 janvier : élimination en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France (Epinal-Strasbourg, 2-1).
21 janvier : défaite à domicile en Championnat (Strasbourg-Lyon, 1-2).
Bilan : 4 matches, 4 défaites, 5 buts marqués, 9 buts encaissés.
Position en championnat : 17e avec 21 points.
Dernière victoire : 19 décembre 1997, Strasbourg-Toulouse, 2-0 (21e journée).

Après sa nouvelle défaite devant Lens et Marc-Vivien Foé, Guingamp est à terre.

Photo AFP

Guingamp échec et maths

DÉRIVE. *Battus à Lens (1-0), les Bretons ont toutefois laissé apparaître quelques progrès en seconde période. Mais les derniers du classement reviennent sur eux. Il est urgent d'entamer la course aux points.*

«A Marseille, on était passé complètement à travers, il n'y avait pas d'âme. Mais, contre Lens, on a senti une envie collective, on ne s'engueulait pas sur le terrain. Il faut continuer à fond dans ce sens en produisant un vrai match plein. Comme la deuxième mi-temps qu'on a fournie. » Malgré le revers subi en Artois par un froid glacial, Coco Michel, le capitaine guingampais, garde confiance. Grillant une cigarette près du bus, il savoure les progrès, surtout mentaux, entrevus à Bollaert. Avec une certaine amertume tout de même. Car, comme le concède Gervais Martel, le président lensois, en serrant la main de Francis Smerecki : « Lens a eu chaud et n'a pas de quoi grimper aux arbres. »

Les Bretons ont en effet eu le contrôle presque total du jeu après le repos, démontrant avec technicité et allant des qualités supérieures à celles d'une équipe en proie au doute. La confiance, c'est ce qui manquait aux Bretons, et ils l'ont peut-être retrouvée mercredi soir malgré la défaite.

Si Guingamp s'en retourne bredouille, on est en droit de croire, sans vouloir accabler l'équipe de Smerecki, qu'elle est l'unique responsable de ce qui lui arrive aujourd'hui, ne comptant que deux petits points d'avance sur Cannes, premier relégable. Car, au vu des quarante-cinq premières minutes, sans s'affoler, Guingamp s'est tout de même laissé bercer par le jeu lensois. Pierre-Emmanuel Bourdeau, le jeune et brillant défenseur central de l'En-Avant, admet que c'est là que le bât blesse : « On a longtemps connu une période où l'on attendait toujours nos adversaires, que ce soit à la maison ou à l'extérieur. On était un peu trop prudents, un peu tendus, trop méfiants, comme si l'on doutait de nos capacités. Peut-être aussi du fait d'une humilité exagérée. Mais depuis le match de Coupe contre Thionville (5-1), on a décidé de tout tenter, d'aborder les matches différemment, d'aller chercher nos adversaires, de les presser haut, de tout donner pour ne rien regretter. Alors, même si contre Lens ça n'a pas porté ses fruits, il faut poursuivre dans cette voie. Ça finira par payer. »

« LA DESCENTE, ÇA FAIT PEUR »

Le grand blondinet n'en dira pas plus, pressé par son entraîneur qui estime de toute façon qu'« on ne refera pas le monde ». En réalité, ce qui cause du souci aux Guingampais, c'est de savoir s'ils seront capables de rééditer cette fameuse deuxième mi-temps. Car les Lensois leur ont quand même facilité la tâche, laissant leur rigueur aux vestiaires après le repos. « Les ballons revenaient bien trop vite derrière », regrettait d'ailleurs en chœur Eric Sikora et Cyrille Magnier. Preuve que la détermination des Bretons était conséquente.

Reste que Michel et Smerecki ne sont pas franchement assurés de trouver, à terme, les ressources physiques nécessaires. « Dans nos têtes, on a les moyens de reproduire ces efforts, assure le capitaine. En revanche, cela demande une grosse dépense d'énergie. Et si on n'engrange pas des points très rapidement, on risque d'être éprouvés, tant physiquement que moralement. D'un point de vue psychologique, si cette méthode ne se révèle pas fructueuse, ça peut jouer sur les jambes. » Smerecki, lui, relève que, « sur le fond », il a trouvé « un peu plus d'espoir ». Mais en bon comptable, il constate qu'« à l'arrivée ça fait zéro point ». Ce qui ne l'empêche pas de positiver : « Si l'équipe manquait de confiance, elle n'aurait pas présenté ce visage, en dominant outrageusement les Lensois. Il faut qu'on trouve les chemins qui nous permettent d'arriver en position favorable devant le but. On a vu des joueurs, que j'avais critiqués très durement après Marseille, avoir suffisamment de volume de jeu pour contrecarrer les plans de Lens. Là, on a retrouvé le Guingamp capable d'emmerder tout le monde. Mais le problème reste l'efficacité. Il ne faut pas être ingénieur ou sortir de Polytechnique pour s'en rendre compte. A nous de trouver les solutions dans ce qui existe. Faut-il encore élever notre niveau ? Ou persévérer sur cette voie, à base de grosse détermination, en attendant que Garcion, Coridon ou Bancarel reviennent nous donner un coup de main ? »

En tout cas, voilà désormais Guingamp clairement engagé dans la lutte pour le maintien. « Maintenant, c'est la course aux points, dit Smerecki. On souhaitait en prendre trois entre Marseille, Lens et Nantes... Qu'on soit bons, beaux, qu'on ait le cul *(sic)*, que l'adversaire soit mauvais, on sait ce qui nous reste à faire : prendre des points. C'est mathématique, car c'est vrai que la descente fait peur. »

FRED DESCHAMPS, à Lens

branle pour que l'opération sauvetage soit un succès. Tout de suite après la défaite contre Lyon, le groupe est parti à Reipertswiller se mettre au vert, ce qui, comme le dit l'actif Collet, « ne peut finalement avoir qu'un effet positif ».

Mais surtout, dans la soirée, Patrick Proisy et Bernard Gardon prenaient la décision de remplacer Jacky Duguépéroux par le duo René Girard - Michel Ettore. C'est Duguépéroux lui-même qui a annoncé son éviction aux joueurs avant le repas de midi (il restera cependant au club), avant que Patrick Proisy n'officialise la nouvelle donne. Quelques semaines à peine après son arrivée en qualité d'entraîneur adjoint, l'ancien Bordelais se retrouve donc en première ligne. La tâche s'annonce rude, même si le retour proche des blessés et des suspendus peut laisser espérer une amélioration de la situation.

MARTINS SERA-T-IL LE MESSIE ?

Joueurs, techniciens, dirigeants, par ailleurs soulagés que leurs supporters ne se soient pas montrés à nouveau méchants, attendent beaucoup des nouvelles recrues, « qui devraient apporter de la fraîcheur », estime encore Collet. A ce sujet, si l'exotique et remuant Seo Jung-won a dévoilé d'intéressantes perspectives, le latéral danois Morten Nielsen, nettement moins rapide que son collègue asiatique, n'a pas franchement convaincu.

Mais c'est surtout sur Corentin Martins que les Alsaciens misent, les yeux fermés, pour sortir du cauchemar. L'ancien meneur de jeu auxerrois aurait dû débuter sous ses nouvelles couleurs face à l'OL si, au dire des responsables du Racing et de Frédéric Dobraje, le manager du joueur, les dirigeants de La Corogne ne s'étaient pas comportés de façon scandaleuse en refusant d'envoyer la lettre de sortie malgré le chèque de 20 millions de francs encaissé et deux créances certifiées. Mais le Racing espère le récupérer d'ici samedi et aligner sa grosse recrue au parc Lescure.

Evidemment, avec Corentin Martins à la baguette, le visage de l'équipe serait plus séduisant et sa présence, affirme-t-on dans son camp, bonifierait grandement le jeu strasbourgeois. Reste que l'on est en droit de se poser des questions sur le bien-fondé de telles espérances. Si l'international est un joueur de grande classe, comme il l'a prouvé depuis plusieurs années au haut niveau, il ne possède peut-être pas actuellement les moyens indispensables pour rendre à sa formation toute l'assurance et l'équilibre désirés.

D'abord, son talent, en dehors de ses qualités sur les balles arrêtées, ne s'exprimera que si, autour de lui, on note une franche participation collective, sans crainte de mal faire. Or, à l'évidence, la fébrilité ne cesse de ronger cette formation par ailleurs remaniée dans toutes ses lignes, ce qui ne facilite pas la tâche de Girard et ne contribue pas à améliorer la compréhension mutuelle.

Et puis, fait important aussi, on ne peut oublier que Martins (dont le contrat ne comporte pas de clause libératoire en cas de relégation) n'a pas joué depuis près de quatre mois, d'où un manque préjudiciable de compétition. Pour lui, il s'agira avant tout de retrouver le rythme en même temps que le bon tempo avec ses équipiers. Cela risque quand même de demander un certain temps et il ne reste plus que onze journées.

Quoi qu'il en soit, le miracle est dans les pieds des joueurs alsaciens. Sont-ils tous animés de la même conviction ? « On verra au cours de nos prochains matches si nous sommes soudés », s'interrogeait assez curieusement Yannick Rott, pour qui Archie Gemmil, recruteur de Derby County, s'était déplacé, alors que Gérard Baticle, libre à la fin de la saison et qui s'oriente vers l'Angleterre, était supervisé par le manager de West Bromwich. Probable qu'à Bordeaux, avec Girard à la barre, on aura un début de réponse.

VINCENT MACHENAUD, à Strasbourg

1998 : 5 MATCHES, 4 DÉFAITES

4 janvier : élimination en seizièmes de finale de la Coupe de la Ligue (Auxerre-Guingamp, 3-0).
10 janvier : défaite à domicile en Championnat (Guingamp-Montpellier, 1-2).
14 janvier : défaite à l'extérieur en match en retard du Championnat (Marseille-Guingamp, 3-0).
17 janvier : qualification pour les seizièmes de finale de la Coupe de France (Thionville-Guingamp, 1-5).
21 janvier : défaite à l'extérieur en Championnat (Lens-Guingamp, 1-0).
Bilan : 5 matches, 1 victoire, 4 défaites, 6 buts marqués, 10 buts encaissés.
Position en Championnat : 13e avec 24 points.
Dernière victoire : 5 décembre 1997, Strasbourg-Guingamp, 0-1 (19e journée).

Metz n'est pas sans défense

RESSOURCES. *Même si la victoire lui tendait les bras, le FC Metz a aligné à Cannes son dixième match d'affilée sans défaite (1-1), malgré l'absence de Pierre et Gaillot, ses deux arrières latéraux titulaires. Ce qui prouve que les Lorrains ont des réserves, au moment où Rigobert Song va partir disputer la Coupe d'Afrique des Nations avec le Cameroun.*

Photo Denys CLEMENT

Malgré le but encaissé en fin de match, la défense messine a fait bonne garde, à l'image de Kastendeuch face à Grassi.

C'est devenu un véritable commandement. « Sera champion celui qui saura éviter les blessures, les suspensions et gérera au mieux son effectif. » Les apôtres de la D 1 ne disent pas autre chose. Jusqu'à présent Metz a été relativement épargné. Contre Cannes, pourtant, les Lorrains ont évolué avec une défense inédite, puisque privée de ses deux latéraux habituels, Philippe Gaillot, blessé, et Pascal Pierre, suspendu. « C'était une vraie remise en question du dispositif, reconnaît Sylvain Kastendeuch, car on on n'a pas tellement l'habitude d'évoluer avec deux stoppeurs. Il a fallu s'adapter et on l'a fait assez intelligemment. Tout le monde est resté attentif, concentré, même si on commet une petite erreur sur le but à cinq minutes de la fin. Dans l'ensemble c'est positif, car il n'est pas évident de se passer de Philippe et Pascal qui occupent très bien les couloirs. Mais Stéphane Rondelaere et Jeff Strasser ont réussi une excellente rentrée, et ça, c'est encourageant pour l'avenir. »

C'est même Rondelaere qui est à l'origine du but messin. Servi par Rodriguez, le jeune joueur qui évoluait la saison dernière à Valence, a pris tout son temps pour fixer Jensen et adresser un centre impeccable sur la tête de Robert Pires, libre au deuxième poteau. Aucune précipitation, une grande lucidité pour ce défenseur titulaire pour la deuxième fois seulement cette saison. Stéphane Rondelaere aura même l'occasion de marquer juste avant l'égalisation cannoise, mais Stéphane Frey sauvera une fois de plus son camp. « Les comportements de Rondelaere et Strasser, voire le retour de Serredszum après six mois d'arrêt, sont de bonnes choses, confirme Joël Muller. Ce sont de nouvelles solutions qui s'offrent à nous. »

KASTENDEUCH NE S'INQUIÈTE PAS

Car des solutions, l'entraîneur messin va devoir en trouver pour pallier l'absence de Rigobert Song. Le défenseur camerounais disputera son dernier match samedi contre Bastia, avant de rejoindre sa sélection et disputer la Coupe d'Afrique des Nations au Burkina Faso. Une absence prévue de quinze jours à un mois selon le parcours des Lions Indomptables. « On ne se passe pas facilement d'un garçon comme Song, qui est intraitable, avoue Muller. Surtout que d'ici à fin février, nous allons disputer sept matches si nous sommes toujours qualifiés en Coupe de France et en Coupe de la Ligue. On verra si son absence est préjudiciable et si ceux qui vont le remplacer seront à la hauteur. »

Kastendeuch, lui, n'est pas particulièrement inquiet. « Rigo est très utile dans l'axe, mais pour l'instant, on ne se pose pas trop la question. Quand on peut se passer de Pierre et Gaillot, on doit pouvoir se passer de lui, même si on est plus solide quand l'équipe est au complet. » Le capitaine messin ne doute pas de la qualité et de la densité de l'effectif.

Pourtant, depuis le début de saison, nombreux sont ceux qui y voient le talon d'Achille des Lorrains. « Je n'ai jamais été d'accord avec cet avis, reprend Kastendeuch. Pour l'instant on a eu la chance d'être épargné par les blessures mais, dans l'ombre, il y a des joueurs bien préparés par Albert Cartier. On a vu Rondelaere, Strasser, Histilloles qui est entré en fin de match. Proment était sur le banc et Louis Saha n'était pas dans le groupe. Ce sont de bonnes solutions d'autant que notre ossature est assez stable. Cyril Serredszum nous a manqué depuis le début de la saison, alors que c'est un élément important de notre milieu de terrain, et on s'en est bien sorti. Pareil pour Geoffray Toyes. On essaye de mettre les joueurs qui entrent dans les meilleures dispositions possibles. Il est vrai que c'est plus facile à partir du moment où l'équipe tourne bien. D'ailleurs, c'est peut-être le moment d'intégrer des jeunes dans ce contexte très favorable. Ils vivent des matches de haut niveau, une période historique pour le club qui lutte pour la première place. A travers ces rencontres, en vivant avec le groupe, voire en participant le cas échéant, ils gagnent un temps considérable. Moi, j'ai attendu longtemps pour connaître ça au niveau du Championnat. Eux sont conscients de leur chance et suivent le rythme. »

Contre Cannes, les Messins ont conservé le contrôle du match. Rarement ils ont été inquiétés, même si quelques ballons ont flotté devant le but de Letizi. Les Cannois se sont procuré très peu d'occasions sur l'ensemble de la partie et sont revenus à l'arraché sur une petite erreur inespérée. La maturité de Kastendeuch, le travail de Blanchard, les replacements de Pires ou Boffin donnent de l'assurance aux joueurs entrant dans un système parfaitement rodé, qui fait de Metz la deuxième meilleure défense du Championnat, derrière Marseille. « On avise au fur et à mesure, convient Muller. Pour ce qui est du remplacement de Rigobert, je verrai le moment venu qui est disponible. »

AVEC LES COMPLIMENTS DE KOOT

En tout cas, pas un Messin ne souhaite au Cameroun un mauvais parcours dans la CAN afin de récupérer au plus vite Rigo. « Même si ce n'est pas facile pour Joël Muller, admet Kastendeuch. Mais il a suffisamment d'expérience, lui aussi, pour faire face à ce genre de problèmes. » En attendant, les Lorrains restent en course pour le titre avec ce dixième match d'affilée sans défaite. Et au vu de la qualité de jeu affichée à Cannes après un début d'année difficile, il faudra être costaud pour les plonger dans le doute. Pour Addick Koot, en tout cas, « Cannes a joué devant la meilleure équipe de France. A côté des Lorrains, au niveau football, PSG, Monaco et Bordeaux, c'est du bidon. Ils sont vraiment impressionnants. » Avec ou sans l'équipe type.

PATRICK SOWDEN, à Cannes

Pires : « On a retrouvé notre jeu »

« Robert, qu'est-ce qui vous rassure le plus : de ne pas avoir perdu ou d'avoir retrouvé une bonne qualité de jeu ?

Les deux. On ne maîtrisait plus notre jeu depuis la reprise. A Cannes, on l'a retrouvé. On gagnait, mais sans la manière. Cette fois, il y a la manière, mais on ne ramène qu'un point. Cela dit, même si Cannes égalise in extremis, on ne peut pas dire qu'on a perdu deux points, car des équipes vont perdre ici. D'ailleurs, Monaco a laissé des plumes contre eux.

Comment expliquez-vous les ratés de ce début d'année ?

Je ne sais pas. Sans doute par l'accumulation des matches. Par contre, on a joué deux heures pour éliminer Le Mans et on n'a pas ressenti de fatigue particulière contre Cannes. On n'a pas fait de travail spécifique. Avec le talent de cette équipe, c'est revenu naturellement. Un vrai régal !

Vous ne regrettez pas les deux points perdus ?

On peut regretter les occasions manquées, mais d'un autre côté on a battu Rennes qui méritait le nul. A l'arrivée, on s'y retrouve. Ce sont des signes du destin. On verra seulement le 9 mai si le destin était avec nous. L'objectif de la semaine est de prendre quatre points. On sait ce qui nous reste à faire samedi contre Bastia. J'espère surtout qu'ils auront laissé des forces contre le PSG. »

P. S.

● L'entraîneur de Manchester United, **Alex Ferguson**, était présent mardi dernier au Stade-Vélodrome pour assister à la rencontre OM-AS Monaco. Une bonne occasion d'observer les joueurs monégasques, qui affronteront le club britannique en quart de finale de la Ligue des champions, le 4 mars prochain.

● Au lendemain du match Lyon-Auxerre, programmé dimanche soir, **Joseph-Desire Job** s'envolera pour le Cameroun. L'attaquant lyonnais rejoindra les Lions Indomptables pour la Coupe d'Afrique des nations.

● **Frédéric Kanoute**, victime d'une grosse entorse de la cheville gauche, il y a huit jours à l'entraînement, à la suite d'un tacle trop appuyé de Jacek Bak, devrait rester plâtré pour trois semaines minimum.

● Le capitaine de l'OL, **Alain Caveglia** figure sur la liste proposée aux lecteurs du *Progrès de Lyon* afin qu'ils élisent, ce mois-ci, le sportif lyonnais de l'année. Le vainqueur succédera au palmarès à Delaney Rudd, meneur de jeu américain de l'ASVEL.

● L'**Olympique Lyonnais**, qui fournit régulièrement depuis plusieurs saisons l'équipe de France Espoirs, ne comptera pour une fois aucun de ses joueurs dans l'effectif qui affrontera l'Espagne le mercredi 28 janvier à Amiens.

● Si le président **Jean-Michel Aulas** entretient un regret, en cette mi-saison, c'est de ne pas avoir réussi à engager l'avant-centre suisse Marco Grassi, qui, visiblement, lui plaît beaucoup.

● Lyon n'a pas donné suite à une récente sollicitation du Havre qui concernait **Jean-Claude Nadon**, arrivé en juillet dernier pour être la doublure de Grégory Coupet. « Ou alors, il aurait fallu nous laisser Dhorasoo en échange ! », plaisante-t-on du côté de Gerland.

● Le gardien titulaire du HAC, **Stéphane Cassard**, a subi avec succès son opération à Paris, mardi dernier. L'ancien Sochalien souffrait d'une hernie discale et sera absent des terrains pendant quatre à six mois. Le jeune Sébastien Hamel devrait assurer son remplacement.

Une-deux

Guivarc'h : « Le travail a payé »

Conscient de son bonheur, le meilleur réalisateur de l'Hexagone ne se laisse pas griser par les 37 buts qu'il a inscrits en matches officiels depuis le début de la saison.

« Stéphane, trois buts contre Toulouse. C'est la deuxième fois que vous réussissez le coup du chapeau en D 1...

Oui. L'an passé, avec Rennes, nous avions battu l'OM 4-2 et j'en avais mis trois. Mercredi soir, j'ai eu un peu de réussite.

Auxerre possède la meilleure attaque du Championnat, mais se montre moins rigoureux en défense. Comment l'expliquez-vous ?

L'équipe est sans doute plus portée vers l'offensive. A domicile, nous avons ainsi plus de facilité dans la finition. En revanche, nous souffrons plus à l'extérieur. Quant au jeu défensif, il est de la responsabilité de tous. Cela part déjà de nous, les attaquants, qui ne nous replaçons peut-être pas assez vite. Mais cela devrait s'améliorer, même si nous en sommes déjà à plus de quarante matches disputés depuis la fin juin.

Auxerre, l'équipe de France et le Mondial, les challenges ne manquent pas ?...

Il est certain que nous devrons gérer au mieux le calendrier. J'espère aller le plus loin possible avec Auxerre et continuer à marquer en prenant toujours autant de plaisir. Je m'étais fixé une quinzaine de buts en Championnat en début de saison. Si je peux pousser à 23 ou 24, ce sera bien. L'essentiel est toutefois de participer activement au jeu et surtout de gagner.

Et mercredi, avec les Bleus, vous allez inaugurer le Stade de France. Appréhendez-vous particulièrement cette soirée ?

Tout le monde rêve de jouer au Stade de France devant 80 000 spectateurs. Dans le contexte actuel, ce match est le plus important de ce début d'année. Faire partie du groupe pour cette inauguration, c'est super. L'Équipe de France, c'est formidable, avec en point de mire le Mondial. Il ne faut surtout pas se griser et continuer de faire son travail du mieux possible. Lorsque je pense qu'il y a un an et demi j'étais assis sur le banc des remplaçants en D 1, je me dis que le travail a payé. J'espère ainsi continuer sur la même voie, tout en sachant que rien n'est jamais acquis. »

Correspondance
JEAN-PIERRE GUILLETAT

Photo Alain DE MARTIGNAC

● L'infirmerie messine est presque vide. Aucun joueur ne s'est blessé lors du déplacement à Cannes, seul **Philippe Gaillot**, insuffisamment remis de son entorse au genou et qui a déjà manqué deux rencontres, ne devrait pas jouer samedi soir contre Bastia. A cette occasion, Rigobert Song disputera son dernier match avant de partir pour la Coupe d'Afrique des nations.

● Le manager général du PSG, **Ricardo**, n'a pas caché qu'il préférait conserver dans son effectif son compatriote Edmilson : « Il y a ce que pensent les dirigeants du club et ce que je pense moi », a indiqué le technicien brésilien.

● « Je ne veux pas prendre de risque. Je suis encore un peu juste physiquement. Je ne vais quand même pas précipiter mon retour pour me blesser une fois de plus. C'est ce qui s'est passé l'année dernière », a déclaré le Parisien **Alain Roche**, encore convalescent.

Loko « blanchi »

Mercredi, la 10e chambre du tribunal correctionnel de Paris a décidé d'une dispense de peine pour Patrice Loko, à la suite de son « coup de folie » du 20 juillet 1995. Ce jugement en appel est plutôt souple pour le joueur parisien qui risquait, à la demande du parquet, six mois de prison avec sursis, accompagnés de 20 000 francs d'amende et de l'obligation de se soigner. La présidente du tribunal, Claudine Forkel, a estimé que le dommage était « intégralement réparé », les policiers victimes des outrages du footballeur étant déjà indemnisés.

Malgré les accusations de l'avocate du Parisien (et du PSG), Patricia Moyersœn, qui estime que son client a été la proie d'une forte pression médiatique en raison de sa notoriété, le tribunal a fait preuve d'une clémence toute particulière à l'égard de Loko. Son jugement a été reporté afin qu'il coïncide avec l'emploi du temps du prévenu, et un délai lui a été accordé pour régler ses dommages et intérêts. Il ne semble donc pas que la célébrité de Patrice Loko l'ait desservi pour ses « écarts de conduite ».

● **Djibril Diawara** a effectué son retour sur le terrain avec Monaco, mercredi dernier contre Marseille.

● Le Stade de Reims-Champagne (CFA 2) rencontrera Montpellier (D 1) le 28 janvier à 16 h 30 à la Mosson pour les 32es de finale de la **Coupe de France**. Le match avait été reporté le week-end dernier, la commission de sécurité ayant jugé le stade Auguste-Delaune non conforme pour accueillir ce type de rencontre.

● **Marco Simone** n'a pas du tout apprécié le marquage de Frédéric Mendy mercredi soir à Bastia. « Ce n'est pas un vrai Noir. Il n'a pas cette culture. Il ne m'a pas respecté et m'a craché au visage. Mendy méritait un carton rouge, puisqu'il m'a plusieurs fois taclé par-derrière. »

Gazon maudit à Bollaert

La réfection du stade Bollaert aura causé bien des soucis à la ville de Lens. Ainsi, après l'ouverture d'une affaire judiciaire concernant les conditions d'attribution des marchés publics, puis le retard des travaux, dû aux intempéries, qui a privé Bollaert du Tournoi de France, c'est désormais le gazon du stade lensois qui inquiète. Puisque près d'un tiers de la pelouse est actuellement en piteux état et aussi pelée que les terrils avoisinants. Selon le maire de Lens, André Delelis, qui se souvient avoir « connu pareille mésaventure en 1984 » avant l'Euro, « tout cela est dû à la poussière — résultant du concassage de blocs de béton de la tribune principale — qui s'est déposée sur la pelouse. Celle-ci a formé une sorte de couche de ciment qui obstrue les drains chargés d'écouler l'eau. »

C'est en tout cas ce qui résulte des forages et autres tests effectués depuis plusieurs jours par les employés municipaux. Ces tests, réalisés devant les bancs de touche, ont encore défoncé l'aire de jeu. Mais depuis jeudi, cette partie du terrain ainsi que les surfaces de réparation ont été relookées par la pose de nouvelles plaques de gazon sur près de 200 mètres carrés.

Il était temps car Lennart Johansson, patron du foot européen et président au sein de la FIFA de la commission d'organisation du Mondial 98, devrait visiter les installations lensoises, mardi prochain. Le reste du terrain devrait, lui, connaître un nouveau « lifting » en avril prochain.

● **Robert Pires** a appris sa sélection pour le prochain France-Espagne par son équipier Bruno Rodriguez. « C'est à moi d'être très convaincant avec mon club pour mériter la confiance d'Aimé Jacquet », d'autant que le buteur messin a bien conscience d'avoir fait « deux sorties tristes contre le Brésil et l'Afrique du Sud ».

● Prêté à Chelsea (contrat de six mois avec option d'achat pour 1 MF), **Laurent Charvet** a rejoint son copain du centre de formation cannois, Bernard Lambourde. Le président Balicco a d'ailleurs négocié les mêmes conditions de transaction pour les deux joueurs, à savoir que le club anglais devra reverser 12 % sur le montant du futur transfert de Charvet.

● Le jeudi 29 janvier à Quimper, un match amical opposera le **FC Nantes-Atlantique**, actuellement 12e du Championnat de D 1, au leader de la Deuxième Division, Lorient.

● **Cyril Rool**, le milieu bastiais, est sorti du terrain, mercredi soir, après l'heure de jeu. Blessé lors d'un choc avec le Parisien Edmilson, il souffre d'une luxation de l'épaule droite.

● **Frédéric Fouret**, roi des buteurs en CN 2 (17 buts en 14 matches), qui était convoité à la trêve par Nancy, mais surtout par Saint-Etienne, regrette bien que Carnot ne soit pas venu compenser le départ de Giuly dans l'effectif lyonnais. Résultat, l'OL n'a pas voulu le prêter au voisin stéphanois pour la fin de la saison.

Moravcik et Antonetti sur le départ

La prochaine intersaison bastiaise s'annonce corsée. Dans un premier temps, avant de songer ultérieurement aux départs de Rool et de Perez, le Sporting, mécontent de son rendement, devrait perdre Lubomir Moravcik. Le Slovaque au caractère bouillonnant a décidé de s'exiler pour conserver une bonne image insulaire. « Comme il est entier, indique le président François Nicolaï confirmant ses explications de mercredi soir lors du Méga-Foot RTL-FF, Lubomir n'accepte plus d'être moyen, quitte à changer d'air. Il ne veut pas voler son salaire. »

Aucun contact n'est entériné (le SCB prospecte en Suisse et en Angleterre), mais le départ du meneur bastiais, à peine sorti d'une longue rééducation à la suite d'une fracture du péroné, est donc acquis à 90 %. A moins que celui-ci, moralement très atteint, ne retrouve patience à son retour de sélection, le 12 février prochain. D'ici là, en effet, Lubo aura disputé un match international amical contre l'Italie en Sicile (le 28 janvier) et un tournoi sur l'île de Chypre. « Il sera alors temps de faire définitivement le point », commente sobrement Frédéric Antonetti.

Même si rien n'est officiellement signé, ce qui n'exclut pas un improbable changement de cap, tout semble acquis en revanche pour le départ de l'entraîneur bastiais vers le club japonais de Gamba Osaka *(cf. FF du 3-10-97)* actuellement dirigé par l'ancien gardien international autrichien, Friedrich Koncilia. Le technicien corse, qui avait donné sa parole au Sporting pour une année supplémentaire la saison passée, serait accompagné du directeur sportif Christian Villanova. Pour son remplacement, le nom de Christian Sarramagna a été évoqué, de même que celui de René Exbrayat, ce dernier choix n'ayant en fait aucune chance d'aboutir.

FIL ROUGE

LE BARÇA VEUT HENRY... Après que le Real Madrid eut approché il y a plus d'un an l'attaquant monégasque Thierry Henry, c'est au tour du Barça de lui faire les yeux doux. Mais, cette fois, l'affaire pourrait se concrétiser en juin prochain. **... ET MONACO LORGNE SUR BRIAN LAUDRUP.** De même que Chelsea et l'Ajax Amsterdam, le club de la Principauté s'intéresse à l'attaquant danois des Glasgow Rangers, Brian Laudrup. **LANG TOUT PROCHE DE COVENTRY.** Souhaitant changer d'air, le milieu de terrain français, Didier Lang, doit trouver un accord avec Coventry ce week-end, moyennant une indemnité de transfert avoisinant les 10 MF.

C'était jour de fête au stade Marcel-Picot, avec une affluence digne des sommets de D 1.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Nancy soigne son public

GRATUIT. *C'est assez rare en D 2 pour être souligné : Nancy-Nice (2-1) s'est joué à guichets fermés... grâce à de généreux sponsors proches du club lorrain. Plus de 17 000 personnes ont donc assisté gratuitement au doublé de Cascarino. Pour cette reprise à domicile, Marcel-Picot était en fête.*

Casquette blanche vissée sur la tête, sac de friandises à la main et l'esprit encore embrumé par le feu d'artifice qui vient d'exploser devant ses yeux, Vincent, cinq ans, jeune poussin de Vandœuvre, est visiblement enchanté par sa soirée. Samedi dernier, en revenant de son hypermarché favori, son papa lui avait promis une surprise pour ce mercredi. En faisant ses courses de la semaine, ce père de famille attentionné n'avait pas ramené que de la lessive, des légumes et de quoi remplir le garde-manger. Au passage, attiré par la publicité parue dans le quotidien local, Cyril avait aussi retiré deux places gratuites au stand de son Leclerc, « histoire de faire plaisir au gosse et de venir pour la première fois de la saison voir les Nancéiens ».

L'heureuse initiative lancée par l'ASNL n'a pas fait que ces deux heureux. Au total, ils étaient plus de 17 000 à avoir profité de l'aubaine, 20 000 tickets ayant été distribués. Rodée lors des trois précédentes saisons face à Nice — déjà..., mais les deux clubs étaient alors en D 1 —, Niort et Le Mans, l'opération « stade gratuit » a de nouveau eu un franc succès. Née d'une idée de l'ingénieux sponsor maillot de l'ASLN, elle a été étendue et les billets se sont arrachés comme des petits pains malgré le froid, bien de saison, qui saisissait Marcel-Picot. « L'idée directrice est d'associer le maximum de personnes à la fête, commente Jacques Rousselot, coprésident du club et P-DG des magasins Leclerc de la région. D'un côté, ça permet de démocratiser le foot et, de l'autre, les sponsors peuvent faire une opération commerciale d'envergure. Depuis quatre ans, cette expérience connaît un véritable engouement, car les familles nombreuses n'ont pas souvent la possibilité de se payer des places. Au départ, cette manifestation devait avoir lieu à l'occasion du match face à Niort, à la mi-décembre. On l'a reportée, car cette rencontre arrivait juste avant les fêtes. A ce moment-là, les gens devaient penser à autre chose *(sourire commercial)*. Et puis ils n'ont pas perdu au change. Avec Nice, détenteur de la Coupe de France, on leur propose une belle affiche. »

POUR 200 000 FRANCS LE MATCH VOUS APPARTIENT

Altruiste, cette opération n'en demeure pas moins intéressée. A l'heure où les consommateurs pensent plutôt économies au sortir des agapes de Noël, rien de mieux que d'offrir des milliers de billets à l'œil pour faire venir les gens à la fois dans sa grande surface et au stade. Dans ce but, la célèbre enseigne, soutenue par d'autres parrains (*L'Est Républicain*, Philips, Vittel), a déboursé environ 200 000 F. En contrepartie, tous ces partenaires ont disposé des lieux pour la soirée et ont pu promouvoir quelques produits de leur gamme.

Dans sa course à la montée, Nancy a donc bénéficié d'un large soutien populaire pour anéantir les maigres chances de l'OGCN, rival potentiel sur la ligne de départ. A raison de trois billets maximum par personne, le nombreux public a répondu à l'attente des joueurs nancéiens, ravis d'avoir pu conjuguer spectacle et résultat devant cette assistance inhabituelle. « Pour nous aussi, c'était l'occasion de se faire une bonne pub », sourit Vincent Hognon, pas mécontent d'avoir attaqué l'année 1998 à domicile sur de telles bases. Avec Nice comme adversaire, ce match avait une odeur de D 1. C'est également une belle soirée au regard des autres résultats. Lille perd et Sochaux fait un nul. On creuse un peu plus l'écart. »

Même si rien n'est acquis, le parfum de la Première Division fait frémir les narines nancéiennes. Les Niçois, à l'inverse, sont probablement condamnés à une saison supplémentaire au purgatoire. Ils n'ont cependant pas tout perdu en Lorraine. Copiant leurs hôtes, les Azuréens vont, à leur tour, lancer une opération séduction auprès de leur public. Dans le souci de garder leurs supporters, apparemment échaudés par leurs déboires en Championnat, les dirigeants niçois vont innover et mettre en place un système baptisé « satisfaits ou invités. » Si, samedi, les Aiglons ne gagnent pas contre Troyes, ils inviteront gratuitement les spectateurs présents au prochain match à domicile face à Caen.

FRANCOIS VERDENET, à Nancy.

Nice tourne la page

DÉSILLUSIONS. *En s'inclinant à Nancy, les Niçois ont abandonné leurs derniers espoirs de montée. Le temps d'une remise en cause est venu afin d'éviter que cette saison soit vraiment blanche.*

En passant par la Lorraine, Michel Renquin savait que son équipe jouait gros. « Pour entretenir nos ambitions de monter, il faut impérativement faire un résultat à Nancy et gagner samedi contre Troyes. Sinon, c'est quasiment cuit. »

Mangés tout crus dans le jeu par de jeunes Nancéiens aux dents longues, les Niçois n'ont pas répondu à l'attente de leur entraîneur. Même s'ils ont parfois démontré de belles choses en attaque, les Azuréens étaient trop courts défensivement, handicapés dans ce domaine par une pléiade d'absences. Conformément à ses propos pessimistes d'avant-match, le technicien belge n'avait donc plus beaucoup d'illusions au sortir des vestiaires lorrains. Bien que l'écart sur le troisième n'ait pas évolué, avec la défaite des Lillois à Gueugnon (4-0), Michel Renquin faisait une croix quasi définitive sur l'accession : « Cette défaite est une déception, une de plus... », constatait-il froidement en tirant sur sa cigarette. « Maintenant, même si je conserve une lueur d'espoir, il faut d'ores et déjà penser à reconstruire une véritable équipe pour la saison à venir. Quand on est à neuf points du troisième avec un tel budget, on n'a plus tellement le droit de rêver ! »

« L'ARGENT DE LA COUPE EST PARTI EN FUMÉE »

En arrivant sur la Côte au mois de novembre en remplacement de Takac, le Belge avait clairement annoncé la couleur. Il voulait bâtir sur le long terme, quitte à donner un coup de pied dans une équipe « embourgeoisée ». Aussi, après s'être séparé d'Aulanier et avoir écarté quelques « sénateurs » au profit de jeunes (Doucende, Scotto Di Porfirio), Michel Renquin entend bien continuer son travail de fond. Pour lui, si l'OGCN se retrouve si loin de son objectif initial, ce n'est pas par hasard. « C'est difficile de composer avec une base que l'on n'a pas choisie, plaide, avec son franc-parler, l'ex-Diable Rouge. Je suis surtout frustré par rapport au recrutement et aux joueurs que j'ai trouvés en débarquant ici. Il faut être lucide. Des erreurs ont été commises. L'équipe s'est vidée avec la descente de D 1 et l'acquis financier de la Coupe de France est parti en fumée. Il est délicat de critiquer, surtout quand on n'était pas là à cette époque. Mais je crois qu'on s'est voilé la face trop longtemps. On a pris des gars qui n'étaient pas au-dessus du lot. Maintenant, on doit mettre les choses à plat. »

Nice s'apprête ainsi à revoir sa copie tout en gardant un œil attentif dans le rétroviseur. Caen, premier relégable, n'est en effet qu'à six points...

F. V.

Nancy et Lorient aux normes de la D 1

La commission des stades de la Ligue a précisé que le ministère de la Jeunesse et des Sports avait transmis un texte autorisant le stade de Nancy à accueillir 20 183 spectateurs la saison prochaine en cas d'accession en D 1. Restent quelques petits problèmes à régler : la mairie de Nancy refuse pour le moment l'installation de la vidéosurveillance et certaines réfections seront nécessaires, notamment au niveau des vestiaires. Lorient, de son côté, disposerait, en D 1, d'un stade de 17 000 places, dont 8 000 debout, et des travaux sont prévus sur trois ans pour porter cette capacité à 20 000 places assises.

○ Face à Laval, Jérôme **Rothen**, le nouveau Caennais, a inscrit, sur coup franc, son premier but chez les pros. Christophe Gardié, le gardien lavallois, lui, a, il est vrai, donné un sérieux coup de main en relâchant le ballon.

○ Si son équipe n'a pas encore trouvé la recette pour ramener des points de ses déplacements, le nouvel entraîneur caennais, Pascal **Theault**, présente un bilan très positif à domicile : les Normands ont engrangé 10 points sur 12 possibles à d'Ornano.

○ L'entraîneur de Toulon, Christian **Dalger**, n'était jamais venu à Amiens avant mercredi et le match des siens en Picardie. Mais il se rappelait avoir été le partenaire d'Arnaud Dos Santos, l'entraîneur d'Amiens, à Monaco, au début des années 70.

○ En allant gagner sur la pelouse du Stade Moulonguet à Amiens (1-2), Toulon a remporté sa **première victoire** à l'extérieur de la saison.

○ Pas de chance pour Stéphane **Capiaux** qui effectuait sa rentrée, samedi, avec la réserve nancéienne (CFA), après une longue indisponibilité pour blessure. Entré à la mi-temps du match contre Besançon (3-2), l'attaquant lorrain a été expulsé à la 80e minute...

Hinschberger accidenté

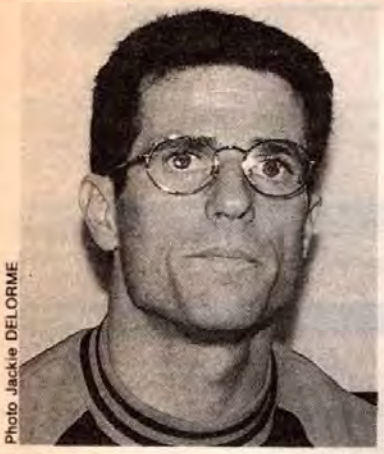


Photo Jackie DELORME

L'entraîneur de Louhans-Cuiseaux, Philippe Hinschberger, l'a échappé belle. Alors qu'il rejoignait au volant de son 4 x 4 le stade de l'Etoile à Louhans, le coach bressan a roulé sur le côté de la route, gorgé d'eau par suite des brusques crues du Solnan, une rivière du coin. Il a perdu le contrôle du véhicule, qui s'est retrouvé dans le fossé à 45°. Hinschberger a donc été contraint de sortir par la portière opposée au conducteur et s'est alors retrouvé dans l'eau, presque jusqu'à la ceinture. Il a fallu les interventions des sapeurs-pompiers, des gendarmes et d'un véhicule de dépannage afin de pouvoir dégager le coach bressan et son véhicule de leur fâcheuse posture.

UNE-DEUX

Darras : « On manque de mordant »

Pour son premier match avec le Red Star, le défenseur Frédéric Darras, qui arrive de Swindon (D 2 anglaise), a connu la défaite face à Nîmes (2-3). Il n'a pas vraiment apprécié.

« Une défaite sur vos terres face à Nîmes (3-2) pour votre premier match sous vos nouvelles couleurs, ce n'est pas vraiment un départ de rêve...

C'est vrai, c'est un véritable scénario catastrophe. On démarre bien le match, on se procure quatre occasions de but en un quart d'heure et on se retrouve battus au coup de sifflet final, à onze contre dix. Quelle claque !

Qu'est-ce qui ne va pas ?

Je viens tout juste d'arriver, mais je suis déjà étonné par certains manques. Avant toute chose, nous commettons beaucoup trop d'erreurs de placement. Mais surtout, le plus ennuyeux, c'est qu'on manque de gnac, de mordant. Les Nîmois, eux, en avait à revendre. Et puis j'ai senti un manque de personnalité dans notre équipe. On n'a pas su se faire mal. Où est notre sentiment de révolte ?

C'est un constat bien pessimiste...

Attention ! ce n'est qu'une première impression. Il ne faut pas tout noircir. L'équipe joue plutôt bien, se crée des occasions. Mais je pense qu'il faut changer de registre si on veut sortir du trou. Le beau jeu, c'est pour plus tard. Quitte à se faire traiter de "bourrins", on doit "s'arracher" sur le terrain.

Vous regrettez d'avoir signé au Red Star ?

Franchement, pas du tout. J'assume mon choix. Je savais en arrivant que la fin de saison risquait d'être difficile, qu'on aurait peut-être à jouer notre peau jusqu'à la fin. C'est une confirmation, voilà tout. Mon contrat, c'est d'aider l'équipe à se sortir de ce mauvais pas. Quand on sera sauvés, j'estimerai l'avoir rempli.

Vous pensez à la descente ?

Pas une seconde. Jamais. Pas avec cette équipe-là. Je n'ai jamais joué dans un club en position de relégable. C'est une situation nouvelle qu'il me faut gérer. Mais, tous ensemble, avec du travail et une prise de conscience, on va s'en sortir. Il ne faut pas renoncer.

Correspondance
FRÉDÉRIC LOMBARD

Christian ROCHARD

DENQUIN AU MANS. Le jeune attaquant stagiaire de Lille Jérémy Denquin (20 ans) a été prêté, jusqu'à la fin de la saison, au Mans. Formé au LOSC, il va s'aguerrir dans la Sarthe avant, sans doute, de revenir dans sa région d'origine la saison prochaine.

○ Le Japonais **Konica**, spécialiste de l'appareil photo jetable, a ajouté l'AS Nancy-Lorraine à la liste des clubs qu'il soutient. La société nipponne s'est engagée pour une saison et demie avec les Lorrains.

○ **Programme modifié** pour l'AS Nancy-Lorraine durant le mois de février. Saint-Etienne-Nancy sera avancé du 11 au 10 pour cause de retransmission sur Eurosport et Nancy-Lille aura lieu le samedi 14 à 18 heures en raison de la concurrence de Nancy-Pau-Orthez en Pros A de basket.

○ Rechute à la suite d'une élongation des adducteurs pour Olivier **Fugen**, le stoppeur niçois, qui n'a toujours pas mis un point final à ses blessures à répétition. Toutes compétitions confondues, le défenseur de l'OGCN n'a figuré qu'à six reprises sur une feuille de match cette saison.

○ Saison terminée pour Thierry **Saxemard**, l'arrière gauche du FC Gueugnon, touché aux ligaments croisés du genou gauche. Il vient en effet de subir une intervention chirurgicale délicate dans une clinique lyonnaise et ne foulera pas une pelouse avant l'intersaison.

○ Le Gueugnonnais Fabrice **Correïa** accumule les malheurs. Suspendu pour trois matches, il s'est sérieusement blessé au genou lors d'un tournoi en salle disputé à Roanne.

○ L'ancien arbitre international Joël **Quiniou** est venu assister au match Amiens-Toulon (1-2), répondant ainsi à l'invitation des dirigeants picards.

○ Contre Toulon, Amiens était privé de **trois joueurs** : David François (blessé à la cheville), William Rosset (pubalgie) et Miloud Hamou-Mamar (claquage). Contre Nîmes, samedi, seul François devrait être en mesure d'effectuer sa rentrée.

○ L'attaquant allemand de Nice Stefan **Kohn** retrouvera la semaine prochaine ses coéquipiers, avec lesquels il ne s'était pas entraîné depuis début octobre en raison d'une grave blessure au genou. Retour à la compétition espéré : début février.

○ Eliminé de la Coupe de France et de la Coupe de la Ligue, Nice disputera un **match amical**, vendredi prochain, contre un adversaire qui reste à désigner.

○ Plus de peur que de mal pour le gardien niçois Robin **Huc** qui craignait un claquage des ischio-jambiers. Il ne pourra pourtant reprendre l'entraînement avec les autres Niçois que la semaine prochaine.

○ Qualifiés en Coupe de France contre Châtellerault samedi, les Sochaliens, qui jouaient à l'extérieur, n'ont pas quitté la région. Ils se sont installés pour trois jours au Mans afin de ne pas accumuler trop de fatigue au niveau des **déplacements** avant le match qu'ils disputaient mercredi dans la Sarthe (0-0).

○ Le Manceau Dagui **Bakari**, longtemps écarté des terrains à cause d'une contracture à la cuisse, est de retour sur les pelouses de D 2. Il a joué contre Sochaux mercredi et retrouve à vitesse grand V son meilleur niveau.

○ Auteur d'un splendide coup franc en Coupe de la Ligue devant Lille, le Manceau David **Fanzel** a bien failli récidiver conre Sochaux. Sa frappe est venue s'écraser sur le poteau.

○ Débuts encourageants contre Le Mans pour le Hongrois **Klausz**, embauché depuis peu par Sochaux. Faruk Hadzibegic, le coach sochalien, comptera sur lui pour faire oublier Koffi Fiawoo, touché aux ligaments du genou.

○ Le **président sochalien** Gilles Daget était satisfait du match nul ramené du Mans par son équipe. Il regrettait seulement les cartons jaunes reçus par Manach, Yves Bouger et Dallet, qui pourraient avoir des conséquences dans les prochaines journées.

Le Red Star jouera bien à Bauer

Le président du Red Star 93, Jean-Claude Bras, a tenu a préciser qu'en définitive le club jouera à Saint-Ouen dès la fin des travaux de rénovation du stade Bauer : « Le site du parc des sports de Saint-Denis-La Courneuve recevra les matches dès la saison prochaine, pendant les travaux du stade Bauer, et sera le centre d'entraînement de l'équipe première. » Il entendait ainsi mettre fin, du moins pour le proche avenir, à de nombreuses rumeurs qui circulaient autour du club sur une éventuelle candidature des Audoniens à une utilisation alternée du Stade de France. « Quant à la possible co-utilisation du Stade de France, poursuit Jean-Claude Bras, elle sera à nouveau négociée dans les prochains mois, sous réserve des réalités économiques qui restent aujourd'hui très aléatoires. » Enfin, au sujet de la possible arrivée d'associés privés étrangers, Jean-Claude Bras a confirmé que des contacts étaient établis, mais a précisé « qu'aucune décision ne serait prise sans l'assentiment du partenaire principal, le conseil général de la Seine-Saint-Denis ».

○ Nicolas **Dordevic**, arrivé au Mans cette année après être passé par les centres de formation du Paris-SG et de Monaco, est en train de prendre du volume. Face à Sochaux, il a été l'un des meilleurs Manceaux avec son homologue et coéquipier Christian Penaud.

○ Xavier Dablemont et Laurent Peyrelade, qui ont évolué ensemble au Mans la saison dernière, se sont revus lors du match Gueugnon-Lille (4-0). Le premier, néo-Gueugnonnais, a été nettement plus en vue que le néo-Nordiste.

○ Jean-Pierre **Mottet**, jusqu'à l'année dernière responsable de la préformation à Gueugnon, est devenu à l'intersaison l'adjoint de Thierry Froger, le coach lillois. Les retrouvailles entre Mottet et Gueugnon, lors de la venue des Nordistes en Bourgogne, ont donc été animées.

○ Le Mulhousien Gabriel **Richter** a dû déclarer forfait pour la rencontre contre Louhans-Cuiseaux (3-3). Il a été victime, mardi à l'entraînement, d'une grosse entorse au genou lors d'un choc avec son coéquipier Amzine.

Mulhouse en justice

Le FC Mulhouse vient de perdre un de ses deux principaux sponsors. Alsacap (société du bâtiment), qui s'était engagée à hauteur de 1 million de francs, s'est retirée après en avoir versé seulement 200 000. Alsacap reproche au club alsacien de ne plus avoir la position dominante sur le maillot comme convenu avant la saison et de ne pas avoir été consultée pour le sponsoring du match de Coupe de la Ligue face à Bordeaux. La société traduit donc le club en justice, lui réclamant 600 000 F de dommages et intérêts. Pour la rencontre face à Louhans-Cuiseaux (3-3), la ville de Mulhouse, qui fête cette année le bicentenaire de son rattachement à la France, a donc fait office de second partenaire maillot.

○ Damien **Grégorini**, le nouveau et jeune gardien réserviste niçois (18 ans et demi), a tout d'un grand : il mesure 1 m 92, chausse du 47 et sa taille de gants est 11, ce qui est énorme quand on sait que les autres gardiens enfilent, en général, des gants de 8 ou 9.

○ Libre de tout engagement, l'ancien Nancéien Mickaël **Michel** est à la recherche d'un club. Formé en Lorraine, où il passa quatre saisons, il peut évoluer au poste de libero ou de milieu défensif.

○ Le Néerlandais du Mans Eric **Groeleken** a du mal à retrouver la forme qui était la sienne à la fin de la saison dernière. Blessé au tendon d'Achille au mois de juillet, il ne devrait pas revenir sur les terrains avant la fin du Championnat.

○ En raison de la finale de la Coupe d'Europe de **rugby** entre Brive et Bath, la rencontre de Coupe de la Ligue entre Bordeaux et Le Mans a été avancée au vendredi 30 janvier à 20 heures. Pour ce déplacement, les Manceaux ne changeront pas leurs habitudes : ils se rendront en Gironde en car et non par avion.

○ Denis **Arnaud**, le joueur du Mans, sera le régional de l'étape lors de la prochaine confrontation de Coupe de la Ligue face à Bordeaux. Le stoppeur manceau a en effet été formé chez les Girondins. Il retrouvera, non sans une certaine émotion, le parc Lescure.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE avec THIERRY DENGERMA

23e journée (20 et 21 janvier)

Devant, ça piétine !

« Je te tiens en échec », a dit **Monaco** à **Marseille** mardi à l'issue du point ramené du Vélodrome. « On te tient en échec », ont dit ces deux-là en repensant à **Metz**, souffrant à **Cannes** deux heures plus tôt. Dans l'histoire, le premier qui devait rire de tout cela, c'était le **Paris-SG**, amené à profiter de son déplacement en Corse mercredi pour s'emparer de la tête du classement. Oui, mais **Bastia** n'est pas d'humeur badine en ce moment et ce n'est pas un petit point comme leurs adversaires mais un zéro pointé que les Parisiens ont ramené de leur voyage.

Du coup, c'est le statu quo ou presque en tête, où les cinq premiers conservent leur place, jusqu'à **Lens**, pourtant pénible vainqueur de **Guingamp**. En fait, la petite promenade dans l'allégresse, c'est plutôt **Auxerre** qui en a hérité, et Guivarc'h plus particulièrement, auteur des trois buts de la victoire contre **Toulouse**. **Bordeaux**, à nouveau rejoint par les Bourguignons, a tout lieu d'être bougon. Mais les Girondins n'ont su donner suite à leur net succès en Coupe. Rien d'emballant à leur 0-0 du **Havre**.

Lyon, en revanche, continue de séduire en raison de son succès obtenu à **Strasbourg**. **Montpellier** aussi a retrouvé un peu d'entrain. Il lui a suffi pour cela d'une sobre victoire sur **Nantes**.

A **Rennes**, on ne rit plus depuis longtemps. Pourtant, les Bretons ont repris goût au jeu mercredi en battant largement **Châteauroux**. Après Cannes en son temps, à son tour Rennes recole à l'avant-dernier. Comme si, pour le dernier du classement, l'instinct de survie était plus fort que tout.

EXPRESS

Cannes - Metz	1-1
Bastia - Paris-SG	2-0
Marseille - Monaco	1-1
Lens - Guingamp	1-0
Auxerre - Toulouse	3-1
Le Havre - Bordeaux	0-0
Strasbourg - Lyon	1-2
Montpellier - Nantes	2-0
Rennes - Châteauroux	3-0

RENDEZ-VOUS

24e journée

Samedi 24 janvier (20 heures)

Bordeaux - Strasbourg (M. Anton)
Monaco - Montpellier (M. Glochon)
Metz - Bastia (M. Puyalt)
Paris-SG - Le Havre (M. Léon)
Châteauroux - Marseille (M. Derrien)
Toulouse - Lens (M. Poulat)
Rennes - Cannes (M. Duhamel)

Dimanche 25 janvier (18 h 30)

Nantes - Guingamp (M. Chéron)

(20 h 30)

Lyon - Auxerre (M. Kalt)

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Metz	46	23	13	7	3	36	19	+ 17	11	10	0	1	23	5	12	3	7	2	13	14
▶ 2. Paris-SG	44	23	13	5	5	36	21	+ 15	11	8	2	1	23	9	12	5	3	4	13	12
▶ 3. Monaco	42	23	13	3	7	35	23	+ 12	11	7	1	3	18	11	12	6	2	4	17	12
▶ 4. Marseille	41	23	12	5	6	31	17	+ 14	12	9	2	1	23	5	11	3	3	5	8	12
▶ 5. Lens	40	23	12	4	7	31	25	+ 6	12	7	4	1	17	8	11	5	0	6	14	17
▲ 6. Auxerre	36	23	11	3	9	41	33	+ 8	11	8	1	2	28	10	12	3	2	7	13	23
▼ 7. Bordeaux	36	23	9	9	5	28	24	+ 4	12	6	5	1	18	9	11	3	4	4	10	15
▶ 8. Lyon	35	23	11	2	10	28	26	+ 2	12	5	1	6	13	16	11	6	1	4	15	10
▶ 9. Bastia	32	23	8	8	7	24	19	+ 5	11	6	4	1	17	5	12	2	4	6	7	14
▲ 10. Montpellier	30	23	7	9	7	24	24	0	12	4	4	4	15	11	11	3	5	3	9	13
▼ 11. Toulouse	28	23	7	7	9	20	29	— 9	12	6	4	2	15	11	11	1	3	7	5	18
▶ 12. Nantes	26	23	7	5	11	21	28	— 7	12	6	3	3	15	11	11	1	2	8	6	17
▶ 13. Guingamp	24	23	6	6	11	20	29	— 9	12	4	4	4	11	10	11	2	2	7	9	19
▲ 14. Le Havre	23	23	4	11	8	19	24	— 5	12	3	7	2	13	10	11	1	4	6	6	14
▼ 15. Châteauroux	23	23	6	5	12	23	39	— 16	11	6	2	3	16	13	12	0	3	9	7	26
▲ 16. Cannes	22	23	6	4	13	23	39	— 16	11	2	4	5	10	14	12	4	0	8	13	25
▼ 17. Strasbourg	21	23	5	6	12	24	33	— 9	11	5	2	4	13	10	12	0	4	8	11	23
▶ 18. Rennes	20	23	5	5	13	24	36	— 12	11	5	2	4	18	14	12	0	3	9	6	22

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Sous la houlette du néo-Rennais, Kaba Diawara, auteur d'un but, les Bretons ont facilement battu Châteauroux.

CANNES 1-1 METZ

CANNES		METZ	
Mazzoncini (85')			Pires (43')
17. Frey	4	1. Letizi	3
36. Jeannel	3	13. Rondelaere	4
34. Koot	3	13. Strasser	3
3. Kogler	3	5. Kastendeuch	4
4. Jensen	2	4. Song	3
29. (Sénaya, 46')	3	25. Boffin	4
14. Barul	3	8. Blanchard	4
5. Mazzoncini	3	7. Pires	4
10. Frenay	3	10. Meyrieu	3
37. Hemdani	3	6. (Serredszum, 72')	
35. Grassi	4	21. Rodriguez	3
9. Kaci-Saïd	2	9. Lukic	3
25. (Eboki, 63')		17. (Histilloles, 83')	
Total : 33		Total : 38	
Entr. : Koot		Entr. : Muller	

(0-1)

Stade : Pierre-de-Courbertin.
Spectateurs : 5 554.
Arbitre : M. Fraise (3).
Avertissements : Grassi (44'), Koot (65') à Cannes.
Note du match : 13/20.

40' : Rodriguez lance Rondelaere, en position d'ailier droit, qui prend son temps pour centrer et trouver la tête de Pires au second poteau. Le ballon se loge dans la lucarne de Frey **(0-1)**. **65'** : un ballon renvoyé par Serredszum, de la tête, trouve Mazzoncini qui bat Letizi de 20 m d'une demi-volée **(1-1)**.

BASTIA 2-0 PARIS-SG

BASTIA		PARIS-SG	
Laurent (36')			
Kozniku (90')			
1. Durand	3	1. Revault	3
2. Perez	4	14. Llacer	3
3. M. Soumah	4	17. Algérino	2
4. Moreau	3	6. Le Guen	3
15. Jurietti	3	3. Domi	3
6. Rool	4	4. Ngotty	2
7. (Swierczewski, 58')		8. Guérin	3
20. Casanova	3	20. (Gava, 80')	
8. (Faye, 73')		19. Leroy	3
14. Mendy	4	21. Edmilson	3
12. André	3	7. (Debbah, 75')	
5. (Deguerville, 63')		9. Simone	3
28. Kozniku	3	16. Maurice	3
29. Laurent	4	Total : 31	
Total : 38		Entr. : Ricardo	
Entr. : Antonetti			

(1-0)

Stade : Furiani.
Spectateurs : 5 000.
Arbitre : M. Veissière (3).
Avertissement : Kozniku (90') à Bastia.
Note du match : 13/20.

36' : coup franc de Rool repoussé par Algerino dans l'axe. Laurent reprend et bat Revault **(1-0)**. **90'** : débordement de Laurent, de la gauche, qui centre sur la tête de Kozniku qui place le ballon hors de portée de Revault **(2-0)**.

MARSEILLE 1-1 MONACO

MARSEILLE		MONACO	
Echouafni (45')			Benarbia (87')
1. Köpke	3	1. Barthez	3
25. Jambay	3	19. Sagnol	4
5. L. Blanc	4	4. Djetou	4
17. Domoraud	3	5. Dumas	3
3. Colleter	4	17. Léonard	3
12. Roy	4	26. Diao	2
18. Echouafni	3	31. (Giuly, 63')	
7. Makelele	4	15. Legwinski	0
6. Bertin	3	7. Collins	3
4. (S. Blanc, 64')		8. Benarbia	4
2. Dugarry	3	24. Ikpeba	3
13. (Camara, 72')		6. (Diawara, 89')	
11. Ravanelli	2	9. Trezeguet	3
29. (Fischer, 67')		12. (Henry, 67')	
Total : 36		Total : 32	
Entr. : Courbis		Entr. : Tigana	

(1-0)

Stade : Vélodrome.
Spectateurs : 34 424.
Arbitre : M. Harrel (3).
Avertissements : Bertin (26'), Roy (87') à Marseille ; Legwinski (17'), Dumas (31'), Barthez (45'), Henry (90') à Monaco.
Expulsion : Legwinski (81') à Monaco.
Note du match : 12/20.

45' : corner marseillais repoussé par la défense monégasque, reprise écrasée de Jambay des 20 m. Le ballon est prolongé de la tête par Echouafni devant Barthez impuissant, alors que Diao couvrait le Marseillais **(1-0)**. **87'** : coup franc aux 25 m magnifiquement frappé par Benarbia ; la balle frappe la barre et passe la ligne avant de ressortir **(1-1)**.

LE HAVRE 0-0 BORDEAUX

LE HAVRE		BORDEAUX	
16. Hamel	4	16. Ramé	3
25. Hénin	3	17. Afanou	2
4. Pollet	2	4. Saveljic	3
13. (Camara, 85')		3. Gralak	3
5. Delaunay	3	5. Ferrier	3
20. Novak	2	14. (Grenet, 46')	3
8. De Neef	2	7. Pavon	3
12. Soloy	3	19. Blondeau	3
7. Huysman	3	18. (Diabaté, 78')	
10. Dhorasoo	3	26. Luccin	3
9. Pouget	2	8. Micoud	3
27. Becanovic	2	11. Wiltord	3
21. (Prat, 70')		27. (Papin, 70')	
Total : 29		9. Laslandes	3
Entr. : Troch		Total : 32	
		Entr. : Baup	

Stade : Jules-Deschaseaux.
Spectateurs : 10 770.
Arbitre : M. Batta (3).
Note du match : 8/20.

9' : Soloy tente de lober Ramé, sorti hors de ses cages, mais Ferrier intervient de la tête et sauve son camp. **28'** : tir à ras de terre de Huysman sans danger pour le portier bordelais.

STRASBOURG 1-2 LYON

STRASBOURG		LYON	
Seo Jung-won (55')			Pedros (11')
			Caveglia (21')
1. Vencel	3	1. Coupet	4
11. Nielsen	2	17. Carteron	4
26. (Mezriche, 73')		5. Bak	3
3. Rott	3	13. Fournier	3
6. Okpara	3	4. Laville	3
28. Rabbah		2. Anselmini	4
13. (M'Ghoghi, 27')	3	18. Violeau	3
7. Collet	4	7. Cocard	2
14. Dacourt	3	14. Caveglia	5
23. Keller	3	15. (Delmotte, 86')	
8. Arpinon	3	6. Pedros	4
25. (Mouzaoui, 87')		22. (Linarès, 63')	
9. Baticle	3	9. Bardon	3
27. Seo Jung-won	4	21. (Job, 72')	
Total : 34		Total : 38	
Entr. : Duguépéroux		Entr. : Lacombe	

(0-2)

Stade : la Meinau.
Spectateurs : 12 889.
Arbitre : M. Saules (3).
Avertissements : Rabbah (15'), Dacourt (67') à Strasbourg ; Carteron (60') à Lyon.
Note du match : 12/20.

11' : sur un contre amorcé par Bak et relayé par Bardon, Pedros se présente seul face à Vencel et l'ajuste d'un pointu **(0-1)**. **21'** : Caveglia profite d'un ballon perdu par Rabbah pour doubler la mise **(0-2)**. **36'** : sur un centre de la droite, Collet, des 20 m, reprend en force, mais Caveglia repousse sur sa ligne. **55'** : le Coréen Seo Jung-won sauve l'honneur sur un bon mouvement strasbourgeois **(1-2)**.

MONTPELLIER 2-0 NANTES

MONTPELLIER		NANTES	
Delaye (14')			
Rizzetto (35')			
1. Martini	4	21. Landreau	3
2. Baills	2	19. Chanelet	2
17. Laurey	3	5. Guyot	3
4. Alicarte	3	17. Decroix	3
3. Dos Santos	3	2. Le Dizet	3
6. Rouvière	4	24. (Olembe, 87')	
12. Delaye	4	6. Ferri	3
23. (Fugier, 47')		13. (Suffo, 46')	4
19. Mahouvé	4	4. Carotti	3
10. Rizzetto	4	7. Le Roux	3
28. Bakayoko	4	8. (Savinaud, 77')	
9. (Sanchez, 77')		15. Carrière	3
11. Robert	3	10. Gourvennec	3
22. (Garny, 77')		14. Da Rocha	3
Total : 38		Total : 32	
Entr. : Mézy		Entr. : Denoueix	

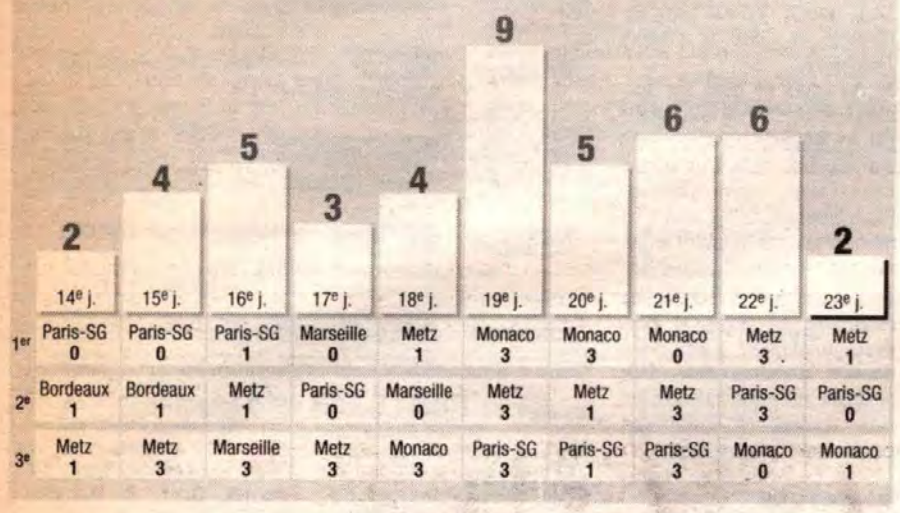
(2-0)

Stade : La Mosson.
Spectateurs : 8 835.
Arbitre : Garibian (3).
Avertissement : Alicarte (62') à Montpellier.
Note du match : 12/20.

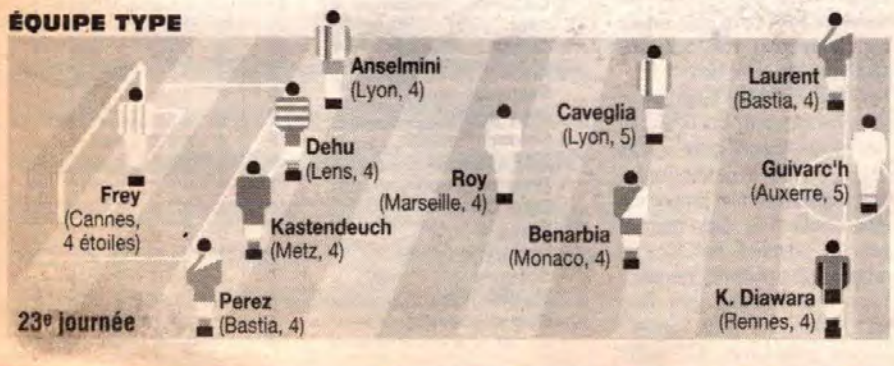
14' : centre de Rizzetto côté gauche. Bakayoko est trop court, et Delaye reprend au second poteau à bout portant **(1-0)**. **35'** : slalom de Bakayoko qui transmet à Delaye. En position de tir, ce dernier préfère finalement centrer, Landreau est un peu court et Rizzetto en embuscade, reprend du bout du pied gauche **(2-0)**.

Un trio de tête qui marque le pas

(Nombre de points inscrits depuis 10 journées par les 3 premiers du classement)


14e j. 15e j. 16e j. 17e j. 18e j. 19e j. 20e j. 21e j. 22e j. 23e j.
2 4 5 3 4 9 5 6 6 2
1er Paris-SG 0 | Paris-SG 0 | Paris-SG 1 | Marseille 0 | Metz 1 | Monaco 3 | Monaco 3 | Monaco 0 | Metz 3 | Metz 1
2e Bordeaux 1 | Bordeaux 1 | Metz 1 | Paris-SG 0 | Marseille 0 | Metz 3 | Metz 1 | Metz 3 | Paris-SG 3 | Paris-SG 0
3e Metz 1 | Metz 3 | Marseille 3 | Metz 3 | Monaco 3 | Paris-SG 3 | Paris-SG 1 | Paris-SG 3 | Monaco 0 | Monaco 1

ÉQUIPE TYPE

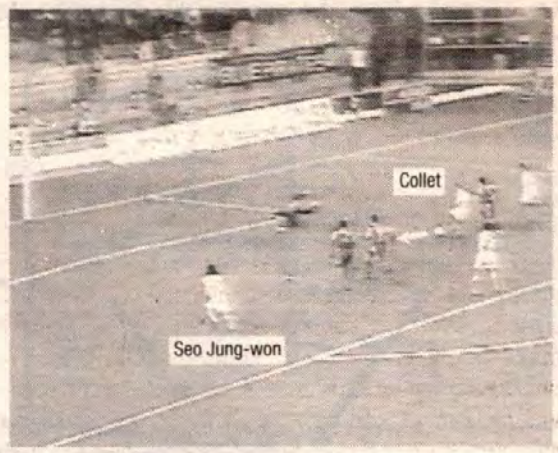


Joël Tiéhi

Club : Toulouse. **Poste :** attaquant. Né le 12 juin 1964 à Abidjan (Côte-d'Ivoire). 1,80 m ; 76 kg. 181 matches en D 1, 63 buts. **Carrière :** Le Havre (1987-94), Lens (1994-96), Martigues (1996), Saint-Denis - Saint-Leu (1996-97), Toulouse (1997-98). **Premier match en D 1 :** 28 novembre 1987, Le Havre-Monaco. **Cette saison :** 21 matches, 8 buts (Bastia, Guingamp 2, Bordeaux, Monaco, Metz, Le Havre, Auxerre).

Photo Alain LANDRAIN

Du match entre Auxerrois et Toulousains on retiendra avant tout le triplé de Stéphane Guivarc'h . Ce dernier aura éclipsé la réussite de Joël Tiéhi. Pourtant, grâce à son but inscrit mercredi, l'attaquant toulousain est entré, à trente-trois ans bien sonnés, parmi les dix meilleurs buteurs du Championnat. Tiéhi renaît. Justement en cette année de Coupe d'Afrique des nations, vers laquelle il s'envolera prochainement pour rejoindre les Eléphants.



Le bonheur perdu de Seo Jung-won

Un Sud-Coréen dans le Championnat de France, ça ne s'était jamais vu. Alors, lorsque mercredi soir à la Meinau, Seo Jung-won a profité et d'une bonne inspiration de Collet et d'un raté de la défense lyonnaise pour inscrire son premier but, le cliché a sur le coup pris une allure historique. On peut souhaiter aux Alsaciens qu'ils ne gardent de ce match que le souvenir de cette heureuse première et que cette énième défaite à la Meinau ne reste pas liée à de sombres lendemains. C'est pourtant tout le contraire qu'on est tenté de croire aujourd'hui, et cela a suffi mercredi à gâcher une partie du bonheur de Seo Jung-won.

LENS 1-0 GUINGAMP

Smicer (27°)

(1-0)

Tiéhi (16°)

1. Warmuz	3	16. Thomas	3
2. Sikora	4	3. Laspalles	3
4. Magnier	4	5. Mihali	4
8. Wallemme	4	24. Bourdeau	4
3. Lachor	4	28. Marquet	
13. Dehu	4	2. (Foulon, 31°)	3
17. Foé	3	6. Michel	4
7. (Debève, 82°)		8. Baret	3
10. Ziani	4	10. Moreira	4
14. (Oruma, 75°)		15. Nalis	3
19. Smicer	4	9. Rouxel	3
9. Drobnjak	3	27. (Libbra, 52°)	
18. (Brunel, 73°)		11. Fiorèse	3
11. Vairelles	3	Total :	37
Total :	40		

Entr. : Leclercq — Entr. : Smerecki

Stade : Félix-Bollaert. Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Colombo (3). Note du match : 12/20.

27° : à la recherche d'une solution dans la défense guingampaise. Foé trouve la tête de Smicer qui devance la sortie de Thomas (1-0). 53° : déboulé de Moreira sur l'aile droite, qui décoche une frappe croisée soudaine, que Warmuz repousse des deux poings. 60° : frappe de Libbra sur la transversale. Guillaume Warmuz était battu.

AUXERRE 3-1 TOULOUSE

Guivarc'h (9°, 61°, 68°)

(1-1)

Tiéhi (16°)

1. Charbonnier	4	16. Richert	3
2. Goma	3	3. Santini	3
4. Silvestre	3	27. (Strzelczak, 64°)	
5. Danjou	3	4. Arribagé	3
25. Agboh		5. Galdamès	3
23. (Jay, 44°)	3	17. Paviot	2
14. Jeunechamp	4	14. Taborda	3
7. Lamouchi		6. Mtawali	3
24. (Nivet, 25°)	3	8. Salaün	3
8. Lachuer		10. Moreau	3
12. (Assati, 28°)	3	12. Tiéhi	4
17. Marlet	3	21. Maharzi	3
9. Guivarc'h	5	Total :	33
11. Diomède	3		
Total :	37		

Entr. : Roux — Entr. : Giresse

Stade : Abbé-Deschamps. Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Coué (3). Avertissements : Silvestre (25°), Agboh (26°), Jeunechamp (75°) à Auxerre ; Paviot (30°), Salaün (56°) à Toulouse. Note du match : 12/20.

9° : Lachuer récupère une balle dans la défense toulousaine, glisse à Guivarc'h qui pivote et marque (1-0). 15° : coup franc de Moreau, Tiehi élimine Silvestre et égalise (1-1). 61° : tir de Marlet, Guivarc'h détourne la balle de la cuisse et prend Richert à contre-pied (2-1). 68° : sur un centre de Marlet, Guivarc'h de la tête au second poteau trompe Richert (3-1).

RENNES 3-0 CHÂTEAUROUX

Huard (52°)
Darcheville (76°)
Diawara (79°)

(0-0)

16. Heurtebis	4	16. Guéguen	4
2. Brinquin	4	6. Debrosse	3
29. Lassissi	4	20. (Adam, 68°)	
5. Rossi	4	25. Tébily	4
12. Silvestre	4	4. Moulin	4
18. Huard	4	13. Preget	3
26. Bigné	4	2. (Baudoin, 80°)	
8. Viaud	4	3. Weber	4
17. Weiser	4	18. Verschuère	4
13. Goussé	4	12. Dalmat	3
19. (Darcheville, 70°)		9. Cakar	3
11. Diawara	4	10. (Dedebant, 68°)	
15. (Grégoire, 80°)		21. Mayélé	4
Total :	44	25. Traoré	3
		Total :	39

Entr. : David — Entr. : Zvunka

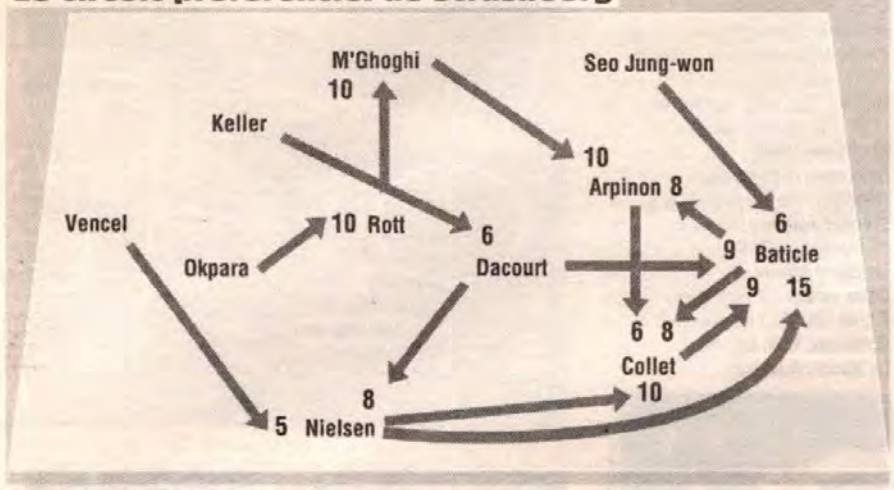
Stade : Route de Lorient. Spectateurs : 9 291. Arbitre : M. Poulat (3). Avertissements : Moulin (51°) à Châteauroux. Note du match : 14/20.

52° : coup franc de Weiser mal dégagé par Guéguen. Huard, en embuscade, ouvre la marque (1-0). 75° : accélération de Diawara qui centre pour Darcheville, seul au second poteau, qui trompe Guéguen (2-0). 79° : débordement et centre de Weiser, sur l'aile gauche, pour Diawara, seul au point de penalty (3-0).

LES BUTS DE LA JOURNÉE

TECHNIQUE

Le circuit préférentiel de Strasbourg

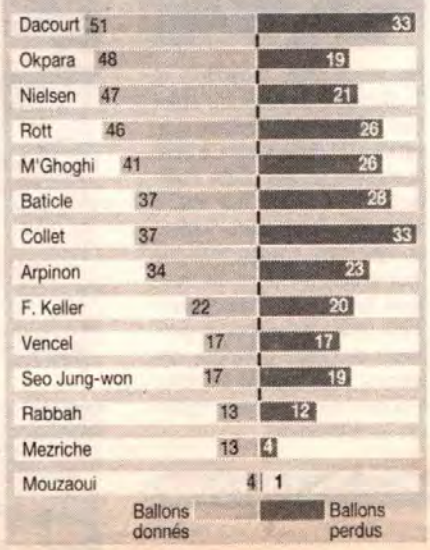


Il n'est pas besoin d'être fin technicien pour prendre conscience des difficultés rencontrées par Strasbourg dans l'organisation de son jeu. Contre Lyon, les Alsaciens ont développé un circuit confus, manquant d'assise et de fluidité. Il est très net que le schéma tactique alsacien a penché à droite. L'option numéro un, choisie par Vencel, a consisté à relancer de façon courte sur le flanc droit.

Le gardien strasbourgeois a été suivi dans ces choix par Nielsen et Collet qui, tous deux, ont continué à alimenter ce même côté pour assurer la progression du ballon et, en bout de course, servir Baticle. Jusque-là rien d'anormal. D'autant que Dacourt, en s'ouvrant autant à Nielsen qu'à Baticle, a offert des solutions triangulaires intéressantes. Mais les Alsaciens n'ont rien développé de ce type côté gauche. Pas de jeu à trois, pas d'occupation de couloir et peu de liaisons suivies. La principale d'entre elles, partie depuis Okpara, est bien passée par M'Ghoghi. Mais ce fut pour revenir mourir côté droit toujours, par l'intermédiaire de la liaison Arpinon-Collet.

A leur décharge, les Strasbourgeois ont été contrariés par les absences de Raschke, de Suchoparek et par la non-qualification de dernière minute de Martins. Ils ont aussi, on peut le penser, été perturbés par la rapide prise en main de la partie par les Lyonnais. Tout le match, Strasbourg a couru après le score, jetant toutes ses forces dans le dernier quart d'heure (maximum de 143 ballons joués). Ça n'a pu rattraper les erreurs défensives et les hésitations de sa charnière centrale, peu inspirée comme le montre sa faiblesse d'intervention dans le circuit préférentiel.

Joueur par joueur



Le jeu de Baticle

En bon capitaine, Gérald Baticle s'est avant tout montré disponible. En l'absence d'un deuxième attaquant, il a délaissé son rôle habituel de soutien aux attaquants pour prendre les devants. Nielsen, Collet, Seo Jung-won et Dacourt en ont fait leur partenaire privilégié. A un tel poste, ce fut certainement trop pour lui.

Baticle s'est souvent replié jusqu'à la ligne médiane pour aller à la recherche de ces ballons qu'il a redistribués un peu partout dans sa moitié de terrain d'attaque. Toutefois, il a été contraint d'en remiser bon nombre derrière lui (21 % de jeu vers l'arrière), ce qui est également mis en évidence par ces choix préférentiels qui se sont portés sur Arpinon et Collet. Il n'a tiré au but qu'à trois reprises, dont une fois hors cadre.

Ballons reçus

Ballons donnés

Une étude de Michel EBÉ/SCANFOOT

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Strasbourg	17	12	5	13	7	19	33
Lyon	10	5	5	3	3	20	20
Moyenne 97 98 *	12	7	5	6	4	20	24

* Sur 33 études.

FLASHES

► Ces derniers temps, les **Auxerrrois** sont redoutables à domicile. Pour preuve, il ont inscrit treize buts au cours de leurs quatre derniers matches disputés au stade de l'Abbé-Deschamps.

► Au cours de leurs six dernières rencontres de Championnat, les **Bastiais** n'avaient marqué que deux buts. L'un contre Lens, l'autre contre Châteauroux. Mercredi, ils ont atteint ce même total en 90 minutes seulement.

► Nul et nul. Avant de se rencontrer, Le Havre et Bordeaux totalisaient à eux deux **dix-huit matches nuls**. Pas étonnant alors que mercredi les deux équipes ne soient pas parvenues à se départager.

QUESTION

Un grand nombre de joueurs ont profité de cette journée de semaine pour faire leur entrée au classement des buteurs. Qui sont-ils ?

Sur les dix-sept buteurs de mardi et mercredi, dix n'avaient pas encore marqué cette saison, ce qui, à ce stade de la compétition, représente une proportion inhabituelle. Ont donc marqué pour la première fois lors de cette vingt-troisième journée : Laurent et Kozniku pour Bastia ; Mazzoncini pour Cannes ; Pedros pour Lyon ; Echouafni pour Marseille ; Benarbia pour Monaco ; Delaye et Rizzetto pour Montpellier ; Huard pour Rennes et Seo Jung-won pour Strasbourg. Kaba Diawara, nouvellement arrivé en Bretagne, a lui aussi inscrit son premier but sous les couleurs rennaises, mais il figurait déjà dans le classement pour avoir marqué à Cannes lors de la quatrième journée alors qu'il évoluait encore à Bordeaux.

COUPE DE FRANCE

Tirage au sort des seizièmes de finale qui se joueront les samedi 7 et dimanche 8 février.

D 1 ENTRE EUX
Monaco - Bordeaux
Metz - Bastia

D 1 CONTRE D 2
Cannes (D 1) - Beauvais (D 2)
Mulhouse (D 2) - Auxerre (D 1)
Lorient (D 2) - Paris-SG (D 1)
Wasquehal (D 2) - Guingamp (D 1)
Caen (D 2) - Nantes (D 1)

D 1 CONTRE NATIONAL
Angoulême (N) - Lyon (D 1)
Epinal (N) - Lens (D 1)
Istres (N) - Rennes (D 1)

D 1 CONTRE CFA
Boulogne-sur-Mer (CFA) - Marseille (D 1)

D 2 ENTRE EUX
Toulon - Nancy

D 2 CONTRE CFA
Trélissac (CFA) - Sochaux (D 2)

NATIONAL CONTRE CFA 2
Argentan (CFA 2) - Sedan (N)

CFA ENTRE EUX
Pau - Alès

D 1 CONTRE CFA ou CFA contre CFA 2
Bourg-Péronnas (CFA) - Montpellier (D 1) ou Reims (CFA 2)*

** : ce match sera joué le mercredi 28 janvier à Montpellier.*

À LA LOUPE

Guivarc'h : une série qui n'en finit plus

Total : 9 buts en 5 journées

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	23e j.
1. **Guivarc'h** (Auxerre)	19	6	3	8	2	22	+3
2. **Ikpeba** (Monaco)	12	6	2	4	0	21	
3. **Laslandes** (Bordeaux)	11	8	1	2	0	22	
Pires (Metz)	11	6	2	1	2	20	+1
5. **Trezeguet** (Monaco)	10	6	0	3	1	18	
6. **L. Blanc** (Marseille)	9	3	1	3	2	23	
Rodriguez (Metz)	9	6	1	1	1	20	
Rai (Paris-SG)	9	3	0	1	5	20	
9. **Simone** (Paris-SG)	8	4	4	0	0	17	
Tiéhi (Rennes)	8	7	1	0	0	21	+1
11. **Drobnjak** (Lens)	7	2	1	3	1	21	
Ziani (Lens)	7	5	0	1	1	21	
Caveglia (Lyon)	7	5	0	2	0	17	+1
Gravelaine (Marseille)	7	1	6	0	0	21	
Bakayoko (Montpellier)	7	5	2	0	0	22	
Maurice (Paris-SG)	7	4	3	0	0	21	
Goussé (Rennes)	7	2	2	3	0	21	

18. Lachuer (Auxerre), Grassi (Cannes), Gourvennec (Nantes), 6.

21. Siljak (Bastia), Papin (Bordeaux), Moreira, Rouxel (Guingamp), Smicer (Lens), Job, Kanoute (Lyon), Nouma (Strasbourg), 5.

29. Deniaud, Diomède (Auxerre), Dufresne, Mayélé (Châteauroux), Tasfaout (Guingamp), Vairelles (Lens), Henry (Monaco), N'Diaye (Nantes), Zitelli (Strasbourg), Moreau (Toulouse), 4.

39. Jurietti (Bastia), Musampa (Bordeaux), Vanenburg (Cannes), Chavrondier, Coly, Traoré (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Horlaville, Huysman, Soloy (Le Havre), Bardon (Lyon), Ravanelli (Marseille), Gaillot, Lukic, Meyrieu (Metz), Carnot (Monaco), Alicarte, Sanchez (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Darcheville, Grégoire, Lambert (Rennes), Baticle (Strasbourg), 3.

62. Marlet (Auxerre), Jestrovic, Moreau, Perez, Prince (Bastia), Boutobba, Jensen, Marsiglia (Cannes), Martel (Châteauroux), Diallo, Pouget, Prat (Le Havre), Bravo, Cocard (Lyon), Camara, Makelele, Moses (Marseille), Boffin, Histilloles (Metz), Spehar (Monaco), Garny, Mahouvé (Montpellier), Giallanza, Le Roux (Nantes), Gava, Ngotty, Rabesandratana (Paris-SG), Bigné (Rennes), Diawara (Bordeaux, 1 ; Rennes, 1), Dacourt, Miceli, Okpara (Strasbourg), Maharzi, Sachy (Toulouse), 2.

96. Danjou, Goma, Jeunechamp, Lamouchi, Lepaul, Sibierski (Auxerre), André, Casanova, Etamé, Gohel, Kozniku, Laurent, Swierczewski (Bastia), Afanou, Diabate, Grenet, Micoud, Ricardinho, Saveljic, Wiltord, Zanotti (Bordeaux), Abou, Capoue, Charvet, Koot, Leroy, Mazzoncini (Cannes), Adam, Cakar, Preget, Weber (Châteauroux), Baret, Coridon, Laspalles (Guingamp), Becanovic, Dhorasoo, Samson (Le Havre), Déhu, Debève, Eloi, Foe, Lachor (Lens), Carteron, Delmotte, Giuly, Pedros (Lyon), Asuar, S. Blanc, Echouafni, Roy (Marseille), Blanchard, Saha, Toyes (Metz), Benarbia, Collins, Djetou, N'Doram (Monaco), Agbo, Bails, Delaye, Ferhaoui, Fugier, Rizzetto, Robert (Montpellier), Carotti, Carrière, Ferri, Savinaud (Nantes), Algérino, Le Guen, Leroy (Paris-SG), Dabo, Di Costanzo, Huard, Weiser (Rennes), Arpinon, Collet, Conteh, Kinet, Seo Jung-won, Suchoparek (Strasbourg), Arribagé, Patouillard, Santini (Toulouse), 1.

PASSEURS

Auxerre : Lachuer, Marlet. **Bastia :** Laurent. **Bordeaux :** néant. **Cannes :** néant. **Châteauroux :** néant. **Guingamp :** néant. **Le Havre :** néant. **Lens :** Foé. **Lyon :** néant. **Marseille :** néant. **Metz :** Rondelaere. **Monaco :** néant. **Montpellier :** Rizzetto. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** Diawara, Weiser. **Strasbourg :** Collet. **Toulouse :** néant.

1. Micoud (Bordeaux), 10.

2. Guivarc'h (Auxerre), 6.

3. Ziani (Lens), Pires (Metz), Benarbia (Monaco), 5.

6. Diomède (Auxerre), Baret (Guingamp), Dhorasoo (Le Havre), Lukic (Metz), Ikpeba, N'Doram (Monaco), 4.

12. Lachuer, Lamouchi (Auxerre), Abou, Leroy (Cannes), Cakar (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Debève (Lens), Echouafni, Gravelaine (Marseille), Meyrieu (Metz), Trezeguet (Monaco), Robert (Montpellier), Maurice, Simone (Paris-SG), Maharzi, Moreau (Toulouse), 3.

28. Marlet, Swierczewski (Bastia) Laslandes, Wiltord (Bordeaux), Chavrondier, Mayélé, Verschuere (Châteauroux), Coridon, Laspalles (Guingamp), Huysman, Prat (Le Havre), Brunel, Smicer (Lens), Caveglia, Job (Lyon), Makelele, Ravanelli (Marseille), Boffin, Rodriguez (Metz), Henry, Pignol (Monaco), Dos Santos, Mahouvé, Rizzetto (Montpellier), Chanelet, N'Diaye (Nantes), Leroy, Rai (Paris-SG), Bigné, Darcheville, Goussé, Grégoire, Silvestre (Rennes), Raschke, Rott (Strasbourg), Battles (Toulouse), 2.

64. Ciechelski, Jeunechamp, Sibierski (Auxerre), André, Jurietti, Laurent, M. Soumah (Bastia), Ferrier, Grenet, Luccin, Saveljic (Bordeaux), Barul, Boutobba, Grassi, Hemdani, Koot, Vanenburg (Cannes), Bjekovic, Dalmat, Dufresne, Préget, Tebily (Châteauroux), Bancarel, Czerwiec, Foulon, Michel, Rouxel (Guingamp), De Neef, Horlaville, Pouget, Samson, Soloy (Le Havre), Drobnjak, Foé, Lachor, Méride, Vairelles, Wallemme (Lens), Bak, Bardon, Carteron, Cocard, Delmotte, Fouret, Giuly, Kanoute, Linarès, Pedros (Lyon), Becanovic, S. Blanc, Camara, Domoraud (Marseille), Kastendeuch, Rondelaere, Saha (Metz), Djetou, Dumas, Sagnol, Spehar (Monaco), Bakayoko, Ferhaoui, Garny (Montpellier), Carrière, Da Rocha, Gourvennec, Le Roux, Lièvre (Nantes), Algérino, Debbah, Fournier, Gava, Le Guen (Paris-SG), Brinquin, Diawara, Weiser, Viaud (Rennes), Arpinon, Baticle, Collet, Dogon, Keller, Mezriche, Nouma, Okpara, Zitelli (Strasbourg), Rossi, Tiéhi (Toulouse), 1.

ÉTOILES

Blanc et Köpke règlent leurs comptes

En intégrant les notes obtenues lors du match en retard disputé face à Guingamp, la semaine passée, et forts de leurs performances face à Monaco, mardi soir, les deux Marseillais ont fait bien mieux que se mettre à jour. Ils ont tout simplement pris, simultanément, la tête du classement des joueurs de champ pour le libero de l'équipe de France, et de celui des gardiens pour le portier de la sélection allemande.
Les deux piliers de l'Olympique de Marseille confirment du coup toute l'ambition qui les animent, eux et leur club, cette saison. Mais avant de tirer des plans sur la comète, et bien qu'ils feraient l'un et l'autre de bien beaux lauréats de l'Étoile d'Or, il leur faudra compter, jusqu'à la dernière journée, avec le Havrais Vikash Dhorasoo et le Bastiais Eric Durand, leurs plus sérieux rivaux, avec qui ils partagent leurs premières places. Leur chance résidant cependant dans le fait d'évoluer dans un club en course pour le titre, ce qui devrait les motiver encore davantage lors du sprint final.

	Moyenne
1. **Dhorasoo** (Le Havre)	**3,96**
L. Blanc (Marseille)	
3. **Ferri** (Nantes)	**3,80**
4. **Lachuer** (Auxerre)	**3,76**
5. **Gravelaine** (Marseille)	**3,71**
6. **M. Soumah** (Bastia)	**3,65**
7. **Guivarc'h** (Auxerre)	**3,61**
Huysman (Le Havre)	
Boffin (Metz)	
10. **Bigné** (Rennes)	**3,60**

11. Pires (Metz), 3,56.
12. Blanchard, Meyrieu (Metz), 3,55.
14. Jozwiak (Guingamp), Ziani (Lens), Gava (Paris-SG), Mtawali (Toulouse), 3,50.
18. Moreau (Toulouse), 3,48.
19. Mendy (Bastia), Rodriguez (Metz), Rizzetto (Montpellier), 3,45.
22. Dehu (Lens), 3,43.
23. Song (Metz), 3,40.
24. Kastendeuch (Metz), 3,39.
25. Perez (Bastia), Mihali (Guingamp), Makelele (Marseille), Goussé (Rennes), Tiéhi (Toulouse), 3,33.
30. Dos Santos (Montpellier), Gourvennec (Nantes), 3,32.
32. Moreau (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Rai (Paris-SG), 3,30.
35. Brunel (Lens), 3,28.
36. Michel (Guingamp), 3,27.
37. Soloy (Le Havre), Domoraud (Marseille), Gaillot (Metz), Dumas (Monaco), Arribagé (Toulouse), 3,26.
42. Ikpeba (Monaco), Okpara (Strasbourg), 3,25.
44. Ngotty (Paris-SG), 3,24.
45. Baret (Guingamp), 3,23.
46. Micoud (Bordeaux), Debrosse (Châteauroux), Guyot (Nantes), Le Guen (Paris-SG), 3,22.
50. Nalis (Guingamp), Le Roux (Nantes) 3,21.
52. Pignol (Monaco), 3,20.
53. Diomède (Auxerre), Pierre (Metz), 3,19.
55. Moulin (Châteauroux), Pollet (Le Havre), Wallemme (Lens), Baticle (Strasbourg), Taborda (Toulouse), 3,17.
60. Swierczewski (Bastia), Laville (Lyon), Laurey (Montpellier), Fournier (Paris-SG), 3,16.
64. Maurice (Paris-SG), Brinquin (Rennes), 3,15.
66. Lamouchi (Auxerre), Weber (Châteauroux), Alicarte, Rouvière (Montpellier), Decroix (Nantes), 3,14.
71. Santini (Toulouse), 3,11.
72. Silvestre (Auxerre), Dacourt (Strasbourg), 3,10.
74. Danjou (Auxerre), Sikora (Lens), Lukic (Metz), Bakayoko (Montpellier), 3,09.
78. S. Blanc (Marseille), 3,06.
79. Pavon (Bordeaux), Violeau (Lyon), Lièvre (Nantes), 3,05.
82. Legwinski (Monaco), Silvestre (Rennes), 3.
84. Jeunechamp (Auxerre), Bailly (Montpellier), Chanelet (Nantes), 2,95.
87. Fischer (Cannes/Marseille), De Neef (Le Havre), Colleter (Marseille), 2,90.
90. Foulon (Guingamp), 2,89.
91. Drobnjak (Lens), 2,86.
92. Viaud (Rennes), 2,85.
93. Gralak (Bordeaux), 2,78.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Durand (Bastia), 3,65
Köpke (Marseille), 3,65
3. Cassard (Le Havre), 3,59
4. Barthez (Monaco), 3,55
5. Richert (Toulouse), 3,50
6. Letizi (Metz), 3,48
7. Landreau (Nantes), 3,45
8. Guéguen (Châteauroux), 3,43
Warmuz (Lens), 3,43
10. Revault (Paris-SG), 3,35
Vencel (Strasbourg), 3,35
12. Heurtebis (Rennes), 3,26
13. Coupet (Lyon), 3,24

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 18 au minimum).

LOTO FOOT

500 000 F sur la table !

Comme par magie, il réapparaît. En effet, le pactole de 500 000 F, proposé à l'occasion des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France puis mis en réserve pour cause de tirage « **Scores** » annulé (report du match Reims-Montpellier), revient en jeu ce week-end. Ces 500 000 F sont à partager entre les gagnants à cinq bons scores, exclusivement. Précisons que les sommes non distribuées à cinq bons scores précédemment — 260 000 F le 13 décembre 1997, 70 000 F le 4 janvier 1998 et 60 000 F le lendemain — font partie intégrante des 500 000 F. Transparence oblige !
GAINS DE LA FORMULE « MATCHES » N° 5. Treize bons résultats : 119 993 F (18) ; douze : 3 866 F (424) ; onze : 231 F (5 388) ; dix : 19 F (36 997). Numéro pactole : 6.
GAINS DE LA FORMULE « SCORES » N° 5. Cinq bons scores : 153 160 F (1) ; quatre : 2 103 F (57) ; trois : 107 F (1 071). Numéro pactole : 9.
ENJEUX : 10,1 MF — dont 640 000 F à la formule « **Scores** » N° 5 — ont été enregistrés mercredi dernier.
M. B.

LOTO FOOT X MATCHES

N° 6

VALIDATION :
JEUDI 22, VENDREDI 23 ET SAMEDI 24 JANVIER JUSQU'A 19 HEURES 30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 24 Janvier 1998

1	NANTES	GUINGAMP	X N 2
2	BORDEAUX	STRASBOURG	X X 2
3	MONACO	MONTPELLIER	X N 2
4	LYON	AUXERRE	X X 2
5	METZ	BASTIA	X N 2
6	P.S.G.	LE HAVRE	X N 2
7	CHATEAUROUX	O.M.	X N X
8	TOULOUSE	LENS	X N 2
9	RENNES	CANNES	X X 2
10	NIORT	CAEN	1 X 2
11	NICE	TROYES	X N 2
12	LOUHANS-CUISEAUX	NANCY	1 X X
13	SOCHAUX	LAVAL	X N 2

08 36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X SCORES

LISTE OFFICIELLE N° 6

VALIDATION :
JEUDI 22, VENDREDI 23 ET SAMEDI 24 JANVIER JUSQU'A 19 HEURES 30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 24 Janvier 1998

1	MONACO	0 1 2 +
	MONTPELLIER	0 1 2 +
2	LYON	0 1 2 +
	AUXERRE	0 1 2 +
3	METZ	0 1 2 +
	BASTIA	0 1 2 +
4	P.S.G.	0 1 2 +
	LE HAVRE	0 1 2 +
5	CHATEAUROUX	0 1 2 +
	O.M.	0 1 2 +

PACTOLE DE REPORT 500 Mille Francs

08 36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

MEGA FOOT

Vivez LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

*2,23 F la minute Version Originale

ECOUTEZ L'INTEGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

RTL France Football

19H30 - 22H30

RTL

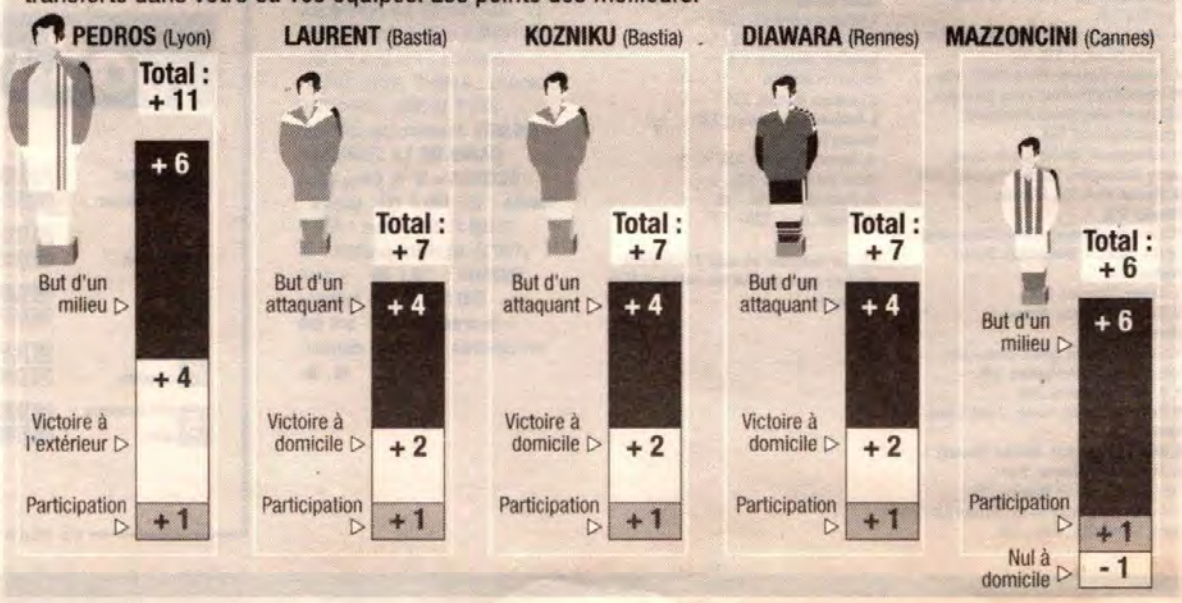
www.rtl.fr

Triple ban pour

Tous ceux, et ils sont nombreux, qui avaient misé sur l'attaquant auxerrois n'ont pas dû être déçus de leur choix mercredi soir. Car le triplé de **Stéphane Guivarc'h,** *face à Toulouse, leur rapporte + 21 points, ce qui est déjà un petit exploit, car c'est seulement la seconde fois depuis le début officiel du Championnat des étoiles qu'un joueur obtient un tel score. Du coup, avec un total de + 86 points, il devient l'incontestable leader du classement général. Derrière lui, vous pouvez être satisfait d'avoir opté pour une paire lyonnaise* **Reynald Pedros-Alain Caveglia,** *puisque chacun d'eux vous offre + 11 points.*

Transferts

Les joueurs transférés durant la trêve hivernale, ou quelques temps avant, se sont distingués au cours de cette journée. Vous aviez donc bien fait de suivre l'actualité et les différents mouvements et d'opérer des transferts dans votre ou vos équipes. Les points des meilleurs.


PEDROS (Lyon)
Total : + 11
But d'un milieu ▷ + 6
+ 4
Victoire à l'extérieur ▷
Participation ▷ + 1
LAURENT (Bastia)
Total : + 7
But d'un attaquant ▷ + 4
Victoire à domicile ▷ + 2
Participation ▷ + 1
KOZNIKU (Bastia)
Total : + 7
But d'un attaquant ▷ + 4
Victoire à domicile ▷ + 2
Participation ▷ + 1
DIAWARA (Rennes)
Total : + 7
But d'un attaquant ▷ + 4
Victoire à domicile ▷ + 2
Participation ▷ + 1
MAZZONCINI (Cannes)
Total : + 6
But d'un milieu ▷ + 6
Participation ▷ + 1
Nul à domicile ▷ - 1

LES NOUVELLES DU CHAMPIONNAT

LES DEUX FONT BIEN LA PAIRE. Vous aviez axé votre stratégie sur une victoire de Bastia face au Paris-SG, en vous fondant sur sa nouvelle paire d'attaquants, Ardian Kozniku-Pierre Laurent ? Bien vu ! Ils vous rapportent + 7 points chacun.

L'HOMME EN FORME. A Lens, le Tchèque Vladimir Smicer est bien l'homme en forme du moment. Vous aviez pris en compte cette donnée au moment de constituer votre équipe, bien vous en a pris puisqu'il vous offre + 7 points.

CAPITAINE FRACASSE. Meilleur total (+ 15 points) lors de la journée précédente, le capitaine lyonnais Alain Caveglia en a cette fois inscrit + 11 en marquant le but vainqueur de sa formation à Strasbourg. Comme sa cote n'est pas très élevée (7 FF), il semble intéressant à prendre en base dans votre ou vos équipes.

PROMETTEUR. Kaba Diawara, qui se morfondait sur le banc à Bordeaux, est un élément à prendre en considération pour la suite du Championnat. Mercredi, il a largement contribué au succès (3-0) de Rennes sur Châteauroux. Une première pleine de promesses donc, qui ne devrait pas vous laisser insensible, d'autant qu'il ne cote « que » 5 FF.

RETOUR. Même s'il a passé deux saisons relativement moyennes au Havre, vous vous souveniez de David Mazzoncini et des qualités de battant qu'il affichait du temps où il évoluait à Martigues. Un choix particulièrement pertinent, puisque, malgré le match nul concédé par Metz, grâce au but qu'il a inscrit en toute fin de match, il obtient + 6 points.

LA BONNE AFFAIRE

Philippe Delaye (Montpellier)

Résultat : + 9
Sa cote : 3
Son code : 616
Son poste : milieu offensif

Après les Lyonnais il y a quelques semaines, c'est au tour des Montpelliérains de truster les places dans cette rubrique. Après Marcel Mahouvé, Uceh Agbo lors de la dernière journée, c'est Philippe Delaye qui devance les autres « petites » cotes du Championnat des étoiles. Philippe a obtenu + 9 points grâce à la victoire de son équipe face à Nantes, une victoire à laquelle il a contribué en inscrivant le premier but de sa formation. Pas mal pour un joueur qui ne disputait là que son deuxième match en Championnat depuis le début de la saison. Voilà qui promet...

EN VEDETTE

Stéphane Guivarc'h (Auxerre)

Son résultat : + 21
Sa cote : 8
Son code : 027
Son poste : attaquant.

En réalisant un triplé, mercredi soir face à Toulouse, Stéphane Guivarc'h a fait d'une pierre deux coups. Il a tout d'abord porté à 19 son capital buts en Championnat, ce qui le place largement en tête du classement des meilleurs marqueurs, mais il a également pris la première place du classement général du Championnat des étoiles avec un score remarquable de + 86 points. De quoi rendre heureux l'avant-centre de l'équipe de France, qui espère bien que sa réussite le suivra jusqu'au mois de juin...

LE TOP 20 DE LA 17e JOURNÉE

	Code	Joueurs	Points
1	27	Guivarc'h	21
2	425	Pedros	11
3	417	Caveglia	11
4	760	Huard	9
5	619	Rizzetto	9
6	616	Delaye	9
7	522	Pires	8
8	563	Benarbia	8
9	76	Laurent	7
10	77	Kozniku	7
11	766	Darcheville	7
12	369	Smicer	7
13	114	Diawara	7
14	353	Lachor	6
15	609	Laurey	6
16	600	Martini	6
17	602	Baills	6
18	604	Dos Santos	6
19	780	Lassissi	6
20	751	Heurtebis	6

LES POINTS DE GUIVARC'H

Le buteur auxerrois profite de son triplé pour réussir le gros score de la journée.

LA PROCHAINE JOURNÉE

Samedi 24 janvier 1998 (20 heures)

Rennes - Cannes
Toulouse - Lens
Châteauroux - Marseille
Paris-SG - Le Havre
Bordeaux - Strasbourg
Metz - Bastia
Monaco - Montpellier

Dimanche 25 janvier 1998 (18 h 30)

Nantes - Guingamp

(20 h 30)

Lyon - Auxerre

PRATIQUE

RÉSULTATS. Vous trouverez dans le numéro de *France Football* de mardi tous les résultats « participants » de la 17e journée du Championnat des étoiles ainsi que les résultats « joueurs » de la 18e.

TRANSFÉREZ PLUS FACILE. Le 3615 France Football est désormais plus simple d'utilisation : avec votre numéro de téléphone et le code de votre équipe, celle-ci apparaît avec le total de ses points de la dernière journée et le détail par joueur. Vous pouvez aussi revenir sur les journées précédentes, ou obtenir le score de votre meilleur joueur et de vos trois moins bons sur les trois dernières journées. Enfin, la création d'équipe est désormais plus rapide.

JOUEURS

Classement général

	Depuis le début du Championnat des étoiles
1. Guivarc'h (Auxerre)	86 pts
2. Ikpeba (Monaco)	67
3. Trezeguet (Monaco)	66
4. Pires (Metz)	65
5. Blanc (Marseille)	63
6. Rai (Paris-SG)	60
7. Laslandes (Bordeaux)	56
8. Ziani (Lens)	54
9. Henry (Monaco)	49
10. Caveglia (Lyon) Meyrieu (Metz)	48
12. Lachuer (Auxerre)	47
13. Drobnjak (Lens)	44
14. Gravelaine (Marseille) Benarbia (Monaco)	38
16. Grassi (Cannes) Smicer (Lens) Maurice (Paris-SG)	37
19. Gava (Paris-SG)	36

Poste par poste

17e journée

GARDIENS
1. Durand (Bastia) Warmuz (Lens) Martini (Montpellier) Heurtebis (Rennes) 6

DÉFENSEURS LATÉRAUX
1. Deguerville (Bastia) Perez (Bastia) Lachor (Lens) Sikora (Lens) Baills (Montpellier) Dos Santos (Montpellier) Fugier (Montpellier) Brinquin (Rennes) Silvestre (Rennes) Weiser (Rennes) 6

DÉFENSEURS CENTRAUX
1. Moreau (Bastia) M. Soumah (Bastia) Dehu (Lens) Wallemme (Lens) Alicarte (Montpellier) Laurey (Montpellier) Lassissi (Rennes) Rossi (Rennes) 6

MILIEUX DÉFENSIFS
1. Huard (Rennes) 9
2. Mazzoncini (Cannes) Echouafni (Marseille) 6
4. Delmotte (Lyon) Linares (Lyon) Violeau (Lyon) 5

MILIEUX OFFENSIFS
1. Caveglia (Lyon) Pedros (Lyon) 11
3. Delaye (Montpellier) Rizzetto (Montpellier) 9
5. Pires (Metz) Benarbia (Monaco) 8

ATTAQUANTS
1. Guivarc'h (Auxerre) 21
2. Kozniku (Bastia) Laurent (Bastia) Smicer (Lens) Darcheville (Rennes) Diawara (Rennes) 7

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football* dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Service Règlement. 157, av. Charles-de Gaulle. 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

SUR LE 3615 FRANCE FOOTBALL* ET AU 08-36-68-99-00*, VOUS POUVEZ VOUS INSCRIRE ET EFFECTUER VOS TRANSFERTS JUSQU'À DEUX HEURES AVANT LE COUP D'ENVOI DU PREMIER MATCH DE LA 18e JOURNÉE, SOIT LE SAMEDI 24 JANVIER À 18 HEURES. **2,23 F/min.*

Stéphane Guivarc'h

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	0	-19
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	-2	-34
002	COOL F.	Auxerre	5	-2	-46
074	BOUMNIJEL A.	Bastia	6	-2	-18
050	DURAND E.	Bastia	7	+6	-11
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-2	-34
123	DELAROCHE M.	Bordeaux	6	-2	4
101	RAMÉ U.	Bordeaux	3	+5	23
183	FREY S.	Cannes	1	-3	-34
150	WIMBÉE G.	Cannes	6	-2	-37
151	CHABBERT S.	Cannes	1	-2	-32
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-32
200	GUÉGUEN F.	Châteauroux	5	-10	-52
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	-2	-32
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-32
250	HUGUES A.	Guingamp	7	-2	-51
252	THOMAS R.	Guingamp	2	-4	-24
251	TRÉVISAN S.	Guingamp	3	-2	-32
300	CASSARD S.	Le Havre	6	-2	-25
301	HAMEL S.	Le Havre	1	+3	-29
350	WARMUZ G.	Lens	7	+6	-18
351	MARICHEZ C.	Lens	2	-2	-34
400	COUPET G.	Lyon	6	+2	-3
401	NADON J.	Lyon	5	-2	-40
402	SOCIÉ S.	Lyon	1	-2	-34
450	KÖPKE A.	Marseille	10	-3	-1
451	LEMASSON F.	Marseille	6	-2	-16
500	LETIZI L.	Metz	8	-1	18
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-34
550	BARTHEZ F.	Monaco	10	-1	-9
551	PORATO S.	Monaco	4	-2	-15
552	SILVA T.	Monaco	2	-2	-34
600	MARTINI B.	Montpellier	8	+6	-13
601	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	-2	-33
674	GRANGE F.	Nantes	2	-2	-30
650	LANDREAU M.	Nantes	8	-7	-51
700	REVAULT C.	Paris SG	9	-7	11
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-2	-34
750	PANDUROVIC G.	Rennes	8	-2	-34
751	HEURTEBIS T.	Rennes	3	+6	-52
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	-9	-50
850	GOUAMÉNÉ A.	Toulouse	5	-2	-32
801	KLEIN D.	Toulouse	3	-2	-4
852	RICHERT T.	Toulouse	2	-10	-43

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	0	-40
005	GOMA A.	Auxerre	8	0	-34
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	-2	-34
006	JAURES J.	Auxerre	1	-2	-45
007	JAY F.	Auxerre	2	0	-43
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	-2	-29
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	+6	-31
054	GARRIDO P.	Bastia	6	-2	-44
053	PEREZ S.	Bastia	8	+6	-3
124	BLONDEAU P.	Bordeaux	8	+5	5
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	+5	-2
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	-2	-23
104	GRENET F.	Bordeaux	6	+5	33
105	JEMMALI D.	Bordeaux	6	-2	-29
153	GNOHERE D.	Cannes	1	-2	-32
154	GRONDIN F.	Cannes	2	-2	-50
155	HAMPARTZOUMIAN G.	Cannes	5	-2	-33
158	SÉNAYA Y.	Cannes	2	-3	-59
159	ZÉBINA J.	Cannes	2	-2	-48
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	-10	-52
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	-10	-52
204	DRUON L.	Châteauroux	4	-2	-32
205	EL KHEBIR K.	Châteauroux	2	-2	-32
206	WEBER N.	Châteauroux	6	-10	-38
272	VANNUCHI J.	Guingamp	3	-2	-29
253	BOUISSET G.	Guingamp	5	-2	-32
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	-4	-38
254	FOULON J.	Guingamp	5	-4	-32
255	LASPALLES N.	Guingamp	7	-4	-47
458	MARQUET J.	Guingamp	7	-4	-13
302	CAMARA M.	Le Havre	4	+3	-32
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	-2	-25
304	NOVAK D.	Le Havre	5	+3	-1
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	-2	-52
306	UVENARD T.	Le Havre	4	-2	-40
371	SANKHARÉ A.	Lens	1	-2	-34
352	DURPÈS P.	Lens	2	-2	-34
353	LACHOR Y.	Lens	3	+6	-9
354	MÉRIDE X.	Lens	2	-2	-32
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	-2	-31
355	SIKORA E.	Lens	7	+6	-18
403	ANSELMINI G.	Lyon	5	+2	-13
404	BELLISI O.	Lyon	2	-2	-44
405	CARTERON P.	Lyon	7	+2	-11
406	CHARPENET Y.	Lyon	1	-2	-27
407	DEVAUX J.	Lyon	5	-2	-34
408	MORESTIN L.	Lyon	1	-2	-44
409	URAS C.	Lyon	1	-2	-21
452	COLLETER P.	Marseille	7	-3	6
454	DOMORAUD C.	Marseille	8	-3	15
455	GALLAS W.	Marseille	3	-2	-32
456	JAMBAY H.	Marseille	5	-3	15
502	GAILLOT P.	Metz	6	-2	28
507	PIERRE P.	Metz	5	-2	5
503	RONDELAERE S.	Metz	3	-1	-28
505	TOYES G.	Metz	5	-2	-16
574	DI MECO E.	Monaco	6	-2	-34
553	LEONARD P.	Monaco	8	-1	-8
554	MARTIN L.	Monaco	7	-2	-34
555	PIGNOL C.	Monaco	7	-2	10
624	MARTIN G.	Montpellier	2	-2	-34
602	BAILLS P.	Montpellier	7	+6	-4
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	+6	-11
605	FUGIER P.	Montpellier	6	+6	3
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	-2	-17
652	CHANELET J.	Nantes	6	-7	-45
654	LE DIZET S.	Nantes	6	-7	-46
655	LIÈVRE S.	Nantes	5	-2	-49
656	MARY L.	Nantes	2	-2	-34
702	ALGÉRINO J.	Paris SG	5	-7	5
703	DOMI D.	Paris SG	5	-7	0
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	-2	3
706	LLACER F.	Paris SG	5	-7	-34
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	+6	-62
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	+6	-51
753	WEISER P.	Rennes	6	+6	-40
827	FRANCK P.	Strasbourg	6	-2	-4
828	NIELSEN M.	Strasbourg	5	-9	-9
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-34
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	-2	-34
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	-9	-55
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	-10	-49
855	SANTINI D.	Toulouse	4	-10	-30
856	STRZELCZACK L.	Toulouse	4	-10	-49
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	-2	-44

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
032	ABDULRAHMAN I.	Auxerre	4	-2	-4
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	-2	-21
010	DANJOU F.	Auxerre	6	0	-36
011	RADET J.	Auxerre	2	-2	-42
012	RECORBET D.	Auxerre	1	-2	-34
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	0	-43
055	MOREAU P.	Bastia	7	+6	-5
056	SOUMAH L.	Bastia	1	-2	-34
057	SOUMAH M.	Bastia	6	+6	-21
106	GRALAK S.	Bordeaux	7	+5	9
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	+5	15
185	JEANNEL .	Cannes	1	-3	-1
188	KOGLER W.	Cannes	7	-3	-3
182	KOOT A.	Cannes	7	-3	-40
161	HINDMARCH J.	Cannes	2	-2	-32
162	JENSEN B.	Cannes	6	-3	-56
224	PREGET A.	Châteauroux	4	-10	-28
226	TÉBILY O.	Châteauroux	5	-10	-19
207	CLÉMENT L.	Châteauroux	1	-2	-45
208	COLY F.	Châteauroux	6	-2	-19
209	MOULIN F.	Châteauroux	4	-10	-43
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	-2	-21
258	MIHALI G.	Guingamp	7	-4	-51
259	PERON R.	Guingamp	1	-2	-24
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	+3	-23
308	HÉNIN J.	Le Havre	2	+3	-12
309	MAMOUNI M.	Le Havre	2	-2	-33
310	OUZUNIDIS M.	Le Havre	7	-2	-36
311	POLLET L.	Le Havre	5	+3	-20
356	DÉHU F.	Lens	6	+6	-28
358	WALLEMME J.	Lens	8	+6	-29
427	FOURNIER H.	Lyon	7	+2	2
410	BAK J.	Lyon	7	+2	-20
411	BASSILA C.	Lyon	1	-2	-9
412	LAVILLE F.	Lyon	6	+2	-10
459	BLANC L.	Marseille	10	-3	63
460	BLANC S.	Marseille	7	-3	15
160	FISCHER Y.	Marseille	5	-3	-3
463	ISSA P.	Marseille	2	-2	-28
506	KASTENDEUCH S.	Metz	8	-1	13
504	SONG R.	Metz	8	-1	17
508	STRASSER J.	Metz	3	-1	-8
575	DIAO S.	Monaco	1	-1	1
576	KONJIC M.	Monaco	8	-2	-16
556	CHRISTANVAL P.	Monaco	2	-2	-27
557	DIAWARA D.	Monaco	4	-1	-33
558	DJETOU M.	Monaco	8	-1	8
559	DUMAS P.	Monaco	8	-1	11
560	IRLES B.	Monaco	4	-2	-16
561	SAGNOL W.	Monaco	6	-1	-6
607	ALICARTE H.	Montpellier	3	+6	-2
608	DZODIC N.	Montpellier	6	-2	-13
609	LAUREY T.	Montpellier	7	+6	-27
657	CAROTTI B.	Nantes	7	-7	-44
658	DECROIX E.	Nantes	7	-7	-52
659	GUYOT L.	Nantes	6	-7	-56
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	-7	0
708	NGOTTY B.	Paris SG	10	-7	4
709	ODÉ C.	Paris SG	1	-2	-34
710	ROCHE A.	Paris SG	9	-2	-23
780	LASSISSI S.	Rennes	6	+6	6
778	MAROSELLI P.	Rennes	4	-2	-50
772	PAPURA C.	Rennes	6	-2	-34
754	CAPRON E.	Rennes	5	-2	-41
755	LE BRIS R.	Rennes	2	-2	-57
756	ROSSI Y.	Rennes	7	+6	-46
825	AVRIL C.	Strasbourg	3	-2	-14
831	ZAVAGNO L.	Strasbourg	4	+2	+2
805	DOGON J.	Strasbourg	7	-2	-43
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	-2	-40
858	ARRIBAGÉ D.	Toulouse	5	-10	-41
853	GALDAMÈS .	Toulouse	6	-10	-35
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	-10	-58
860	TABORDA E.	Toulouse	5	-10	-47

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBOH K.	Auxerre	2	+3	-28
015	HENNA C.	Auxerre	6	-2	-23
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	+3	17
017	NIVET B.	Auxerre	1	+3	-25
413	CASANOVA L.	Bastia	4	+3	-30
058	JURIETTI F.	Bastia	6	+3	14
059	MENDY F.	Bastia	6	+3	6
060	ROOL C.	Bastia	6	+3	-18
108	AFANOU K.	Bordeaux	2	+2	15
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	+2	16
110	PAVON M.	Bordeaux	7	+2	11
178	BRAY J.	Cannes	5	-2	-21
186	HEMDANI B.	Cannes	1	0	8
181	VANENBURG G.	Cannes	7	-2	17
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-32
164	BARUL P.	Cannes	2	0	0
165	CAPOUE J.	Cannes	4	-2	-11
313	MAZZONCINI D.	Cannes	5	+6	11
210	AVENET P.	Châteauroux	5	-2	-32
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	-1	2
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-32
260	BARET Y.	Guingamp	5	-1	-3
261	MICHEL C.	Guingamp	6	-1	-3
262	NALIS L.	Guingamp	6	-1	1
312	DE NEEF T.	Le Havre	5	0	2
359	ARSÈNE H.	Lens	4	-2	11
360	FOÉ M.	Lens	7	+3	6
361	MAGNIER C.	Lens	7	+3	18
426	BRAVO D.	Lyon	8	-2	5
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	+5	23
415	LINARÈS D.	Lyon	2	+5	21
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	+5	25
475	ROY E.	Marseille	8	0	21
464	BERTIN T.	Marseille	7	0	12
465	BRANDO F.	Marseille	6	-2	14
466	ECHOUAFNI O.	Marseille	6	+6	7
512	BLANCHARD J.	Metz	7	+2	32
509	LÉONI S.	Metz	1	-2	-34
510	NEUMANN D.	Metz	1	-2	-34
511	SERREDSZUM C.	Metz	7	+2	-11
573	DA COSTA COSTINIA F.	Monaco	4	-2	-34
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	-4	14
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	-2	-30
611	FERHAOUI K.	Montpellier	7	-2	-21
612	ROUVIÈRE J.	Montpellier	7	+3	17
613	SAUZÉE F.	Montpellier	8	-2	-29
660	FERRI J.	Nantes	8	-1	-1
661	LEROUX C.	Nantes	5	-1	16
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	-1	7
711	CISSÉ E.	Paris SG	1	-2	-25
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	-2	-19
713	GUÉRIN V.	Paris SG	8	-1	4
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	-2	6
773	LAMBERT L.	Rennes	6	-2	-8
758	BIGNÉ Y.	Rennes	3	+3	10
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	+3	6
760	HUARD L.	Rennes	6	+9	-13
824	MEZRICHE R.	Strasbourg	1	-3	-34
808	COLLET S.	Strasbourg	6	-3	2
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	-3	-6
810	KELLER F.	Strasbourg	2	-3	-12
811	M'GHOGHI K.	Strasbourg	6	-3	-5
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	-3	7
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	-2	0

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	TAINIO T.	Auxerre	6	-2	-8
019	LACHUER Y.	Auxerre	6	+3	47
020	LAMOUCHI S.	Auxerre	9	+3	19
021	SEKTIOUI T.	Auxerre	4	-2	-34
022	SIBIERSKI A.	Auxerre	7	-2	-2
071	ETAMÉ J.	Bastia	7	-2	-11
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	-2	-34
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	-2	-28
061	ANZIANI H.	Bastia	2	-2	-29
063	FAYE M.	Bastia	6	+3	-10
064	PRINCE D.	Bastia	2	-2	5
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	+3	-1
118	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	-2	5
119	WILTORD S.	Bordeaux	7	+2	25
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	-2	-18
617	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	+2	16
112	MICOUD J.	Bordeaux	8	+2	11
113	RICARDHINO L.	Bordeaux	7	-2	17
179	DAQUIN F.	Cannes	1	-2	-32
187	FRENAY D.	Cannes	6	0	5
166	BOUTOBBA A.	Cannes	2	-2	19
167	CHARVET L.	Cannes	6	-2	-19
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	-2	-1
170	MULLER F.	Cannes	2	-2	-32
213	ADAM F.	Châteauroux	1	-1	-4
215	CHAVRONDIER P.	Châteauroux	3	-2	8
216	DEDEBANT S.	Châteauroux	7	-1	-20
217	VERSCHUÈRE M.	Châteauroux	5	-1	3
263	CORIDON C.	Guingamp	6	-2	-15
265	GARCION D.	Guingamp	7	-2	-23
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	-1	26
267	ROMO D.	Guingamp	1	-2	-32
314	DHORASOO V.	Le Havre	8	0	10
315	HUYSMAN N.	Le Havre	6	0	9
316	SOLOY Y.	Le Havre	5	0	22
372	PITAU R.	Lens	1	-2	-25
362	BRUNEL P.	Lens	4	+3	30
363	DEBÈVE M.	Lens	7	+3	21
364	ORUMA W.	Lens	6	+3	-21
366	ZIANI S.	Lens	8	+3	54
425	PEDROS R.	Lyon	9	+11	15
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	+11	48
421	COCARD C.	Lyon	8	+5	17
419	ROCHE S.	Lyon	6	-2	-23
474	BELMADI D.	Marseille	5	-2	-32
467	ASUAR L.	Marseille	5	-2	-7
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	-2	38
469	MAKELELE C.	Marseille	8	0	35
526	PROMENT G.	Metz	1	-2	8
513	BOFFIN D.	Metz	8	+2	31
515	KHARIF T.	Metz	2	-2	-34
516	MEYRIEU F.	Metz	8	+2	48
522	PIRES R.	Metz	9	+8	65
517	PUJADE B.	Metz	1	-2	-34
518	RODA S.	Metz	1	-2	-34
563	BENARBIA A.	Monaco	9	+8	38
564	CARNOT S.	Monaco	8	-2	28
565	COLLINS J.	Monaco	7	+2	29
418	GIULY L.	Monaco	9	+2	2
570	LEFÈVRE F.	Monaco	7	-2	3
625	AGBO U.	Montpellier	4	-2	-21
626	MAHOUVÉ M.	Montpellier	5	+3	24
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	-2	-34
616	DELAYE P.	Montpellier	3	+9	-16
618	GARNY F.	Montpellier	5	+3	12
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	+9	27
663	GOURVENNEC J.	Nantes	8	-1	35
664	LEROY M.	Nantes	2	-2	-30
724	ALLOU B.	Paris SG	4	-2	-23
723	EDMILSON G.	Paris SG	8	-1	-2
715	GAVA F.	Paris SG	9	-1	36
717	LEROY J.	Paris SG	6	-1	30
718	RAI .	Paris SG	10	-2	60
774	DI COSTANZO M.	Rennes	4	-2	-17
761	DABO O.	Rennes	2	-2	-9
762	RÉMY C.	Rennes	4	-2	-34
763	VIAUD L.	Rennes	6	+3	-14
829	MARTINS C.	Strasbourg	9	-2	-2
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	-3	-13
814	BATICLE G.	Strasbourg	7	-3	18
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	-2	-34
816	KINET C.	Strasbourg	5	-2	-9
817	RABBAH A.	Strasbourg	2	-3	-23
870	BATTLES L.	Toulouse	5	-2	5
872	CUESTA L.	Toulouse	1	-2	-29
873	MAUREL P.	Toulouse	1	-2	-12
863	LORET R.	Toulouse	4	-2	-34
864	MOREAU T.	Toulouse	7	-1	25
865	MTAWALI E.	Toulouse	6	-1	-3

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
033	CHALIER X.	Auxerre	1	-2	-4
023	COMPAN L.	Auxerre	4	-2	-34
024	DENIAUD T.	Auxerre	3	-2	35
025	DIOMÈDE B.	Auxerre	7	+3	28
026	GONZALES A.	Auxerre	2	-2	-27
027	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	+21	86
028	LEPAUL F.	Auxerre	6	-2	-14
029	MARLET S.	Auxerre	7	+3	-22
077	KOZNIKU A.	Bastia	7	+7	7
076	LAURENT P.	Bastia	6	+7	6
075	MASUDI A.	Bastia	1	-2	-14
066	ANDRÉ P.	Bastia	7	+3	6
067	GOHEL W.	Bastia	4	-2	4
068	JESTROVIC N.	Bastia	6	-2	-2
070	SOUMAH O.	Bastia	2	-2	-34
122	DA ROCHA B.	Bordeaux	1	-2	-21
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+2	56
116	PAPIN J.	Bordeaux	8	+2	19
184	GRASSI M.	Cannes	7	0	37
189	KACI-SAID K.	Cannes	6	0	0
172	BRAIZAT A.	Cannes	2	-2	-32
173	CHABAUD S.	Cannes	2	-2	-7
174	EBOKI C.	Cannes	2	0	-28
176	LEROY L.	Cannes	5	-2	-3
227	VIDMAR A.	Châteauroux	7	-2	-2
219	CAKAR D.	Châteauroux	6	-1	6
220	DUFRESNE L.	Châteauroux	4	-2	23
221	GARRAULT R.	Châteauroux	3	-2	-32
222	MAYÉLÉ J.	Châteauroux	4	-1	24
525	TRAORÉ A.	Châteauroux	6	-1	5
268	BANCAREL A.	Guingamp	4	-2	-7
269	FIORÈSE F.	Guingamp	2	-1	-31
472	LIBBRA M.	Guingamp	7	-1	-3
270	ROUXEL L.	Guingamp	6	-1	5
271	TASFAOUT A.	Guingamp	6	-2	-7
324	DIALLO H.	Le Havre	2	-2	-11
323	MANSOURI Y.	Le Havre	1	-2	-19
470	BECANOVIC M.	Le Havre	7	0	8
318	HORLAVILLE C.	Le Havre	6	-2	9
320	POUGET C.	Le Havre	7	0	-18
321	PRAT L.	Le Havre	4	0	11
322	SAMSON S.	Le Havre	4	-2	-23
367	DROBNJAK A.	Lens	9	+3	44
368	ELOI W.	Lens	3	-2	9
369	SMICER V.	Lens	8	+7	37
370	VAIRELLES T.	Lens	7	+3	29
420	BARDON C.	Lyon	4	+5	13
422	FOURET F.	Lyon	2	-2	-23
423	JOB J.	Lyon	2	+5	27
424	KANOUTE F.	Lyon	2	-2	17
477	DUGARRY C.	Marseille	9	0	-2
478	KONAN KAN S.	Marseille	3	-2	-2
476	RAVANELLI F.	Marseille	9	0	20
471	CAMARA "TITI" .	Marseille	8	0	31
473	MOSES A.	Marseille	6	-2	22
177	MOURET C.	Marseille	3	-2	-2
527	TOTH M.	Metz	5	-2	-2
519	HISTILLOLLES F.	Metz	4	+2	34
520	JAGER J.	Metz	2	-2	-25
521	LUKIC V.	Metz	6	-2	35
523	RODRIGUEZ B.	Metz	7	+2	33
524	SAHA L.	Metz	1	-2	-1
577	SPEHAR R.	Monaco	9	-2	-17
568	HENRY T.	Monaco	8	+2	49
569	IKPEBA V.	Monaco	9	+2	67
571	LUKUNKU M.	Monaco	3	-2	-34
566	N'DORAM J.	Monaco	10	-2	-7
572	TREZEGUET D.	Monaco	4	+2	66
627	MAOULIDA .	Montpellier	1	-2	-22
620	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	+3	26
622	ROBERT L.	Montpellier	6	+3	12
623	SANCHEZ C.	Montpellier	7	+3	4
676	GIALLANZA G.	Nantes	6	-2	1
673	OLEMBÉ S.	Nantes	1	-1	-23
675	SUFFO P.	Nantes	1	-1	-29
665	ANDREANI D.	Nantes	1	-2	-34
666	CARRIÈRE E.	Nantes	2	-1	-2
667	DA ROCHA F.	Nantes	5	-1	19
669	MONTERRUBIO O.	Nantes	2	-2	-13
670	N'DIAYE S.	Nantes	5	-2	11
672	TOURÉ A.	Nantes	2	-2	-26
725	DEBBAH J.	Paris SG	7	-1	11
223	MARTEL D.	Paris SG	4	-2	-4
719	LOKO P.	Paris SG	9	-2	-27
720	MAURICE F.	Paris SG	9	-1	37
721	PANTELIC M.	Paris SG	5	-2	-34
722	SIMONE M.	Paris SG	9	-1	21
779	KROUPI E.	Rennes	1	-2	-2
765	BEDROSSIAN P.	Rennes	3	-2	-31
766	DARCHEVILLE J.	Rennes	3	+7	10
114	DIAWARA K.	Rennes	5	+7	7
767	GOUSSÉ N.	Rennes	2	+3	15
770	LE BRIS B.	Rennes	2	-2	-27
771	VOISIN D.	Rennes	2	-2	-34
822	CONTEH D.	Strasbourg	5	-2	-1
823	MICELI R.	Strasbourg	5	-2	-6
826	MOUZAOUI .	Strasbourg	1	-3	-5
830	SEO JUNG-WON .	Strasbourg	6	+1	1
818	NOUMA P.	Strasbourg	7	-2	-1
820	VOGEL E.	Strasbourg	2	-2	-34
871	CAMBONI J.	Toulouse	1	-2	-34
874	LA PLACA J.	Toulouse	5	-2	-2
866	MAHARZI A.	Toulouse	5	+1	0
867	ROSSI R.	Toulouse	6	-2	-15
868	SACHY L.	Toulouse	4	-2	-8
869	TIEHI J.	Toulouse	7	+3	34

3 bonnes raisons de s'inscrire au Championnat des étoiles Football-RTL

Pour tout renseignement sur le Championnat des étoiles France Football-RTL appeler le 01-47-58-25-15 du lundi au vendredi de 15 heures à 19 heures.

C'est facile !

minitel
3615 france football

téléphone
08 36 68 99 00

Plusieurs chances de gagner

Après chaque journée de D1 :
5 000 F au premier.
Après chaque Période : (la prochaine période portera sur les 17, 18, 19, 20 et 21e journées)
20 000 F au premier, **10 000 F** au second, **6 000 F** au troisième.
A la fin du Championnat :
(pour le classement final sont pris en compte les 17 meilleures journées des participants)
100 000 F au premier, **50 000 F** au second, **25 000 F** au troisième.

Vous pouvez vous inscrire à tout moment

Chiffres établis par BRUNO FORGET

27e journée (21 janvier 1998)

Lille tombe sur un os

En inscrivant chacun deux buts aux dépens de **Beauvais** et de **Nice**, **Lorient** et **Nancy** ont accompli leur tâche sans faillir. Pas de bouleversement notoire en tête du classement, si ce n'est le camouflet infligé par **Gueugnon** aux Dogues de Froger. Victime du plus gros score de la soirée, **Lille** peut s'estimer heureux de conserver sa troisième place.

Car **Sochaux** n'a pu faire mieux que museler l'ambition du **Mans**. Un résultat blanc dont **Valence** et **Martigues** se sont également contentés. Plus ambitieux, **Louhans-Cuiseaux** s'est offert le luxe de marquer à trois reprises sur la pelouse de **Mulhouse** pour empocher un point.

La performance de la lanterne rouge bressanne illustre la révolte des sans-grades. Ainsi, contre toute attente, **Toulon** s'est imposé à **Amiens**, mettant fin à quatre journées de mutisme offensif. **Nîmes**, aussi, a su exploiter la détresse morale du **Red Star** pour revenir de Saint-Ouen avec un succès probant. Et que penser de **Saint-Etienne**, dont la victoire à **Troyes** vient confirmer la précédente — acquise sur un score identique ?

Personne n'entend mourir. Pas plus **Caen** que **Wasquehal**, auteurs, devant **Laval** et **Niort**, d'une prestation sans bavure en vue du maintien. Preuve que, d'un bout à l'autre du classement, le Championnat conserve tout son suspense, nous réservant pour l'avenir de féconds rebondissements.

EXPRESS

Le Mans - Sochaux	0-0
Valence - Martigues	0-0
Gueugnon - Lille	4-0
Red Star - Nîmes	2-3
Caen - Laval	2-0
Wasquehal - Niort	2-1
Amiens - Toulon	1-2
Nancy - Nice	2-1
Mulhouse - L.-Cuiseaux	3-3
Lorient - Beauvais	2-0
Troyes - Saint-Etienne	1-2

RENDEZ-VOUS

28e journée
Samedi 24 janvier
(18 heures)
Lille - Lorient (M. Piccirillo)
(20 heures)
Nice - Troyes (M. Somps)
Toulon - Wasquehal (M. Saules)
Niort - Caen (M. Auriac)
Sochaux - Laval (M. Brè)
Le Mans - Red Star (M. Ugolini)
Saint-Etienne - Valence (M. Bonnichon)
Martigues - Gueugnon (M. Moulin)
Nîmes - Amiens (M. Ruffray)
Beauvais - Mulhouse (M. Hamer)
Louhans-Cuiseaux - Nancy (M. Coué)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Lorient	57	27	17	6	4	50	22	+ 28	13	11	2	0	35	7	14	6	4	4	15	15
▶ 2. Nancy	51	27	14	9	4	43	22	+ 21	13	11	2	0	27	5	14	3	7	4	16	17
▶ 3. Lille	45	27	11	12	4	43	26	+ 17	13	10	2	1	32	9	14	1	10	3	11	17
▶ 4. Sochaux	44	27	12	8	7	34	21	+ 13	14	9	3	2	24	8	13	3	5	5	10	13
▲ 5. Valence	39	27	9	12	6	31	28	+ 3	13	7	4	2	20	13	14	2	8	4	11	15
▼ 6. Troyes	39	27	10	9	8	32	30	+ 2	14	7	5	2	18	11	13	3	4	6	14	19
▲ 7. Gueugnon	39	27	12	3	12	31	29	+ 2	13	9	2	2	20	5	14	3	1	10	11	24
▼ 8. Laval	38	27	11	5	11	32	28	+ 4	14	6	4	4	21	12	13	5	1	7	11	16
▼ 9. Beauvais	37	27	8	13	6	31	31	0	14	6	6	2	20	15	13	2	7	4	11	16
▼ 10. Nice	36	27	7	15	5	30	27	+ 3	14	5	8	1	15	8	13	2	7	4	15	19
▶ 11. Amiens	35	27	9	8	10	29	33	— 4	13	7	5	1	18	7	14	2	3	9	11	26
▶ 12. Niort	34	27	8	10	9	27	28	— 1	14	8	5	1	21	8	13	0	5	8	6	20
▶ 13. Mulhouse	33	27	8	9	10	37	32	+ 5	13	7	5	1	29	12	14	1	4	9	8	20
▶ 14. Le Mans	33	27	8	9	10	27	26	+ 1	13	4	5	4	17	12	14	4	4	6	10	14
▲ 15. St-Étienne	33	27	8	9	10	31	39	— 8	14	6	6	2	24	17	13	2	3	8	7	22
▼ 16. Martigues	33	27	8	9	10	29	46	— 17	13	7	3	3	19	15	14	1	6	7	10	31
▶ 17. Nîmes	32	27	8	8	11	30	37	— 7	13	4	6	3	15	14	14	4	2	8	15	23
▶ 18. Wasquehal	32	27	9	5	13	34	43	— 9	14	8	2	4	24	20	13	1	3	9	10	23
▲ 19. Caen	30	27	8	6	13	36	42	— 6	14	6	6	2	24	10	13	2	0	11	12	32
▼ 20. Red Star	29	27	7	8	12	28	42	— 14	13	7	4	2	16	11	14	0	4	10	10	31
▶ 21. Toulon	26	27	6	8	13	22	40	— 18	14	5	5	4	12	12	13	1	3	9	10	28
▶ 22. Louhans-C.	22	27	5	7	15	21	36	— 15	14	5	4	5	12	12	13	0	3	10	9	24

Photo SCHUSTER

Jocelyn Ducloux et les Louhannais sont allés chercher un très méritoire match nul à Mulhouse. Avec trois buts à la clé !

LORIENT 2-0 BEAUVAIS

Courtin (36° c.s.c.)
Pédron (45°)

(2-0)

1. Schuth	4
2. Montero	4
4. Kerhuiel	4
6. Ripoll	4
15. Dugbatey	4
8. Le Grix	4
21. Cloarec	4
10. Pédron	4
7. Le Bert	4
27. (Murray, 61°)	
11. Malm	4
22. (Ucuncu, 84°)	
26. Bouafia	5
Total :	45

Entr. : Gourcuff

Stade : le Moustoir.
Spectateurs : 7 000.
Arbitre : M. Lalu.
Avertissement : Marolany (52°) à Beauvais.

16. Poitrinal	4
5. Bizasène	3
18. Raymond	3
17. Frapolli	4
19. Courtin	3
2. Marolany	2
10. Gros	3
27. (Delpech, 46°)	3
6. Engel	3
15. (Gérez, 77°)	
20. Haise	3
26. Roux	3
11. (Vandenberge, 62°)	
29. Vandevoorde	3
Total :	34

Entr. : Zorzetto

36° : un mouvement collectif entre Montero, Le Bert, Malm et Bouafia s'achève par un renvoi de Courtin dans son propre but **(1-0). 45° :** Malm obtient un coup franc, suite à une faute de Marolany. Le Grix transmet le ballon à Pédron, qui trompe sans le moindre problème Poitrinal d'un superbe tir à ras de terre **(2-0). 83° :** une tête de Malm est repoussée par Raymond sur la ligne de but.

NANCY 2-1 NICE

Cascarino (34°, 70°)

(1-1)

Regtop (23°)

1. Roux	3
2. Schemmel	4
4. Lécluse	4
5. Hognon	4
8. Biancalani	3
3. Moracchini	3
13. (Moustaïd, 75°)	
17. Bastien	3
10. Ouadah	5
21. (Savine, 82°)	
12. Correa	3
19. (Wiart, 87°)	
9. Cascarino	4
7. Rambo	3
Total :	39

Entr. : Bölöni

Stade : Marcel-Picot.
Spectateurs : 17 000.
Arbitre : M. Brocas.
Avertissements : Biancalani (71°) à Nancy ; Kartalija (35°), Scotto di Porfirio (52°), Aubame (78°) à Nice.

1. Valencony	3
2. Mattio	2
8. (Aubame, 46°)	3
4. Angan	3
5. Kartalija	3
12. Rol	3
19. Milinkovic	2
26. Scotto di Porfirio	3
21. Savini	3
10. Regtop	4
27. Verschelde	3
11. Vandecasteele	4
Total :	33

Entr. : Renquin

7° : Ouadah lance Rambo sur l'aile droite. L'ailier nancéien se présente seul face à Valencony. Le gardien niçois gagne son duel. **23° :** suite à une passe mal assurée de Ouadah dans l'axe, Savini récupère le ballon et sert immédiatement Vandecasteele sur l'aile droite. Son centre trouve Regtop, qui trompe tranquillement Roux **(0-1). 34° :** centre de Moracchini. Cascarino joue des coudes dans la surface et place une tête flottante qui bat Valencony **(1-1). 70° :** centre de Bastien pour Cascarino, qui jaillit de la tête **(2-1).**

GUEUGNON 4-0 LILLE

Poinçon (23°)
Kerkar (32°, 88°)
Desgeorges (90°)

(2-0)

1. Montanier	4
2. Acédo	3
4. Safanjon	3
23. Dambury	3
24. F. Correïa	3
3. Deloumeaux	5
21. Poinçon	3
15. Kerkar	5
7. Dablemont	4
20. (Ajas, 74°)	
25. Bettagno	3
19. (Desgeorges, 54°)	
11. Valois	4
8. (Chandioux, 78°)	
Total :	40

Entr. : Gransart

Stade : Jean-Laville.
Spectateurs : 2 189.
Arbitre : M. Khendek.
Avertissements : Poinçon (41°), Deloumeaux (80°) à Gueugnon ; Hitoto (37°), Renou (40°), Senoussi (42°) à Lille.

16. Clément	3
14. Duncker	3
2. Tourenne	3
20. Dindeleux	3
3. Cygan	3
8. Collot	3
4. Hitoto	3
7. (Garcia, 66°)	
5. Senoussi	3
18. Renou	3
9. Lobé	3
26. (Machado, 66°)	
22. Peyrelade	3
Total :	33

Entr. : Froger

23° : corner bourguignon, repris par Poinçon qui, de la tête, lobe Clément **(1-0). 32° :** débordement de Dablemont. Son centre est repris de volée par Kerkar **(2-0). 88° :** belle action de Deloumeaux, qui sert Desgeorges dans l'axe. Le buteur forgeron joue le coup pour Kerkar, qui bat Clément d'un tir du plat du pied **(3-0). 90° :** Kerkar lance Desgeorges en profondeur. L'avant-centre local trompe Clément **(4-0).**

TROYES 1-2 SAINT-ÉTIENNE

Rivenet (73°)

(0-1)

Fichaux (18°)
Thimothée (52°)

16. Weber	3
14. Dangbeto	4
12. Lalisse	3
20. E. Thomas	3
23. Deso	3
6. Guimard	3
7. Durand	3
26. Romano	3
17. Monier	2
19. (Banack, 61°)	
24. Rivenet	2
25. Tomczyk	2
Total :	31

Entr. : Perrin

Stade : de l'Aube.
Spectateurs : 4 525.
Arbitre : M. Allart.
Avertissements : Guimard (8°), Dangbeto (19°), Tomczyk (87°), Deso (90°) à Troyes ; Billong (42°), Soucasse (55°), Charriéras (86°) à Saint-Etienne.

1. Alonzo	3
2. Billong	3
26. Hernandez	3
12. Gauvin	4
17. Guillou	3
6. Fichaux	4
23. Soucasse	3
7. Lagrange	3
18. (Boudarène, 75°)	
8. J.-C. Thomas	3
19. (Charriéras, 75°)	
28. Kachloul	3
9. Thimothée	4
Total :	36

Entr. : Repellini

18° : sur une ouverture lumineuse de Thimothée, Fichaux part du centre du terrain, grille toute la défense troyenne et se présente seul devant Weber **(0-1). 52° :** Fichaux, en contre, s'échappe sur l'aile droite et centre au cordeau pour Thimothée, qui reprend victorieusement de la tête **(0-2). 73° :** profitant d'une mauvaise appréciation d'Alonzo, Banack détourne sur Rivenet, qui réduit le score de la tête **(1-2).**

CAEN 2-0 LAVAL

Née (45°)
Rothen (77°)

(1-0)

1. Borrelli	4
17. Héréson	4
15. (S. Tanguy, 49°)	
4. Moreau	4
5. Hébert	4
6. Rival	4
26. Deroin	4
8. Guerreiro	4
18. Sommeil	4
25. Rothen	4
12. (Petit, 88°)	
7. Mendy	4
10. (Boutal, 73°)	
20. Née	5
Total :	45

Entr. : Théault

Stade : Michel-d'Ornano.
Spectateurs : 7 056.
Recette : 345 066 F.
Arbitre : M. Champet.
Avertissements : Deroin (16°) à Caen ; Stéphanopoli (37°), Diaf (60°), Cazarelly (76°), Chaouch (82°) à Laval.

1. Gardié	2
3. Stéphanopoli	3
12. (El Kanchaf, 79°)	
4. Maurice	3
5. Ferron	3
22. Calenda	4
18. Pichot	3
10. Chaouch	3
15. Cazarelly	3
7. Fréchet	3
8. (Diaf, 55°)	
14. Le Pen	3
11. Jinani	3
Total :	33

Entr. : Gauthier

45° : Née récupère le ballon sur le côté droit et, d'une frappe enveloppée du pied gauche, lobe Gardié **(1-0). 77° :** coup franc tiré du pied gauche par Rothen. Gardié est placé sur la trajectoire du ballon mais, surpris par le rebond, ne parvient pas à le capter **(2-0).**

AMIENS 1-2 TOULON

Pickeu (88°)

(0-1)

Revelles (23°)
Marquet (70°)

1. Poil	3
2. Erceau	3
26. Dailly	3
5. Lecomte	3
23. Hamed	3
21. (Duchemin, 55°)	
6. Pinho	3
14. Meilley	3
20. Jumel	3
11. Chagnaud	3
9. Pickeu	3
13. Petitjean	3
Total :	33

Entr. : Dos Santos

Stade : Moulonguet.
Spectateurs : 3 251.
Arbitre : M. Ledentu.
Avertissements : Pickeu (18°) à Amiens ; Vanverberghe (32°), Agali (58°), Charlet (88°) à Toulon.
Expulsion : Vanverberghe (80°) à Toulon.

1. Zingaro	4
2. Vanverberghe	0
6. Rabat	4
7. (Demol, 75°)	
5. Rebecq	4
28. Tatarian	4
22. Malek	4
18. Maresu	4
24. Charlet	4
15. Mazzuchetti	4
19. Agali	4
6. (Marquet, 60°)	
9. Revelles	4
11. (Ambrosi, 79°)	
Total :	40

Entr. : Dalger

23° : contre de Toulon. Revelles tire une première fois. La balle est renvoyée. Revelles la récupère et vient battre Poil **(0-1). 70° :** Revelles, sur le côté gauche, renverse le jeu pour Marquet, dont la reprise extraordinaire fait mouche **(0-2). 88° :** action confuse. Pickeu en profite pour réduire le score **(1-2).**

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 15.
2. Thimothée (Saint-Étienne), 14.
3. Roux (Beauvais), Mendy (Caen), Ray (Le Mans), Djukic (Troyes), Loko (Wasquehal), 12.
8. Malm et Pédron (Lorient), B. Bouger (Lorient, puis Sochaux), Mangione (Valence), 11.
12. Correa (Nancy), 10.
13. Pickeu (Amiens), Née (Caen), Tumba (Mulhouse), Fiawoo (Sochaux), 9.
17. Petitjean (Amiens), Desgeorges et Valois (Gueugnon), Bouafia (Lorient), Bonora (Nîmes), Agasson (Red Star), Revelles (Toulon), Celdran (Valence), 8.
25. François (Amiens), Petit (Caen), Vandevoorde (Laval), Adjali (Martigues), Bastien (Nancy), Luyindula (Niort), Agali (Toulon), 7.
32. Lempereur (Beauvais, puis Louhans-Cuiseaux), Oyawolé (Lorient), Cascarino (Nancy), Vandecasteele (Nice), Bossis (Niort), Michel (Red Star), Allais (Wasquehal), 6.
39. Chaouch et Rivière (Laval), Boutoille et Machado (Lille), Le Grix (Lorient), Cousin et Frankowski (Martigues), Aulanier (Nice), Ramdane et Vosahlo (Nîmes), Cabezas (Troyes), 5.
50. Ferrère (Beauvais), Kerkar (Gueugnon), Le Pen (Laval), Revillet (Le Mans), Collot et Peyrelade (Lille), L. David, Milazzo et Rinçon (Mulhouse), Wiart (Nancy), Kohn (Nice), Mota (Niort), Crucet et Mauricio (Red Star), Tomczyk (Troyes), Cadiou et Clément-Demange (Wasquehal), 4.
67. Dablemont et Poinçon (Gueugnon), Darbelet (Le Mans), Cygan (Lille), Le Bert (Lorient), Cissokho et Lima (Louhans-Cuiseaux), Harchèche et Robin (Martigues), Amzine, J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Ouadah et Rambo (Nancy), Pottier et Verschelde (Nice), Ecker (Nîmes), Van Kets (Niort), Gauvin et Sarr (Saint-Etienne), Boniface, De La Quintinie et Maraval (Sochaux), Marquet (Toulon), Rivenet (Troyes), Leclerc et Maufroy (Valence), 3.
94. Raymond et Tissot (Beauvais), Diaf, Maurice, Pagis et Pichot (Laval), Bakari (Le Mans), Carrez (Lille), Assadourian, Borbiconi, Chaveyriat et Chow-Yuen (Louhans-Cuiseaux), Serreau (Martigues), P.-Y. David (Mulhouse), Hognon et Meniri (Nancy), Aulanier et Milinkovic (Nice), Daniélou, Discolle et Marx (Nîmes), Azzopardi (Niort), Le Saux (Red Star), Billong et Simo (Saint-Etienne), Guimard, Laquait et Maurice (Troyes), Delamontagne et Tchato (Valence), Bonadei, Leroy et Titeca (Wasquehal), 2.

FLASHES

► **Lorient** est le club ayant bénéficié du plus grand nombre de buts contre son camp. Avant le Beauvaisien Courtin, Vasquez-Garcia (Red Star) et Antunes (Wasquehal) étaient à créditer de la même maladresse.

► Voilà trois matches consécutifs au cours desquels **Amiens** encaisse deux buts. Nice, Saint-Etienne et Toulon ont été les bourreaux .

► **Caen** a repris son souffle après trois revers à l'extérieur. Les Normands se sont souvenus qu'au match aller ils s'étaient imposés à Laval (2-0) et ont appliqué aux Mayennais un tarif identique à d'Ornano.

► Après quatre penalties transformés, **Ramdane** (Nîmes) s'est rassuré en signant, à Saint-Ouen, son premier but en Championnat dans le cours du jeu.

ÉTOILES

Malicki est sûr de lui

La bonne prestation de Malicki n'a pas empêché Niort de trébucher dans le Nord. Mais Grégory a marqué les esprits, à commencer par celui d'Alonzo, qu'il talonne désormais au classement spécifique des gardiens de but.

1. Pédron (Lorient), 4,04.
2. Pinho (Amiens), Le Bert (Lorient), 3,85.
4. Petitjean (Amiens), 3,75.
5. Le Grix (Lorient), 3,72.
6. Ecker (Nîmes), 3,69.
7. Leclerc et Nogueira (Valence), 3,68.
9. Bastien (Nancy), 3,67.
10. Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,65.
11. François (Amiens), Baudry (Sochaux), 3,63.
13. P.-Y. David (Mulhouse), 3,62.
14. Ripoll (Lorient), Hognon et Lécluse (Nancy), 3,59.
17. Hamed (Amiens), Le Pen (Laval), Malm (Lorient), 3,58.
20. Ferron (Laval), 3,56.
21. Sommeil (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Dindeleux (Lille), Adjali (Martigues), Gauvin (Saint-Etienne), 3,52.
26. Meilley et Pickeu (Amiens), Saxemard (Gueugnon), Kerhuiel (Lorient), L. David (Mulhouse), Bossis et Le Frapper (Niort), Flachez (Sochaux), Zemzemi (Toulon), 3,50.
35. Valois (Gueugnon), Mauricio (Red Star), Celdran et Tchato (Valence), 3,48.
39. Ray (Le Mans), Braud et Ferreira (Niort), Djukic (Troyes), 3,46.
43. Dugbatey (Lorient), 3,45.
44. Erceau (Amiens), Montero (Lorient), Schemmel (Nancy), 3,44.
47. Beunardeau (Le Mans), Tourenne (Lille), Amzine (Mulhouse), Debaets (Wasquehal), 3,43.
51. Chaouch (Laval), 3,42.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Alonzo (Saint-Étienne) 3,85
2. Malicki (Niort) 3,73
3. Montanier (Gueugnon) 3,70
Chaumin (Mulhouse) 3,70
5. Pédemas (Le Mans) 3,67
6. Roux (Nancy) 3,64
7. Poil (Amiens) 3,63
8. Aubry (Lille) 3,62
9. Zingaro (Toulon) 3,50
10. Yazmadjian (Valence) 3,46

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 21 matches au moins).

TÊTE D'AFFICHE

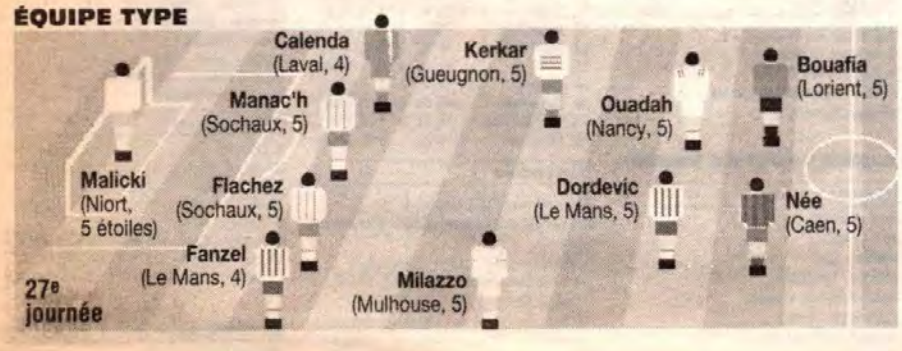
Hervé Milazzo

Club : Mulhouse. **Poste :** milieu de terrain. **Né le :** 26 avril 1975, à Mulhouse. 1,86 m, 89 kg.
Cette saison : 17 matches (13 fois titulaire), 4 buts, 1 avertissement, 46 étoiles (dont 5 contre Louhans-Cuiseaux).
Carrière en D 2 : Mulhouse (1994-97 : 96 matches, 3 buts).

Photo HOT SPORTS

Mené à deux reprises par la lanterne rouge, Mulhouse doit à sa jeune pousse d'être revenu, à chaque fois, dans la partie. Songez qu'en à peine une minute le jeune prodige du stade de l'Ill avait placé deux têtes victorieuses consécutives à des services de Jean-Luc Gautier. Deux actions similaires, ajoutées à un premier but opportuniste, qui auraient dû apporter au FCM un profit maximum. Hélas, pour la formation alsacienne et Milazzo, vint l'égalisation tardive de Lempereur...

ÉQUIPE TYPE



QUESTION

Depuis quand les Lillois n'avaient-ils pas subi une telle déroute ?

Le 25 mars 1997, les Dogues — alors entraînés par Cavalli — s'étaient fait ridiculiser à Grimonprez-Jooris par Montpellier (0-4). Evoluant à l'époque au sein de l'élite, le LOSC avait encaissé trois buts de Bakayoko et un de Sauzée. Le tout en moins d'un quart d'heure !

LE MANS 0-0 SOCHAUX

1. Pédemas	4	1. Petereyns	4
2. Fanzel	4	11. Boniface	4
3. Arnaud	4	4. Flachez	5
5. Beunardeau	4	15. Manac'h	5
18. Bah	4	3. Y. Bouger	3
8. Revillet	3	5. Santini	3
12. Dordevic	5	7. (Gomes, 87')	
7. Penaud	4	10. Baudry	3
13. Darbelet	3	14. Ichoua	3
23. (Poisson, 63')		8. Chaintreuil	4
21. Boulila	3	18. Dallet	3
9. Ray	3	19. (B. Bouger, 76')	
10. (Bakari, 63')		21. Klausz	4
Total : 41		17. (Chedli, 81')	
Entr. : Westerloppe		Total : 41	
		Entr. : Hadzibegic	

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 2 820. **Arbitre :** M. Layec. **Avertissements :** Bah (27') au Mans ; Dallet (29'), Manach (37'), Y. Bouger (56') à Sochaux.

13' : reprise de Darbelet au ras de la transversale. **27' :** frappe de Bah, au-dessus de la barre. **53' :** Boniface reprend in extremis Darbelet, qui filait au but. Penalty ? L'arbitre ne bronche pas... **54' :** Boulila déborde. Flachez sauve. **55' :** Baudry, au second poteau, oblige Pédemas à détourner. **80' :** Pédemas sauve, suite à une échappée de Bernard Bouger. **87' :** coup franc magnifique de Fanzel sur le poteau.

VALENCE 0-0 MARTIGUES

16. Yazmadjian	4	16. Padovani	4
2. Sergi	3	28. Philippe	3
12. Valour	4	6. Forge	3
5. Leclerc	3	3. Leroy	3
3. Tchato	3	20. Moulin	3
6. Nogueira	4	25. Pamarot	3
10. Maufroy	3	19. Odet	3
13. Chabert		10. Adjali	3
22. (Merdy, 14')	2	18. Harchèche	4
8. Delamontagne	4	8. (Robin, 86')	
9. Mangione	3	7. Serreau	3
11. Celdran	3	12. Cousin	4
Total : 36		Total : 36	
Entr. : Lavagne		Entr. : Parizon	

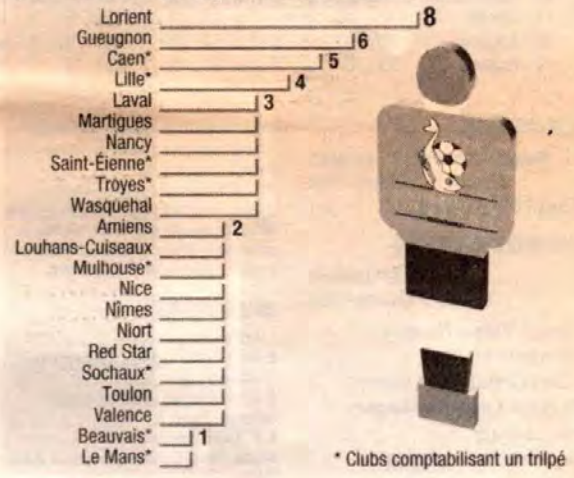
Stade : Georges-Pompidou. **Spectateurs :** 1 787. **Arbitre :** M. Lhermite. **Avertissements :** Valour (39') à Valence ; Harchèche (31'), Moulin (64'), Cousin (66') à Martigues.

41' : une frappe flottante d'une trentaine de mètres, décochée par Nogueira, heurte la transversale du but martégal. **84' :** rush solitaire de Serreau, ponctué par une frappe croisée sur laquelle Yazmadjian réussit un arrêt déterminant.

À LA LOUPE

Le leader sonne toujours deux fois

(Nombre de fois où un joueur a réussi un doublé)



* Clubs comptabilisant un triplé

WASQUEHAL 2-1 NIORT

Debaets (32') Cadiou (88') — (1-0) — Mota (34')

1. Sibille	3	1. Malicki	5
21. Cygan	3	26. Schreiner	3
4. Persoon	3	2. Beaumet	3
20. Scrimenti	4	8. Braud	3
2. Cissokho	3	13. Lauret	3
10. (Clément-Dem., 66')		14. Fradin	3
22. Bonadei	4	17. Azzopardi	3
8. Debaets	4	10. Bossis	4
6. Antunes	4	7. Ferreira	4
9. Cadiou	4	9. Mota	3
19. Allais	4	28. Luyindula	4
7. (Rohart, 89')		Total : 38	
11. Loko	3	Entr. : Rust	
Total : 39			
Entr. : Docquiert			

Stade : Stadium Nord. **Spectateurs :** 1 467. **Arbitre :** M. Bonnichon. **Avertissements :** Clément-Demange (86') à Wasquehal ; Malicki (32') à Niort.

32' : Malicki crochète Allais à 20 m de son but. Coup franc transformé par Debaets **(1-0). 34' :** centre de Schreiner. Remise de Ferreira, exploitée par Mota **(1-1). 45' :** centre de Ferreira. Tête de Luyindula. Arrêt de Sibille. **79' :** servi par Clément-Demange, Allais entre dans la surface. Malicki détourne. **88' :** longue ouverture de Scrimenti pour Cadiou, qui évite Braud et tire dans la lucarne **(2-1).**

MULHOUSE 3-3 LOUHANS-C.

Milazzo (45', 60', 61') — (1-1) — Lempereur (35', 90') Houzé (54' s.p.)

1. Chaumin	3	1. Marguerite	2
3. Jezierski	0	22. Chagot	3
19. Szklarek	3	4. Borbiconi	3
5. P.-Y. David	3	6. Dufournet	3
8. C. Gautier	3	2. (Bayle, 46')	3
20. (Nallet, 84)		5. Mermet	3
6. Milazzo	5	21. Houzé	3
17. Amzine	3	14. Ducloux	3
7. J.-L. Gautier	5	11. Lima	3
10. L. David	3	10. (Chaveyriat, 70')	
15. Lemarchand	4	13. Chow'Yuen	3
18. Tumba	3	20. (Otokoré, 70')	
23. (Soliveres, 72')		26. Lempereur	4
Total : 35		25. Assadourian	3
Entr. : Bourges		Total : 33	
		Entr. : Hinschberger	

Stade : de l'Ill. **Spectateurs :** 1 868. **Arbitre :** M. Duhamel. **Avertissements :** Jezierski (32') à Mulhouse ; Chow'Yuen (39') à Louhans-Cuiseaux. **Expulsion :** Jezierski (73') à Mulhouse.

35' : bévue de Szklarek, qui perd le ballon. Lempereur s'en saisit et ouvre le score **(0-1). 45' :** Jean-Luc Gautier centre devant le but. Milazzo égalise de près **(1-1). 54' :** Lima part seul au but et se heurte à Chaumin. Houzé transforme le penalty **(1-2). 60' :** coup franc de Jean-Luc Gautier. Tête de Milazzo dans la lucarne **(2-2). 61' :** corner de Jean-Luc Gautier. Tête de Milazzo **(3-2). 90' :** centre d'Otokoré. Lempereur reprend de près **(3-3).**

RED STAR 2-3 NÎMES

Michel (30') Agasson (70') — (1-1) — Ramdane (17') Bonora (54') Ecker (69')

16. Lucas	2	16. Allibert	3
3. Guion	3	12. Darmon	3
14. (Valéri, 75')		4. Ecker	3
2. Gunia	2	2. Daniélou	3
22. Darras	3	3. Vosalho	3
4. Keller	3	7. Belbey	3
5. De Blasiis	3	5. Crétier	3
10. Crucet	3	13. Alidra	
11. Agasson	4	26. (Friio, 33')	0
13. Mauricio	3	8. Aulanier	3
15. Michel	4	14. (Discolle, 54')	
7. Fellahi	4	23. Ramdane	4
Total : 34		10. (Di Fraya, 76')	
Entr. : Sérafin		9. Bonora	4
		Total : 32	
		Entr. : Mosca	

Stade : Bauer. **Spectateurs :** 1 500. **Arbitre :** M. Bré. **Avertissements :** Darras (60') au Red Star ; Ramdane (37'), Friio (41'), Ecker (52') à Nîmes. **Expulsion :** Friio (57') à Nîmes.

17' : contre de Ramdane, qui prend Guion de vitesse. L'attaquant gardois glisse le ballon sous Lucas **(0-1). 30' :** Michel contrôle un prolongement de la tête de Crucet et marque **(1-1). 51' :** coup franc de Crucet. Tête de Guion sur la barre. **64' :** coup franc d'Aulanier. Lucas relâche. Bonora, en embuscade, marque **(1-2). 69' :** Ecker va battre Lucas **(1-3). 70' :** reprise d'Agasson en pleine lucarne **(2-3).**

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

22e journée (samedi 24 janvier 1998)

Bourges dans l'attente

En recevant le **Racing CF 92** samedi, **Sedan** veut impérativement reprendre ses distances avec l'**AC Ajaccio**, revenu à deux points. Mais encore faudra-t-il que le terrain soit praticable : il a beaucoup neigé dans les Ardennes ces derniers jours... Et deux matches consécutifs remis seraient un coup dur pour Metsu et ses joueurs.

Leurs dauphins se déplacent à **Noisy-le-Sec**, qui vient de se redonner un peu d'air en gagnant (2-1) son match en retard mercredi contre Epinal. Voilà les Noiséens remontés à la place de premier relégable. Dernier membre du trio de leaders, **Créteil** se prépare un déplacement difficile à **Istres**, qui mettra peut-être fin à sa belle série de quatre victoires consécutives.

Les autres clubs sont maintenant très loin au classement puisqu'il existe un trou de 8 points entre les trois de tête et leurs poursuivants. Le **Gazélec d'Ajaccio** (qui reçoit samedi **Angoulême**), **Istres** (contre **Créteil**) et **Saint-Maur** (contre **Angers**), se battent à présent pour les places d'honneur, tandis que **Tours** (contre **Paris FC**) et **Epinal** (en déplacement à **Saint-Denis-Saint-Leu**) luttent toujours pour ne pas descendre.

Mais la partie la plus importante de la semaine se jouera peut-être dans la coulisse. Elle peut décider du sort de la rencontre **Bourges-Fréjus** de samedi, et de beaucoup d'autres. Ce vendredi, on attend en effet la décision du tribunal concernant l'éventuel dépôt de bilan de Bourges. Quelques mois après Charleville, les Berruyers pourraient être alors la deuxième équipe contrainte de quitter le Championnat en cours de route. Et de notables modifications seraient à attendre au classement général...

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	47	19	15	2	2	37	13	+24	10	8	1	1	23	7	9	7	1	1	14	6
2. Ajaccio AC	45	20	13	6	1	32	13	+19	10	9	1	0	15	2	10	4	5	1	17	11
3. US Créteil	43	20	13	4	3	27	12	+15	10	7	2	1	14	5	10	6	2	2	13	7
4. Ajaccio GFCO	35	20	10	5	5	34	23	+11	10	7	3	0	20	7	10	3	2	5	14	16
5. Istres	32	20	8	8	4	31	25	+6	11	7	3	1	22	13	9	1	5	3	9	12
6. St-Maur-Lus.	32	20	9	5	6	19	19	0	10	6	3	1	11	6	10	3	2	5	8	13
7. Poitiers	29	20	6	11	3	28	22	+6	11	4	6	1	22	15	9	2	5	2	6	7
8. Paris FC	29	20	8	5	7	29	26	+3	10	6	2	2	18	11	10	2	3	5	11	15
9. Angoulême	25	20	6	7	7	25	27	-2	9	4	1	4	11	6	11	2	6	3	14	21
10. Thouars	24	20	6	6	8	24	22	+2	11	4	5	2	17	12	9	2	1	6	7	10
11. Racing CF 92	23	20	5	8	7	16	20	-4	9	2	4	3	7	8	11	3	4	4	9	12
12. St-D./St-Leu	22	19	5	7	7	13	17	-4	9	4	3	2	9	6	10	1	4	5	4	11
13. Bourges	20	19	4	8	7	25	20	+5	10	3	4	3	12	8	9	1	4	4	13	12
14. Raon-l'Etape	19	19	5	4	10	13	19	-6	10	5	2	3	11	9	9	0	2	7	2	10
▲ 15. Noisy-le-Sec	19	19	5	4	10	14	29	-15	9	3	1	5	9	15	10	2	3	5	5	14
16. Tours	17	20	5	2	13	17	26	-9	11	5	2	4	15	11	9	0	0	9	2	15
▼ 17. Épinal	16	19	3	7	9	14	27	-13	9	1	6	2	6	6	10	2	1	7	8	21
18. Angers	15	20	3	6	11	17	35	-18	9	3	4	2	12	12	11	0	2	9	5	23
19. Fréjus	13	20	2	7	11	21	41	-20	9	2	3	4	9	14	11	0	4	7	12	27

EXPRESS

Match en retard (20e journée)
Mercredi 21 janvier 1998

Noisy-le-Sec-Epinal 2-1

RENDEZ-VOUS

22e journée
Samedi 24 janvier 1998

Raon-L'Etape-Thouars (M. Bonnin)
Istres-Créteil (M. Ledentu)
St-Maur Lusitanos-Angers (M. Launay)
St-Denis-St-Leu-Epinal (M. Goulu)
Sedan-Racing CF 92 (M. Badet)
Noisy-le-Sec-AC Ajaccio (M. Calio)
GFCO Ajaccio-Angoulême (M. Fraise)
Tours-Paris FC (M. Bayet)
Bourges-Fréjus (M. Feuillade)
Exempt : Poitiers

► Au stade d'Evry-Bondoufle.
Noisy-le-Sec-Epinal : 2-1 (1-1). Spectateurs : 11. Arbitre : M. Viléo. Buts : Djebaili (22e). Bourabaa (63e) pour Noisy-le-Sec ; Visek (42e) pour Epinal. Avertissements : L. Sandjak (53e), Mourine (65e), Lada (73e) pour Noisy-le-Sec ; Demangeon (59e), Kokkinis (88e) pour Epinal.
Noisy-le-Sec : Rullier - Piffre, Maatit, Amirèche, Mourine - Antonin, Tran, Hébbar (Lada, 66e), L. Sandjak (**Bourabaa**, 58e) - Djebaili (Chalqi, 84e), Boniface. Entr. N. Sandjak.
Epinal : Kokkinis - Condi, Billong, Wolff, Baret - Rouani, Bénier, Boulanger (Haddadi, 72e), Hoy - Koudou. (Demangeon, 46e), **Visek**. Entr. : Bezaz.
22e : Lancé par Tran, Boniface déborde côté droit et centre pour Djebaili qui se jette sur le ballon et marque **(1-0).**
42e : Mourine tarde à dégager et se fait contrer. Hoy sert Visek qui ajuste Rullier **(1-1).**
63e : Bourabaa file droit au but, crochète un défenseur à l'entrée de la surface et marque d'une frappe enroulée du gauche **(2-1).**

BUTEURS

1. Akiana (Bourges), 12.
2. Oudjani (GFCO Ajaccio), Cassese (Fréjus), Priou (Istres), 10.
5. Godon (Bourges), Alexandre (Créteil), Haddadou (Tours), 9.
8. M. Traoré (Créteil), 8.
9. Soler (Paris FC), Cuvier (Poitiers), P. N'Diéfi (Sedan), 7.
12. D'Amore, Testa (AC Ajaccio), Darnault (Angers), Wolff (Epinal), Sampil (Istres), P. Lima (Racing CF 92), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Quint (Sedan), Maubert (Thouars), 6.
21. Psro (AC Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Quenot, Stéphan (Angoulême), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Bouabdellah (Paris FC), Billac, Droesch, Weber (Poitiers), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), Satorra (Sedan), 5.
32. Zue N'Guèma (Angers), Boukraa (Angoulême), Malheiro (Paris FC), Mionnet (Sedan), 4.
36. Faderne (AC Ajaccio), Achard, Castro (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), Dutitre (Angoulême), Vasseur (Créteil), Alcocer (Fréjus), Tamazout (Istres), Cornet (Paris FC), De Macedo, Vieira (Saint-Maur-Lusitanos), Cissé, Deblock, Taine (Sedan), Hamel, Zouaoui (Thouars), 3.
52. Burle, Lelong (Ajaccio AC), Castro, Chessa, Hatton, Sabin (GFCO Ajaccio), Delétang (Angers), Maspinby, Thèze (Angoulême), Hutteau, Lollia (Créteil), Hoy, Visek (Epinal), Lestrade (Fréjus), N'Diaye, Sauvaget, Scortino (Istres), Amirat, Amirèche, Djebaili, Maatit (Noisy-le-Sec), M'Bock, Meireles (Paris FC), Mc N'Diefi (Poitiers), Bradaia, Vuko (Racing CF 92), 2.

ÉTOILES

1. Henneuse (Angoulême), M. Traoré (Créteil), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Marinkov (Raon-l'Etape), P. N'Diefi (Sedan), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Zouaoui (Thouars), Falette (Tours), 6.
10. Psro (AC Ajaccio), Castro (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), P. Lima (Racing CF 92), Taine (Sedan), 5.
15. Dufour (Angers), Boukraa (Angoulême), Boucher (Bourges), Benier, Hoy (Epinal), Cassese, D. Clapson (Fréjus), Tamazout (Istres), Ferry, Soler (Paris FC), Henry (Raon-l'Etape), 4.
26. Granon (AC Ajaccio), Levasseur, Sabin (GFCO Ajaccio), Bouzin, Dupuis, Godon, Patalin (Bourges), Giguel (Créteil), Farina, Faye (Fréjus), Duchesne (Istres), Amirat (Noisy-le-Sec), M'Bock (Paris FC), Collin, Droesch, Labarre, Mc N'Diéfi (Poitiers), P. Lima, Lyczak (Racing CF 92), Gilbert, Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu), De Macedo, Guégan, A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Maubert (Thouars), El Ouali, Haddadou (Tours), 3.
53. Bruneau, Faderne (AC Ajaccio), Olmeta, Oudjani (GFCO Ajaccio), Denizart, Zue N'Guèma (Angers), Stéphan (Angoulême), Alexandre, Lollia, J.-F. Richard, Seguy (Créteil), Billong, Condi, Koudou, Wolff (Epinal), Soler (Fréjus), Imbert, N'Diaye, Usai (Istres), Boniface (Noisy-le-Sec), Bouabdellah, Malheiro, Mounadi (Paris FC), Billac, Di Bernardo (Poitiers), Bradaia, Izquierdo (Racing CF 92), Khada (Raon-l'Etape), Gamiette (Saint-Denis-Saint-Leu), Rodrigues (Saint-Maur Lusitanos), Deblock (Sedan), Bellanger, Duarte, Hamel (Thouars), Chatreloux (Tours), 2.
88. Bibi, Bonnal, Burle, Colling, De Luca, Lelong, Mazzolini, Testa (AC Ajaccio), Achard, Duplan, Hatton, Léonetti, Mary (GFCO Ajaccio), Bourgeais, Darnault, Delétang, Doumbouya, L'helgouach, Moreno, Savidan (Angers), Chauvel, Dutitre, Forest, Hébras, Maspinby, Quenot, Thèze, T'Jock (Angoulême), 1.

CFA

17e journée
24 janvier 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Dijon FC - Nancy
Valenciennes - Saint-Quentin
Aubervilliers - Lens
Armentières - Moissy-Cram.
Boulogne - Forbach
Lille - Strasbourg
Dunkerque - Metz
Besançon - Saint-Omer
Saint-Dizier - Cercle Dijon

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	36	16	11	3	2	29	13
2. Moissy-Cram.	29	16	9	2	5	26	17
3. Boulogne	28	16	7	7	2	21	12
4. Nancy	26	16	8	2	6	31	26
5. Dunkerque	24	16	6	6	4	28	23
6. Besançon	24	16	5	9	2	19	14
7. Forbach	23	16	6	5	5	27	28
8. Saint-Quentin	23	16	6	5	5	20	21
9. Cercle Dijon	22	16	6	4	6	24	24
10. Saint-Omer	20	16	5	5	6	23	27
11. Lille	19	16	4	7	5	22	19
12. Armentières	19	16	5	4	7	25	25
13. Aubervilliers	18	16	5	3	8	24	32
14. Metz	17	16	4	5	7	24	25
15. Strasbourg	17	16	4	5	7	22	24
16. Lens	17	16	3	8	5	16	18
17. Dijon FC	13	16	2	7	7	17	30
18. Saint-Dizier	11	16	2	5	9	12	32

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 14.
2. Monczuk (Dunkerque), 11.
3. Bottelin (Nancy), 10.
4. Thiam (Aubervilliers), Leblond (Moissy-Cramayel), 9.

GROUPE B

Rendez-vous

Nice - Cannes
Alès - Lyon
Aurillac - Sète
Monaco - Beaucaire
Bourg-Péronnas - Bastia
Saint-Priest - Rodez
Borgo FC - Villefranche
Marseille - Grenoble
Vitrolles - Lille-Rousse

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	36	16	11	3	2	49	13
2. Saint-Priest	29	16	8	5	3	28	18
3. Bourg-Péronnas	28	16	7	7	2	35	19
4. Grenoble	26	16	7	5	4	30	26
5. Bastia	25	16	7	4	5	29	29
6. Monaco	23	16	6	5	5	22	21
7. Villefranche	23	16	7	2	7	21	24
8. Aurillac	22	16	6	4	6	21	26
9. Sète	21	16	5	6	5	23	22
10. Rodez	21	16	5	6	5	22	23
11. Nice	20	16	4	8	4	22	22
12. Beaucaire	20	16	4	8	4	22	23
13. Alès	20	16	5	5	6	20	21
14. Cannes	17	16	3	8	5	20	20
15. Vitrolles	16	16	4	4	8	14	21
16. Marseille	16	16	4	4	8	15	29
17. Lille-Rousse	11	16	1	8	7	14	27
18. Borgo FC	11	16	3	2	11	10	33

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 17.
2. Fellahi (Saint-Priest), 10.
3. Collet (Bourg-Péronnas), Correnti (Grenoble), Tora (Villefranche), 9.

GROUPE C

Rendez-vous

Bordeaux - Clermont Foot
Mont-de-Marsan - Montpellier
Toulouse - Joué-lès-Tours
Nantes - Toulouse-F.
Trélissac - Fontenay LCVF
Limoges F 87 - PSG
La Roche-s.-Yon - Romorantin
Montauban - Muret
Pau - Châtellerault

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	31	16	8	7	1	31	18
2. Nantes	29	16	8	5	3	35	23
3. Montpellier	27	16	8	3	5	20	17
4. Romorantin	24	16	6	6	4	24	21
5. La Roche-s.-Yon	24	16	7	3	6	19	17
6. Toulouse-F.	23	16	5	8	3	22	14
7. Limoges F 87	23	16	5	8	3	20	23
8. Bordeaux	22	16	6	4	6	25	24
9. Pau	22	16	5	7	4	13	13
10. Joué-lès-Tours	22	16	5	7	4	21	23
11. Clermont Foot	20	16	4	8	4	27	19
12. Toulouse	20	16	5	5	6	16	17
13. PSG	18	16	4	6	6	22	21
14. Muret	18	16	3	9	4	14	16
15. Châtellerault	16	16	4	4	8	19	23
16. Mont-de-Marsan	15	16	2	9	5	12	19
17. Trélissac	15	16	4	3	9	21	29
18. Fontenay LCVF	10	16	2	4	10	16	35

Buteurs

1. Chastang (Clermont Foot), Alajarin (Montauban), F. Rodriguez (Toulouse-Fontaines), 8.
4. Rémy (Pau), Maillard (Romorantin), 7.
6. Le Bellec (Clermont Foot), Tagro (Fontenay-le-Comte), Chaddi (Joué-les-Tours), Huberdeau, Suire (La Roche-sur-Yon), Suffo (Nantes), Lavaud (Trélissac), 6.
13. Cloutour (La Roche-sur-Yon), Roussy (Limoges), Sène (Montauban), Pantelic (Paris-SG), Saboureau (Romorantin), Valadie

GROUPE D

Rendez-vous

Segré - Pontivy
Plabennec - Rennes
Auxerre - Evry AS
Cherbourg - Guingamp
Pacy-sur-Eure - Avranches
Fécamp - Le Havre
Saint-Lô - Rouen
Viry-Châtillon - Saint-Malo
Caen - Brest

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	31	16	9	4	3	31	15
2. Evry AS	28	16	8	4	4	27	17
3. Saint-Lô	28	16	8	4	4	25	19
4. Rennes	26	16	7	5	4	28	22
5. Le Havre	25	16	6	7	3	26	15
6. Pacy-sur-Eure	25	16	7	4	5	20	18
7. Caen	24	16	7	3	6	21	19
8. Rouen	23	16	6	5	5	20	15
9. Pontivy	23	16	5	8	3	17	18
10. Guingamp	21	16	5	6	5	19	19
11. Segré	19	16	4	7	5	16	21
12. Avranches	18	16	4	6	6	10	16
13. Saint-Malo	18	16	4	6	6	17	25
14. Brest	17	16	4	5	7	16	20
15. Fécamp	17	16	4	5	7	13	21
16. Plabennec	16	16	3	7	6	15	20
17. Viry-Châtillon	16	16	3	7	6	17	23
18. Cherbourg	8	16	1	5	10	18	33

Buteurs

1. Boucebaine (Viry-Châtillon), 8.
2. Nivet (Auxerre), Lerand (Brest), Muenimanu (Evry), 7.
5. Ouejdide (Caen), Hameau, Wimbouly (Pacy-sur-Eure), Menou (Plabennec), Le Maux (Pontivy), Bourguigneau (Saint-Lô), 6.
10. Gonzales (Auxerre), Lalleman (Avranches), Marie (Caen), Fiorèse (Guingamp), Sane (Le Havre), Bedrossian (Rennes), Aibeche (Rouen), 5.

CFA 2

15e journée
24 janvier 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Gravelines - Sedan
Dunkerque - Béthune
Reims-Ste-A. - Abbeville
Senlis - Guesnain
Maubeuge - Tourcoing
Le Touquet - Amiens
Laon US - Cambrai
Calais - Red Star

Classement

1. Calais, 31 pts ; 2. Amiens, 27 pts ; 3. Red Star, 24 pts ; 4. Laon US, 24 pts ; 5. Béthune, 22 pts ; 6. Tourcoing, 22 pts ; 7. Gravelines, 21 pts ; 8. Guesnain, 20 pts ; 9. Abbeville, 17 pts ; 10. Maubeuge, 16 pts ; 11. Cambrai, 15 pts ; 12. Senlis, 14 pts ; 13. Le Touquet, 14 pts ; 14. Sedan, 12 pts ; 15. Dunkerque, 11 pts ; 16. Reims-Ste-A., 11 pts.

GROUPE B

Rendez-vous

Poissy - Paris-SG
Bois-Guillaume - Les Lilas
Orléans - Argentan
Beauvais - Dieppe
Flers - Lucé
Fontainebleau - Corbeil
Mondeville - Coutances
Levallois - Versailles

Classement

1. Levallois, 32 pts ; 2. Les Lilas, 32 pts ; 3. Dieppe, 24 pts ; 4. Beauvais, 23 pts ; 5. Paris-SG, 22 pts ; 6. Corbeil, 21 pts ; 7. Lucé, 20 pts ; 8. Flers, 20 pts ; 9. Bois-Guillaume, 19 pts ; 10. Versailles, 18 pts ; 11. Poissy, 17 pts ; 12. Argentan, 16 pts ; 13. Mondeville, 15 pts ; 14. Fontainebleau, 13 pts ; 15. Orléans, 11 pts ; 16. Coutances, 3 pts.

GROUPE C

Rendez-vous

Blénod - Troyes
Florange - Mulhouse
Colmar - Reims St. Ch.
Schiltigheim - Biesheim
Chaumont - Thionville
Tinqueux - Haguenau
Sarrebourg - Mar.-Forbach
Exempt : Ste S. L'Hôpital

Classement

1. Reims St. Ch., 37 pts ; 2. Schiltigheim, 32 pts ; 3. Biesheim, 22 pts ; 4. Blénod, 21 pts ; 5. Troyes, 19 pts ; 6. Thionville, 19 pts ; 7. Chaumont, 19 pts ; 8. Tinqueux, 18 pts ; 9. Haguenau, 17 pts ; 10. Colmar, 15 pts ; 11. Mulhouse, 12 pts ; 12. Sarrebourg, 11 pts ; 13. Ste S. L'Hôpital, 11 pts ; 14. Florange, 10 pts ; 15. Mar.-Forbach, 8 pts.

GROUPE D

Rendez-vous

Vannes - La Flèche
Lorient - Lamballe Stade
Angers - Château-Gont.
Saint-Brieuc - Carquefou
Granville - Laval
Saint-Sébastien - Le Mans
Montagnarde - Vitré
Laval FA - Rennes

Classement

1. Lorient, 29 pts ; 2. Vannes, 27 pts ; 3. Carquefou, 27 pts ; 4. Le Mans, 26 pts ; 5. Lamballe Stade, 23 pts ; 6. Angers, 22 pts ; 7. La Flèche, 21 pts ; 8. Rennes, 20 pts ; 9. Vitré, 18 pts ; 10. Laval, 17 pts ; 11. Granville, 16 pts ; 12. Saint-Brieuc, 16 pts ; 13. Château-Gont., 14 pts ; 14. Montagnarde, 13 pts ; 15. Laval FA, 12 pts ; 16. Saint-Sébastien, 6 pts.

GROUPE E

Rendez-vous

Nantes - Luçon
Mérignac - Niort
La Rochelle - Châteauroux
Bergerac - Villenave
Cholet - Thouars
Langon-Castet - Brive
SBUC Bordeaux - Libourne
Tours - Saint-Médard

Classement

1. Libourne, 26 pts ; 2. SBUC Bordeaux, 25 pts ; 3. Niort, 24 pts ; 4. Cholet, 24 pts ; 5. Saint-Médard, 23 pts ; 6. Châteauroux, 22 pts ; 7. Nantes, 21 pts ; 8. Tours, 19 pts ; 9. Thouars, 18 pts ; 10. Bergerac, 18 pts ; 11. Langon-Castet, 17 pts ; 12. La Rochelle, 17 pts ; 13. Luçon, 16 pts ; 14. Brive, 11 pts ; 15. Villenave, 11 pts ; 16. Mérignac, 6 pts.

GROUPE F

Rendez-vous

Cournon - Chalon
Vaulx-en-Velin - Besançon
Vesoul - Montluçon
Saint-Georges - Louhans-Cuis.
Lons-le-Saun. - Sens
Dôle-Tavaux - Auxerre
Jura Sud Foot - Gueugnon
Sochaux - Montferrand

Classement

1. Gueugnon, 28 pts ; 2. Louhans-Cuis., 27 pts ; 3. Vaulx-en-Velin, 26 pts ; 4. Auxerre, 24 pts ; 5. Lons-le-Saun., 24 pts ; 6. Vesoul, 22 pts ; 7. Montluçon, 22 pts ; 8. Saint-Georges, 22 pts ; 9. Sens, 19 pts ; 10. Besançon, 18 pts ; 11. Sochaux, 17 pts ; 12. Montferrand, 16 pts ; 13. Jura Sud Foot, 15 pts ; 14. Cournon, 10 pts ; 15. Dôle-Tavaux, 10 pts ; 16. Chalon, 7 pts.

GROUPE G

Rendez-vous

Blagnac - Orange
Nord-Lozère - Albi
Béziers Devez - Martigues
Bagnols/Cèze - Cugnaux
Arles - Ajaccio GFCO
Montélimar - Vergèze
Porto-Vecchio - Nîmes
Agde - Carcassonne

Classement

1. Albi, 33 pts ; 2. Porto-Vecchio, 30 pts ; 3. Orange, 30 pts ; 4. Vergèze, 25 pts ; 5. Nîmes, 22 pts ; 6. Martigues, 21 pts ; 7. Carcassonne, 21 pts ; 8. Béziers Devez, 19 pts ; 9. Ajaccio GFCO, 19 pts ; 10. Arles, 16 pts ; 11. Montélimar, 16 pts ; 12. Bagnols/Cèze, 14 pts ; 13. Agde, 13 pts ; 14. Blagnac, 11 pts ; 15. Cugnaux, 10 pts ; 16. Nord-Lozère, 8 pts.

GROUPE H

Rendez-vous

Draguignan - Grenoble F 38
Endoume - Calvi
Rumilly - Valence
Thonon-les-B. - Lucciana CABG
Saint-Raphaël - Hyères
Vénissieux - Istres
Saint-Etienne - Cluses-Scionz
Valfauris - Andrézieux

Classement

1. Valence, 35 pts ; 2. Endoume, 30 pts ; 3. Andrézieux, 28 pts ; 4. Grenoble F 38, 27 pts ; 5. Saint-Etienne, 23 pts ; 6. Rumilly, 22 pts ; 7. Hyères, 20 pts ; 8. Cluses-Scionz., 19 pts ; 9. Lucciana CABG, 19 pts ; 10. Vénissieux, 17 pts ; 11. Calvi, 16 pts ; 12. Draguignan, 15 pts ; 13. Saint-Raphaël, 15 pts ; 14. Istres, 12 pts ; 15. Thonon-les-B., 9 pts ; 16. Vallauris, 4 pts.

Diomède, la surprise du chef

FRANCE-ESPAGNE. *En plus de Trezeguet, dont la promotion était attendue, Aimé Jacquet a choisi d'appeler le gaucher auxerrois à un moment où on ne l'attendait plus. Une manière d'affirmer que, si la période des essais a effectivement pris fin, la concurrence reste ouverte en dehors des cinq ou six cadres de l'équipe.*

Pour sa première sélection de la décisive année 1998, Aimé Jacquet a donc sorti deux lapins de son haut-de-forme. L'un était attendu, puisque le sélectionneur avait convoqué David Trezeguet au stage de Tignes après avoir publiquement déclaré qu'il donnerait très vite sa chance au jeune attaquant monégasque. L'autre l'était moins car si Bernard Diomède, l'ailier gauche auxerrois, figurait sur la liste des 37 publiée en mars 1997, il n'avait jamais été appelé et on pouvait craindre pour lui que sa chance ne soit passée.

Comme l'a confirmé Jacquet en préambule, le temps des essais tous azimuts est pourtant terminé : « Nous en avons fini avec cette période difficile des essais et des associations en tout genre. J'ai souvent mis l'équipe de France en difficulté, je l'ai bousculée en recherchant de nouveaux équilibres. Mais, techniquement, tactiquement et surtout professionnellement, je devais le faire et, parfois, quand je regarde derrière moi, je regrette de ne pas l'avoir fait encore davantage. Il ne fallait rien laisser dans l'ombre, tout en expliquant ma méthode et mon fonctionnement aux joueurs. Je sais que tout cela n'a pas toujours été bien perçu, malgré ma constante disponibilité pour tout expliquer avant et après. Mais c'est le passé, on n'y reviendra plus. Il faut maintenant se projeter vers l'avenir et le grand rendez-vous qui nous attend, vers l'immense défi que doit relever l'équipe de France. Avec France-Espagne, nous entrons dans le vif du sujet. Nous devons commencer à mettre en place notre mode de fonctionnement pour aborder le Mondial. »

Une fois encore, il faut reconnaître au sélectionneur une réelle persistance dans son discours. Il avait annoncé que la porte ne serait pas fermée avant le mois de mai, et la sélection de Diomède s'inscrit dans le cadre ainsi défini : « C'est la petite fenêtre ouverte que je me ménagerai jusqu'au bout. La compétition reste entière, la concurrence existe et rien n'est figé. Bernard Diomède sera utilisé en équipe de France dans sa meilleure position, mais le jeu de l'équipe de France n'est pas celui d'Auxerre, et il lui sera demandé, très normalement, de s'adapter. Il fallait lui montrer, à lui et à d'autres, que la porte n'est pas fermée, et qu'il avait toujours sa chance.»

« J'ai du mal à y croire »

BERNARD DIOMÈDE : « J'ai appris ma sélection par la rumeur, j'ai du mal à y croire. À quatre mois de la Coupe du monde, cela m'apparaît un peu plus important que les tests médicaux du printemps dernier. Cela prouve qu'Aimé Jacquet ne m'a pas oublié. Mais je ne me prends pas la tête, j'attends de voir. Avec l'AJ Auxerre, nous sommes engagés encore sur tous les tableaux. Nous avons de beaux coups à jouer, et, en me faisant voir avec Auxerre dans les quatre mois à venir, je croirai un peu plus en mes chances de figurer dans les sélectionnés pour le Mondial. »

L'ailier gauche auxerrois figurait bien sur la liste des 37, publiée en mars 1997, mais il n'avait jamais été appelé en équipe de France. Et on pouvait craindre pour lui que sa chance soit passée.

Photo Bruno FABLET

UN GROS CHANTIER POUR UN SEUL MATCH

L'arrivée de l'Auxerrois s'effectue aux dépens de Thierry Henry, qui n'est pas éliminé, mais dont la sélection n'est peut-être pas non plus aussi évidente qu'on pouvait le croire. Celle de Trezeguet maintient hors du groupe Ouédec et Laslandes. D'autres choix du même genre seront probablement effectués lors des prochains matches, et c'est une loi que devront accepter tous les sélectionnables. Il n'en reste pas moins que cela fait beaucoup d'expériences à tenter pour le seul France-Espagne, ainsi qu'on le remarquait dans notre dernière édition.

Bien qu'il ait, sans surprendre personne, renvoyé à mardi la communication de l'équipe de départ, Aimé Jacquet devra probablement choisir : il ne pourra à la fois, compte tenu du fait que le retour de l'association Zidane-Djorkaeff semble acquis, faire débuter Trezeguet, confirmer Guivarc'h après ses deux bonnes sorties de l'automne, et relancer Maurice encore en demi-teinte. Une, sinon deux de ces expériences devront sans doute être remises au match suivant, dans un mois contre la Norvège à Marseille.

On remarquera d'ailleurs que, sur les seize joueurs de champ retenus contre l'Espagne, huit sont à vocation offensive et huit à vocation défensive, une proportion qu'il serait étonnant qu'on retrouve dans l'équipe qui attaquera le Mondial le 12 juin contre l'Afrique du Sud.

Dans les deux autres secteurs de l'équipe, et compte tenu de la non-sélection attendue de Lama, Karembeu, Lizarazu, Dugarry et Keller qui n'ont pas repris ou reprennent à peine la compétition après des interruptions plus ou moins longues, il n'y a pas grand-chose à dire. Si ce n'est concernant Patrick Vieira, dont on aurait pu penser qu'il était le premier remplaçant au poste de milieu-récupérateur, et qui paraît aujourd'hui avoir perdu la position préférentielle au profit de Boghossian (sa toute récente expulsion lors d'Arsenal-Coventry, qui débouchera sur une suspension, n'arrangeant pas son cas).

Ceux qui ont la chance d'avoir été retenus contre l'Espagne doivent comprendre qu'il s'agit d'un test spécialement important : « Quand ce match fut conclu, certains ont regretté le manque de prestige de l'affiche, dit le sélectionneur. Mais on se rend compte aujourd'hui que l'Espagne, invaincue depuis le Mondial 94, constitue ce qui se fait de mieux en Europe. Ce sera un test très probant pour nous. On va enfin pouvoir s'étalonner véritablement. Nous allons faire le point avec nous-mêmes. Dans un stade magnifique, que nous attendons depuis si longtemps, devant un nombreux public, j'espère que ce sera une grande fête. Il faut que ceux qui vont avoir l'honneur de jouer pour l'équipe de France soient prêts. »

JEAN-JACQUES VIERNE

Lama, le dernier cactus

Christophe Dugarry, Christian Karembeu et Bernard Lama, qui viennent de trouver ou de retrouver un club durant la trêve de Noël, ne figurent pas dans la sélection. Pas plus que les « Allemands » Lizarazu et Keller, dont le Championnat ne reprendra qu'à la fin janvier.

Désormais, sans préjuger du niveau que retrouveront Lizarazu, Dugarry et Karembeu, indiscutables membres du groupe France avant les événements de l'été dernier, le seul cas qui tarabuste un peu Jacquet est celui de Lama. « Bernard a fait un choix. J'espère qu'il va retrouver le terrain avant la fin du mois, car le temps presse. Mais, compte tenu de sa valeur, de son expérience et de son professionnalisme, s'il rejoue bientôt, il devrait avoir devant lui un délai suffisant pour retrouver son niveau. » Le sélectionneur s'interdit de commenter la fin de non-recevoir opposée au Havre par l'ex-gardien du PSG. « C'est son choix. Il est professionnel et responsable, il sait ce qu'il a à faire. »

Jacquet a néanmoins laissé entendre qu'il serait impensable que Lama aille au Mondial s'il ne joue qu'avec la réserve de West Ham d'ici le printemps.

J.-J. V.

LE PROGRAMME DES BLEUS

28 janvier 1998 : France-Espagne (Saint-Denis).
25 février : France-Norvège (Marseille).
25 mars : Russie-France (Moscou).
22 avril : Suède-France (Göteborg).
11 au 16 mai : stage à Tignes.
18 au 24 mai : stage à Clairefontaine.
25 au 30 mai : Coupe Hassan-II à Casablanca avec le Maroc, la France, la Belgique et l'Angleterre. France-Belgique le 27 mai, Maroc-France le 29 mai.
2 et 3 juin : stage à Clairefontaine.
4 au 8 juin : stage en Finlande, avec Finlande-France à Helsinki le 5 juin.
8 juin : retour à Clairefontaine.
12 juin : France-Afrique du Sud (Marseille).
18 juin : France-Arabie saoudite (Saint-Denis).
24 juin : France-Danemark (Lyon)

Les 18 contre l'Espagne

► **LE 28 JANVIER AU STADE DE FRANCE (20 h 45)**

Gardiens : 16. Fabien Barthez (Monaco), 1. Lionel Charbonnier (Auxerre) ;
Défenseurs : 5. Laurent Blanc (Marseille), 2. Vincent Candela (AS Rome), 8. Marcel Desailly (Milan AC), 4. Franck Leboeuf (Chelsea), 15. Lilian Thuram (Parme) ;
Milieux : 13. Ibrahim Ba (Milan AC), 14. Alain Boghossian (Sampdoria), 7. Didier Deschamps (Juventus), 3. Pierre Laigle (Sampdoria), 10. Zinedine Zidane (Juventus) ;
Attaquants : 12. Bernard Diomède (Auxerre), 6. Youri Djorkaeff (Inter), 9. Stéphane Guivarc'h (Auxerre), 18. Florian Maurice (Paris-SG), 11. Robert Pires (Metz), 17. David Trezeguet (Monaco).

Les Espoirs contre l'Espagne

► **LE 28 JANVIER À AMIENS (14 h 30).**

Gardiens : Landreau (Nantes), Padovani (Martigues) ;
Défenseurs : Afanou (Bordeaux), Domi (Paris-SG), Hénin (Le Havre), Sagnol (Monaco), M. Silvestre (Rennes) ;
Milieux : Bigné (Rennes), Christanval (Monaco), B. Da Rocha (Bordeaux), Luccin (Bordeaux), Moreira (Guingamp), Proment (Metz) ;
Attaquants : Boutobba (Cannes), Compan (Auxerre), Mouret (Cannes), Saha (Metz).

Les Juniors contre l'Espagne

► **LE 28 JANVIER À BONNEUIL-SUR-MARNE (14 h 30).**

Gardiens : Frey (Cannes), Haumet (Caen) ;
Défenseurs : Bréchet (Lyon), Z. Camara (Saint-Etienne), Di Tommaso (Monaco), S. Hernandez (Saint-Etienne), Pamarot (Martigues), Reveillère (Rennes) ;
Milieux : Dalmat (Châteauroux), Devineau (Nantes), Marchal (Metz), Macquet (Cannes), Malbranque (Lyon), Matingou (Martigues) ;
Attaquants : O. Bernard (Lyon), Eboki (Cannes), Hellebuyck (Lyon), Luyindula (Niort).

Saint-Denis se

RENCONTRES. *Ils vivent à Saint-Denis. Acteurs de la vie sociale au pied de la Basilique, ces Dyonisiens sont forcément concernés par le Stade de France inauguré mercredi prochain et, plus généralement, par l'événement Coupe du monde qui bouleverse déjà leur quotidien de commerçant, de restaurateur, d'ecclésiastique ou de dirigeant bénévole.*

Une commerçante déterminée, des Napolitains impatients, un prêtre concerné et un dirigeant passionné... Chacun dans leur domaine, les Dyonisiens vivent avec intensité la perspective de l'inauguration du Stade de France et, bien sûr, de la Coupe du monde.

Claire O'Petit, présidente de la maison du commerce et de l'artisanat. « Ce France-Espagne, c'est le début d'un espoir ! » A peine fini le toilettage d'un chien-chien à sa mémère, la représentante des associations de commerçants dyonisiens fixe l'importance de l'enjeu. « La Coupe du monde, c'est demain. Nous devrons créer l'événement et non le subir. Si les commerçants restent chez eux à se lamenter, ils ne récolteront aucun bénéfice, alors bougeons-nous ! » Outrée du manque de considération portée à l'animation commerciale dans les villes de la Coupe du monde, Claire O'Petit a lancé en juin dernier un mouvement de mobilisation qui dépasse le cadre de Saint-Denis. « Car si les instances sportives mobiliseront les supporters quatre heures par jour, les commerçants riverains s'en occuperont pendant les vingt heures restantes. Les organisateurs ont occulté cet aspect. Or le jugement des touristes sur la France dépendra beaucoup de notre efficacité dans l'accueil, le coucher, le shopping... »

En six mois, son action s'est concrétisée. Logo, charte et slogan existent déjà et, le 26 janvier à Lyon, sera élu le bureau des associations de commerçants des villes-hôtes de la Coupe du monde. « Ainsi, nous aurons un discours commun sur le plan national. Bientôt, nous devrions recevoir une subvention ministérielle. » Reste, localement, aux intéressés à se prendre en main. Sur ce point, le dynamisme de la commerçante dyonisienne reçoit encore un écho frisquet. « Certains pensent que les spectateurs du Stade de France ne consommeront pas à Saint-Denis et fileront vers les lumières de Paris. Or, c'est faux ! Notre action est de convaincre les supporters d'arriver en ville dans la matinée du match et d'y rester pour dîner plutôt que de vivre l'enfer des métros bondés. Pour cela, il faudra savoir répondre à leurs demandes. » Ainsi, la municipalité autorisera les ouvertures nocturnes si elle perçoit une large mobilisation.

La présidente de la MCA est persuadée que la Coupe du monde peut être, pour les commerçants locaux, la chance de récolter enfin les premiers bénéfices, après cinq années très difficiles marquées par les travaux envahissants du tramway et du Stade de France. « Comme il était très compliqué de pénétrer dans Saint-Denis, les gens ont choisi d'autres lieux pour leurs achats. En conséquence, de nombreux commerces ont fermé. Par exemple, nous n'avons plus de poissonnier, ni de crémier sédentaires dans le centre. En fait, la Coupe du monde sera une fête seulement si les gens entrent dans nos magasins. Donc, ceux qui ont tenu le coup, au lieu de le diaboliser, doivent se servir du football pour que la ville redevienne un pôle commercial. Sinon, ils finiront eux aussi par baisser leur rideau de fer. » Il reste quatre mois à l'experte en toilettage pour les convaincre.

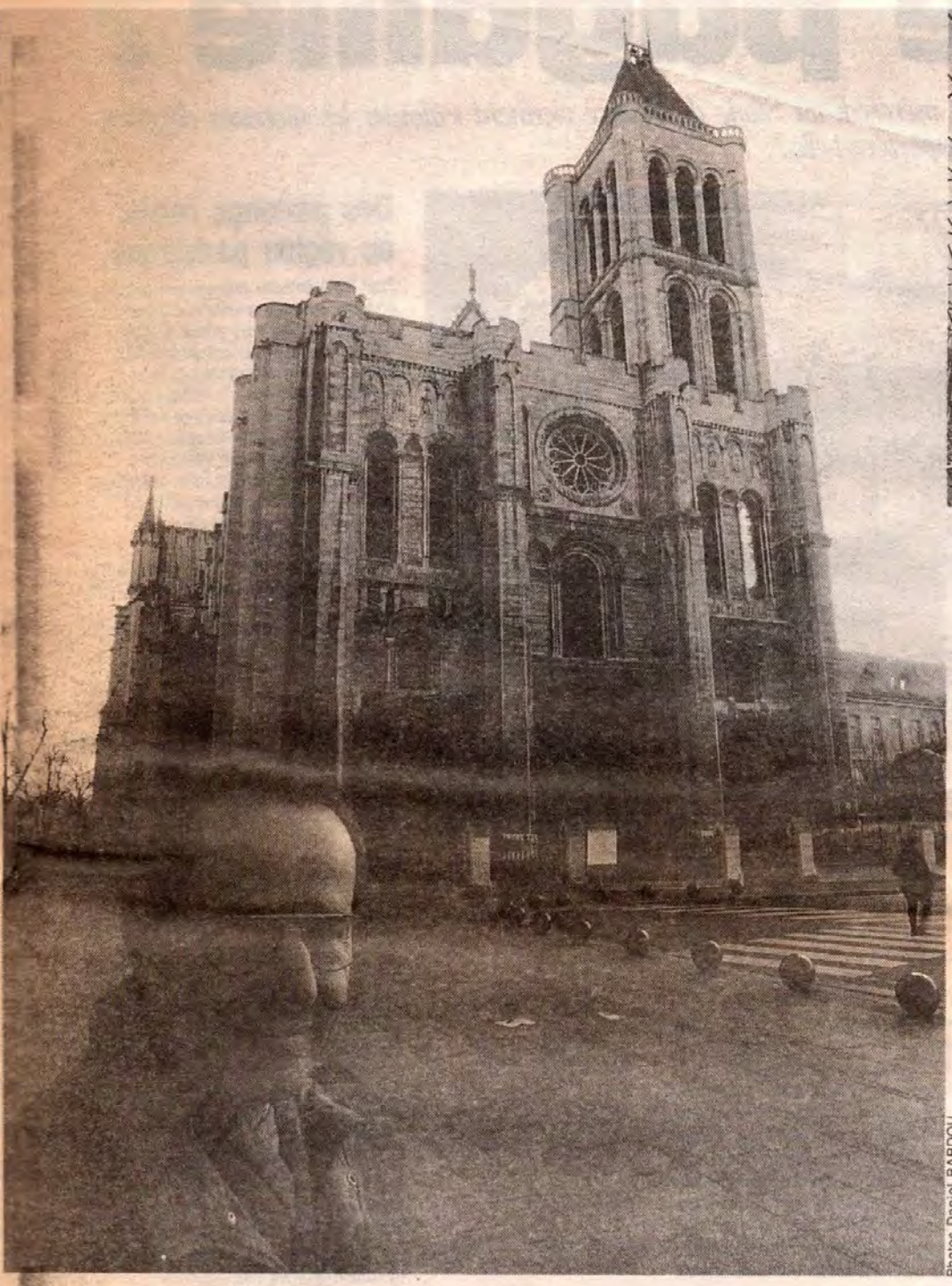
Antonio Calendo et Catello Di Capua, patron et serveur à « L'Italiano ». Ce jour-là, une douzaine de techniciens ont déjeuné dans l'établissement, posé au centre de Saint-Denis. « Chaque semaine, le Stade de France nous amène des clients, certains sont même devenus des habitués. Maintenant, j'attends les retombées économiques que peut nous apporter la Coupe du monde. » Napolitain convaincu, installé en ville depuis trente ans, Antonio Calendo a le poil qui se dresse dès qu'il s'agit de football. On ne se remet pas si facilement des vibrations offertes par le Napoli du divin Maradona, dont le poster est punaisé près du four à pizzas. Mais le tifoso est aussi restaurateur, alors il espère que « chaque match au Stade de France permettra de gonfler le chiffre d'affaires. »

Pas dès ce mercredi car « pour tout le monde, ce sera encore le temps des réglages ». Ensuite, il faudra obtenir l'autorisation administrative de traverser la nuit avec les clients à peine sortis du stade et qu'il s'agira de fidéliser. « Normalement, nous devons fermer à minuit. Or, les spectateurs n'arriveront pas dans les restaurants avant 23 heures. » En fait, ce détail réglementaire ne le soucie guère. « Tant mieux car s'il faut faire la fête, on la fera ! »

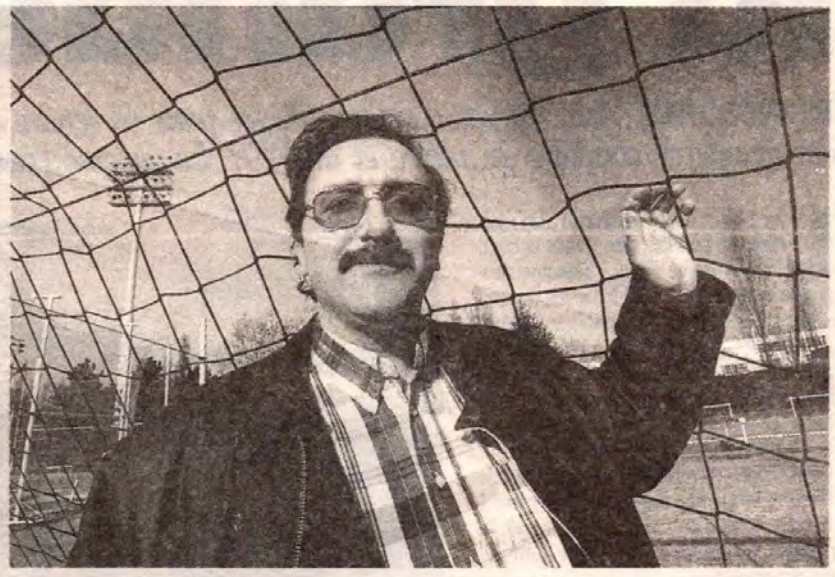
Sur ce point, Catello Di Capua, son serveur, a déjà repéré la date du mardi 23 juin, jour d'Italie-Autriche à Saint-Denis. « La ville sera pleine de compatriotes, des gens de là-bas m'ont déjà prévenu qu'ils allaient venir. Les Italiens aiment voir du pays, se coucher tard et, surtout, parler football. » Cette plongée dans la gaieté de ses origines comblera le manque qu'il ressent en tant que Dyonisien. « Quand je pense que le club de Juve Stabia, près de Naples, qui joue en Troisième Division est soutenu chaque week-end par 15 000 personnes. Pourtant, cette commune est de la même taille que Saint-Denis. »

Désolé de constater que le Red Star, Aubervilliers ou Noisy-le-Sec bataillent plusieurs niveaux au-dessus du Saint-Denis US, Catello se rappelle que, dans les années 80, les dirigeants locaux avaient sollicité la mairie pour une politique sportive plus ambitieuse. « Mais, à l'époque, le sport de masse avait la préférence des élus. C'est dommage car sinon, Saint-Denis aurait peut-être une équipe en Deuxième Division et la question d'un club résident au Grand Stade ne se poserait pas. »

prépare à la fête



Photos Daniel BARDOU



Mercredi, pendant le service, il se consolera en jetant un coup d'œil au poste de télé allumé comme tous les soirs de matches. En juin, un second récepteur sera même installé dans la salle du restaurant. Cette fois, Catello s'efforcera de ne pas se laisser ronger par la passion. En 1994, le parcours de la Squadra Azzurra l'avait usé, au point de lui faire perdre six kilos.

Bernard-Jean Berger, curé de la Basilique. Luttant contre le vertige, il a grimpé les dernières marches pour se fixer, debout, sous le toit du Stade de France. De si haut, le panorama lui offrait une vue directe sur la Basilique, édifice symbole de Saint-Denis achevé en 1140. « J'étais là, et je me disais que nous devions nous féliciter d'accueillir chez nous ces deux sommets du monde. » Que la nouvelle construction soit facilement comparée à une « cathédrale du sport » n'offusque pas le père Berger. Simplement remarque-t-il qu'elle résistera moins longtemps aux sévices du temps. Il ne voit non plus aucune incompatibilité spirituelle entre les deux bâtisses, car « le football peut être profondément humain quand il permet la rencontre et le dialogue entre personnes d'horizons divers ».

Avec le journal *la Croix*, l'ancien dirigeant d'un club de patronage de Bobigny planifie actuellement plusieurs manifestations en vue de la Coupe du monde, sur des thèmes tels que la non-violence, l'esprit d'équipe ou le respect de l'autre. « Il n'y a pas de football chrétien, pas plus qu'il n'y a de morale chrétienne. Je préfère parler de valeurs humaines liées à tous les domaines, dont le football qui a ses bons et ses mauvais côtés. » Le père Berger s'étrangle que des cadets touchent 100 F pour une victoire. Pour lui, le football vaut mieux que les abus païens du dopage, de la corruption et des salaires outranciers. « Partout dans le monde, quand quatre enfants se retrouvent, ils inventent un ballon et jouent ensemble. » Il se remémore son passage dans un camp de réfugiés au Cambodge où des boîtes de lait cabossées servaient de jouets magiques aux gamins. Pour lui, le Stade de France permettra d'accueillir, dès mercredi à Saint-Denis, cité multiculturelle, des visiteurs du monde entier « avec leurs différences et leur richesse ».

« Je me réjouis de cette année 1998. Cette Coupe du monde doit permettre l'épanouissement des jeunes de la ville. » Le curé de la Basilique a simplement pris garde de ne plus programmer de réunions de catéchisme après le 10 juin. S'il n'a pas été invité pour France-Espagne, il compte bien prochainement se mêler aux 80 000 spectateurs du Stade de France en souhaitant ardemment que, malgré certaines dérives actuelles, « le stade de football ne devienne pas une enceinte à la romaine, quand on offrait au peuple du pain, des jeux et de la violence ».

José Climent, vice-président du Saint-Denis US, section football. Une connexion Minitel, une réservation immédiate, et José Climent a réalisé son rêve de drogué de ballon. Peu importe les 1 000 F dépensés, il sera présent mercredi avec son fils et ses deux beaux-frères spécialement venus de Barcelone pour l'inauguration du Stade de France. « Je me devais d'y être. Pour me dire que je resterai à vie l'un des privilégiés qui ont assisté à cette première. Et aussi parce que c'est l'Espagne, le pays de mes parents, même si, en tant que catalan, je ne suis pas un fanatique de la sélection nationale. » Le bénévole du SDUS consacre quatre soirées par semaine et chaque week-end à la vie du club historique de la cité (50 ans d'existence). Il sillonne toutes les routes de la banlieue parisienne et, de plus en plus, il ressent les changements d'attitude. Sa fierté de Dyonisien en est flattée. « Le stade a donné une nouvelle réputation à la ville. Grâce à lui, Saint-Denis sera pour toujours le lieu de rassemblement du foot et du rugby en France. Avant, on assimilait Saint-Denis au vandalisme et à l'insécurité de la banlieue nord. Aujourd'hui, la ville profite d'une image dynamique et touristique. Par exemple, nos équipes sont plus souvent invitées dans les tournois. » Malgré les sommes astronomiques en jeu, José Climent relève que le football dyonisien de base n'a pas été écrasé par le projet Stade de France. « La ville nous a toujours aidés et, pour l'avenir, j'espère que nous bénéficierons de certaines installations et d'un intérêt accru. » Au club, les jeunes se sentent impliqués par la perspective de la Coupe du monde. Ils sont d'ailleurs régulièrement sollicités. Les moins de treize ans reviennent de Bourg-Saint-Maurice où se disputait un tournoi entre les dix villes-hôtes de la compétition. Mercredi, seize membres des moins de quinze ans seront ramasseurs de balle lors de France-Espagne.

Au sujet du flou régnant sur l'utilisation du Stade de France après juillet, José Climent a un avis tranché : « De toute façon, en cas de trou financier, ce n'est pas la Ville qui va trinquer. L'Etat récupérera le dossier et les Dyonisiens paieront comme tous les Français. Ça ne me choque pas. » Dans la vie quotidienne, à ses interlocuteurs sceptiques sur l'utilité d'un tel édifice, il rétorque que l'intérêt de l'Opéra-Bastille et de la Pyramide du Louvre prête aussi à discussion. Mais, aussitôt, la perspective de la soirée de mercredi prochain efface tous les soucis.

CHRISTOPHE LARCHER, à Saint-Denis

Et si c'était la grande pagaille ?

TRANSPORTS. *Aux risques d'embouteillages pour se rendre mercredi au Stade de France viennent s'ajouter les menaces de grève des agents de conduite du métro et du RER. La sagesse l'emportera-t-elle ?*

L'heure de vérité approche ! Le mercredi 28 janvier, bien avant le coup d'envoi de ce France-Espagne programmé seulement à 20 h 45, les organisateurs et les pouvoirs publics sauront s'ils ont remporté le pari insensé d'acheminer 80 000 personnes au Stade de France sans transformer tout le nord de Paris en un gigantesque embouteillage. Le 19 novembre, lors du match-test entre les ouvriers du chantier et les amis de Michel Platini, une assistance inférieure à 10 000 personnes avait suffi à semer la pagaille sur toutes les routes et autoroutes avoisinantes...

Craignant le pire, la direction interministérielle chargée du dossier Coupe du monde (DICOM) a longtemps milité en faveur d'un match inaugural programmé le samedi 31 janvier : ainsi, au trafic lié à cet événement exceptionnel ne seraient pas venus s'ajouter les milliers de véhicules d'un soir de semaine ordinaire. Mais en vain ! Les Espagnols n'ont pas voulu bouleverser leur calendrier pour cette rencontre amicale, fut-elle de prestige.

« Actuellement, entre la porte de la Chapelle et la sortie du Stade, on observe en heure de pointe un trafic de 6 800 véhicules/heure, ce qui est considérable », soulignait récemment Jean-Claude Gayssot, ministre de l'Equipement, des Transports et du Logement. Sans cacher son inquiétude, il en tirait aussitôt la morale suivante : « Si nous ne parvenons pas à convaincre les spectateurs n'ayant pas de place de parking réservée qu'ils doivent renoncer à utiliser leur automobile, il y a un risque de paralysie du réseau ! » Pendant le Mondial 98, le Stade de France ne disposera que de 6 000 places de parking. A ce jour, il n'y en a même que 5 000, toutes réservées aux officiels et VIP. Ajoutez-y les 2 000 places que les plus rusés s'octroieront dans un rayon de deux kilomètres et vous parvenez à 7 000 voitures garées. Or un sondage évaluait à 12 000 le nombre de personnes qui étaient prêtes, avant toute campagne de sensibilisation, à foncer au Stade de France en voiture...

Photo MAUBOUSSIN/RATP

Mot d'ordre : priorité aux transports en commun. Encore faudrait-il que les rames circulent...

LES MINISTRES PRENDRONT LE RER

Pour tenter de bouleverser les habitudes et même la culture d'un public si « automobile », il faut espérer que se cumuleront les effets de quatre atouts essentiels :

1. Les infrastructures. La station Porte-de-Paris sur la ligne 13 du métro et la gare La Plaine-Voyageurs sur la ligne B du RER existaient déjà, mais la première a été rénovée et la seconde déplacée plus près du stade (et rebaptisée La Plaine-Stade-de-France). Par ailleurs, une nouvelle gare, Stade-de-France-Saint-Denis a été construite sur la ligne D du RER, qui dessert notamment la gare du Nord et la gare de Lyon. Le montant de ces investissements s'élève à 1,43 milliard de francs, financés par l'Etat, les collectivités territoriales et les entreprises publiques. Enfin, pour rendre les déplacements entre ces gares et le stade plus sûrs et plus agréables, des chemins piétonniers ont été aménagés et balisés.

2. L'information. « Soyez à l'heure pour le coup d'envoi », tel est l'intitulé de la grande campagne de promotion lancée en faveur des transports publics par le ministère des Transports, le Syndicat des transports parisiens, la RATP et la SNCF. Un dépliant édité à 800 000 exemplaires sera remis à chaque acheteur de billet pour tous les matches de foot ou de rugby prévus avant la Coupe du monde.

Le Stade de France a lui aussi élaboré, avec la FFF, un petit dépliant pratique, baptisé « Jouez malin, venez en transports en commun ! » La semaine prochaine, les petits veinards qui ont déniché un billet pour la soirée inaugurale devraient tous en être pourvus.

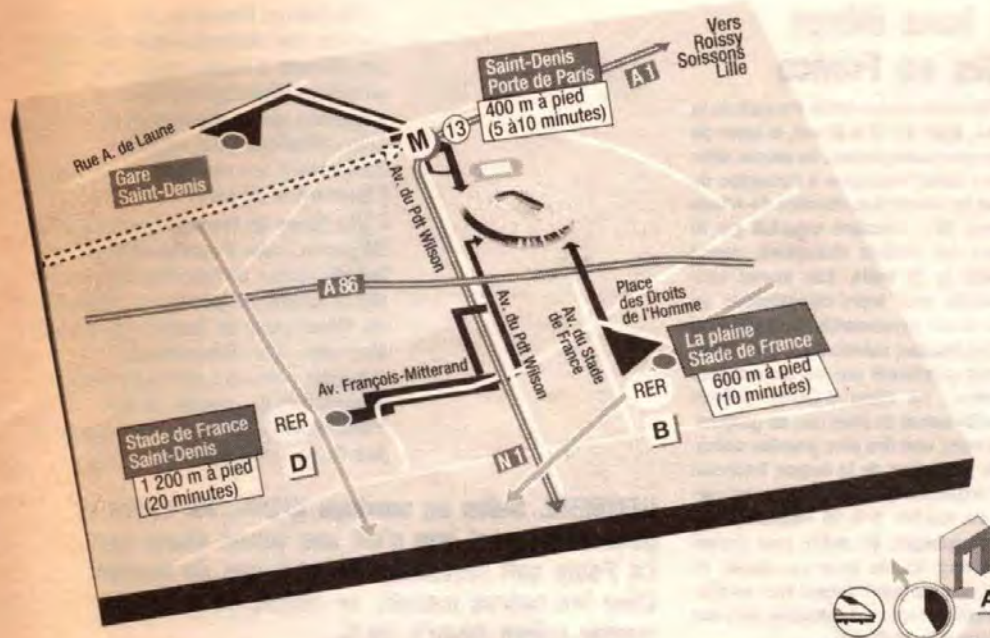
Des parkings relais en région parisienne

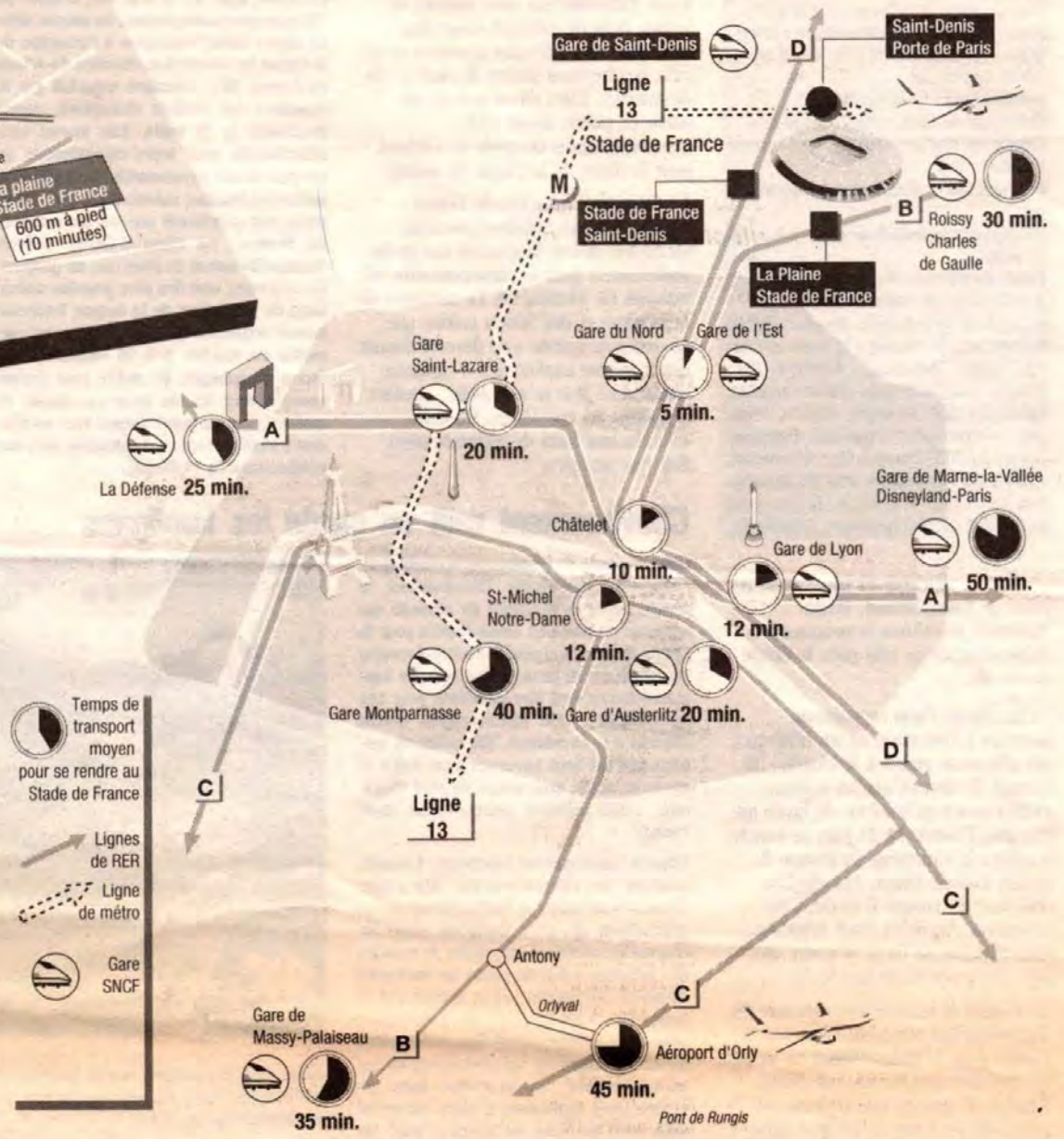
Pour les automobilistes qui arrivent de province ou de la grande couronne, dix-sept parkings sont prévus à travers l'Ile-de-France. Tous sont directement reliés au Stade de France par les transports en commun : Aulnay-sous-Bois (à 15 min du Stade grâce aux transports publics), Villiers-le-Bel-Gonesse (15 min), parc des expositions de Villepinte (20 min), La Défense (25 min), Montgeron (30 min), Nogent-sur-Marne (30 min), Vigneux (30 min), Brunoy (35 min), Rueil-Malmaison (35 min), Massy-Palaiseau (35 min), Noisy-le-Grand (40 min), Chaville-Vélizy (45 min), Savigny (45 min), Boissy-Saint-Léger (50 min), Bussy-Saint-Georges (50 min), Brétigny (1 heure), Cergy-Saint-Christophe (1 heure).

Inaugurations à la chaîne

C'est à cinq jours seulement du baptême du Stade de France que sont inaugurées ce vendredi les deux gares RER et la station de métro qui desservent le nouvel édifice. Lors de ces cérémonies, Jean-Claude Gayssot, ministre de l'Equipement, des Transports et du Logement, devrait être accompagné de Michel Giraud, président du conseil régional d'Ile-de-France, du député-maire de Saint-Denis, Patrick Braouezec, et de Jean-Claude Bailly et Louis Gallois, respectivement patrons de la RATP et de la SNCF. Toutes ces personnalités inaugureront dans l'ordre la gare Stade de France - Saint-Denis sur la ligne D du RER, puis la station Porte-de-Paris sur la ligne 13 du métro, puis la gare La Plaine-Stade de France sur la ligne B du RER.

Saison 97-98
COUPE GAMBARDELLA CRÉDIT AGRICOLE
Sous les crampons, la gloire...
(avec un peu de patience...)
Pour que le cœur de nos régions





Les transports utilisés

Dans un scénario idéal, voici comment les 80 000 spectateurs pourraient rallier le Stade de France, le 28 janvier :

Voiture : 12 000 personnes, à raison de deux ou trois spectateurs par véhicule.

Bus ou cars : 12 000 personnes, à raison de cinquante spectateurs par véhicule.

Ligne 13 du métro : 10 000 voyageurs, avec quinze rames supplémentaires (capacité maximale : 13 000 personnes).

Ligne B du RER : 23 000 voyageurs, à raison d'un train toutes les trois minutes (capacité maximale : 25 000 personnes).

Ligne D du RER : 23 000 spectateurs, à raison d'un train toutes les cinq minutes (capacité maximale : 30 000 personnes).

3. L'incitation. Un billet de transport a été remis gratuitement à chaque spectateur du 28 janvier. Le jour du match, ce ticket permet de circuler, sans bourse délier, sur tout le réseau de transports en commun d'Ile-de-France. Coût de l'opération : entre 500 000 et un million de francs. Elle sera financée à 50/50 par le produit des amendes de la circulation automobile et par les bénéfices (éventuels) de la Coupe du monde.

Autre façon d'inciter le public à utiliser les transports publics : en montrant l'exemple. C'est pourquoi les ministres sont priés de laisser les Safrane au garage et d'emprunter la ligne B du RER. Rendez-vous à Denfert-Rochereau en fin d'après-midi.

4. Les animations. Pour éviter la cohue dans les transports en commun, les organisateurs vont s'efforcer d'étaler les heures d'arrivée et de départ. C'est la raison pour laquelle des animations sont prévues aux abords du Stade de France à partir de 17 heures. Le spectacle prévu à 19 h 15, soit une heure et demie avant le coup d'envoi de France-Espagne, devrait aussi permettre un meilleur étalement des flux. Après la rencontre, les organisateurs tenteront de retenir une partie des spectateurs, notamment avec une soupe à l'oignon servie toute chaude aux abords du stade. Mais les premières rames de métro et de RER risquent néanmoins d'être bondées...

Toutes ces mesures s'avéreront-elles suffisantes ? « Je souhaite que ce grand moment de fête ne soit pas gâché par une impossibilité d'accéder au stade », notait Jean-Claude Gayssot. Pour cela, encore faudrait-il que s'envolent les menaces d'arrêt de travail dans les transports qui planent depuis le dépôt de deux préavis de grève pour le 28 janvier, l'un émanant de la Fédération générale autonome des agents de conduite, l'autre de la CGT métro-RER. Le ministre en est réduit à faire appel « au sens de la responsabilité » des syndicats. Quant à la Société des transports parisiens, elle planche sur un plan de secours avec réservation de centaines d'autobus. Si ce conflit social n'est pas réglé avant le 28, il n'est pas certain que ce soit le match France-Espagne lui-même qui fasse la une des journaux, au lendemain de ce premier grand test au Stade de France !

DOMINIQUE COURDIER

Coupe Gambardella - Crédit Agricole

Avec le Crédit Agricole, partagez la passion du football. Que cette 44ème édition de la Coupe révèle un maximum de jeunes champions !

batte au rythme du monde.

FRANCE 98
COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE

JOUR J-138

Match inaugural au Stade de France : mercredi 28 janvier (Spectacle inaugural à 19 h 15, France-Espagne amical à 20 h 45).
Fête du football, à Paris : mardi 9 juin.
Match d'ouverture du Mondial 98 : Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin, à 17 h 30, au Stade de France.
Premier tour : jusqu'au 26 juin.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet.
Demi-finales : mardi 7 et mercredi 8 juillet.
Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet, à 21 heures, au Stade de France.
Groupe de la première phrase : Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège (groupe A) ; Italie, Chili, Cameroun, Autriche (B) ; France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark (C) ; Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie (D) ; Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique (E) ; Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran (F) ; Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie (G) ; Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie (H).

□ C'est ce vendredi 23 janvier que le maire de **Saint-Etienne**, Michel Thiollière, présentera le programme d'animation de sa ville pour la Coupe du monde.

□ Le site de **Paris** organise un concours à l'attention de ses bénévoles qui officieront pendant le Mondial 98 : il s'agit de deviner quelles équipes s'affronteront en huitième de finale au Parc des Princes. Le 27 juin, ce match opposera le vainqueur du groupe A (Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège) au deuxième du groupe B (Italie, Chili, Cameroun, Autriche). Pour beaucoup, l'interrogation se limite à savoir qui aura l'honneur d'affronter le Brésil.

□ Devant le nombre astronomique de supporters qui devraient débarquer à Nantes pour le **Brésil-Maroc** du 16 juin, les autorités brésiliennes ont décidé d'établir à cette époque un consulat provisoire en Loire-Atlantique. Cette structure aura pour mission, par exemple, de recenser tous les médecins de la région nantaise qui parlent le Portugais.

□ Résidents de Saint-Denis, garez-vous... mais bien ! Une surveillance aux abords du Stade de France sera mise en place dès la veille des matches et des **contraventions** seront dressées avec une extrême sévérité pour les véhicules mal stationnés autour du stade.

□ A l'initiative de l'atelier « Cité de la Création », la réalisation de onze **fresques** murales d'une surface égale à celle d'une cage de football (un peu moins de 18m²) va démarrer en mars à Lyon. Elaborées par onze équipes de jeunes, âgés de quinze à vingt-deux ans, issus des différents quartiers de la ville, ces fresques mêlent football et vie du quartier. Elles seront peintes en partie en public, avant d'être rassemblées près du stade de Gerland pour la durée de la Coupe du monde.

□ Huit cents quartiers de France classés en zones urbaines sensibles (ZUS) ont obtenu la gratuité des droits audiovisuels pour la **retransmission** des matches du Mondial 98. Le ministère de la Jeunesse et des Sports précise que ces retransmissions « ne devront donner lieu à aucune exploitation à caractère commercial, que ce soit avant, pendant et après » les rencontres. En outre, « l'accès aux lieux de retransmission doit être gratuit ».

600 bons élèves invités en France

Les « 600 meilleurs élèves de français de la planète », âgés de 17 à 20 ans et issus de 120 pays non francophones, se verront offrir un séjour dans l'Hexagone à l'occasion de la Coupe du monde. Les résultats d'« Allons en France 98 », concours organisé par le ministère des Affaires étrangères, seront proclamés le 20 mars. Les jeunes sont sélectionnés pour leurs compétences en français et leur personnalité. Le système de sélections locales, suivies de finales nationales, est coordonné par les ambassades de France. Le Quai d'Orsay prévoit d'accueillir autant de filles que de garçons. Ce concours, une des plus grandes opérations de promotion de la langue française jamais organisée à l'étranger, devrait permettre de toucher 5 à 10 millions d'étudiants de français. En outre, cent professeurs seront invités pour ce séjour de quinze jours, au cours duquel tous assisteront à trois rencontres du Mondial, puis aux célébrations du 14 Juillet.

□ Arrivée en France en milieu de semaine, une délégation **chilienne** est actuellement à Nantes pour étudier les conditions d'hébergement des supporters qui se déplaceront en Loire-Atlantique pour supporter Zamorano et ses compatriotes face au Cameroun, le 23 juin.

□ Le **Stade de France** sera inauguré le 28 janvier, mais il sera possible de se balader autour de l'enceinte dyonisienne dès ce samedi 24 janvier, en compagnie du député-maire de Saint-Denis, Patrick Braouezec. Une découverte des nouvelles voies, des nouveaux lieux et équipements du quartier de la Plaine-Saint-Denis est en effet prévue ce jour-là, en avant-première.

HEUREUX. Selon un sondage IPSOS, 89 % des postiers pensent que c'est une bonne chose que La Poste soit partenaire de la Coupe du monde. Chez les cadres maison, ce chiffre de satisfaits grimpe même jusqu'à 96 %.

Chevènement met en garde les hooligans

C'est au Stade de France que le ministre de l'Intérieur, Jean-Pierre Chevènement, a révélé mardi le dispositif de sécurité qui sera mis en place en Ile-de-France pour la Coupe du monde et pour le France-Espagne inaugural du 28 janvier. Des effectifs supplémentaires vont être mobilisés pour ces événements : 250 fonctionnaires seront affectés à la circulation, 300 militaires inspecteront les lieux plusieurs jours avant et après le match, pour cause de plan Vigipirate, 1 000 policiers patrouilleront dans Paris...

Objectif : maîtriser les supporters à risque, protéger les délégations par des unités d'élite (GIGN, GIPN et RAID), renforcer les dispositions du plan Vigipirate pour les risques terroristes. A ce propos, le ministre de l'Intérieur a mis en garde les hooligans de toutes nationalités : « Les auteurs seront interpellés sans faiblesse et sanctionnés sans délai par la justice. Des interdictions de stade frapperont les contrevenants qui auront commis des violences dans les stades, mais également à leurs abords et dans tous les lieux en relation avec les manifestations sportives ! »

A ce propos, la France a obtenu à Strasbourg un satisfecit du Conseil de l'Europe pour ces dispositifs de sécurité mis en place pour l'organisation du Mondial 1998... sauf en ce qui concerne la billetterie. « Je crois que la France a pris toutes les mesures possibles pour assurer un bon déroulement du Mondial, avec le maximum de sécurité », a même déclaré Juan Ramon Beorlegui, le président du TRV (traité réduction violence), un groupe d'experts du Conseil de l'Europe qui assure le suivi de la convention européenne sur la violence et les débordements de spectateurs lors de manifestations sportives.

Photo Bernard PAPON

Ce groupe d'experts appréciera sans doute d'apprendre que des équipes mixtes de policiers français et étrangers, disposant d'informations sur des individus connus dans leurs pays pour des comportements violents, seront créées. Elles seront déployées aux abords des stades et sur les itinéraires empruntés par les supporters. En outre, la semaine dernière, une réunion s'est tenue à Paris avec des responsables britanniques de la sécurité, au sujet de la coopération entre les différents services de police dans la lutte antihooligans.

□ Pour France-Espagne, premier match officiel au Stade de France, 16 jeunes **Dyonisiens** du club Saint-Denis Union Sports officieront en tant que ramasseurs de balle. En ce qui concerne le spectacle inaugural qui précédera la rencontre, ce sont 1 500 jeunes de Seine-Saint-Denis, dont 350 collégiens, qui y participeront.

□ Le stade **Geoffroy-Guichard**, revu et corrigé pour le Mondial, sera officiellement inauguré le 12 mai avec un France-Brésil espoirs. Le lendemain sera organisé un colloque international intitulé « Vie de stade et stade de ville », où il sera donc question de la place — architecturale, sociologique, etc. — prise par le stade dans une cité.

□ A partir du jour J—90 (le 13 mars) et jusqu'au début de la Coupe du monde, un référendum sera organisé dans le **Pas-de-Calais** pour sélectionner les meilleurs joueurs du RC Lens des trente dernières années.

Coca s'associe au Stade de France

Dès l'inauguration du Stade de France, le 28 janvier, et pendant les matches de Coupe du monde qui se dérouleront à Saint-Denis, Coca-Cola proposera plusieurs animations pour faire vivre le stade. Des images, liées aux thèmes de la rencontre sportive ou du spectacle musical du jour, seront projetées sur les 5 hectares du toit du stade, qui servira d'écran géant. Un jeu baptisé « Un stade, un rêve » animera les mi-temps des rencontres. Deux spectateurs tirés au sort tenteront de réussir trois épreuves. S'il remporte la dernière — qui consiste à envoyer un ballon en velcro sur une cible placée à environ 25 mètres —, le finaliste pourra choisir son rêve : bourse d'études, tour du monde, voiture de sport ou encore résidence secondaire...

□ Organisé cette année en parallèle avec la Coupe du monde, le Festival artistique de **Saint-Denis**, qui existe depuis 1969, proposera un concert tous les soirs pendant la durée du Mondial 98 et aussi, entre autres, « L'invitation au voyage », des soirées originales découpées en douze épisodes et conçues sous forme de voyages insolites dans chacun des pays qualifiés.

□ A **Nantes**, l'essayage des costumes, signés Yves Saint Laurent, pour les hôtesses volontaires de la Coupe du monde, a débuté jeudi.

□ Une délégation anglaise s'est rendue mardi et mercredi à La Baule, son lieu de résidence pendant la Coupe du monde. Les Anglais ont plus particulièrement visité les installations d'Escoublac, où l'équipe de **Glenn Hoddle** s'entraînera.

Des grillages à Lens et à Saint-Etienne

Le ministère de l'Intérieur a tranché : des grilles sépareront les joueurs des spectateurs dans les stades de Lens et de Saint-Etienne pendant la Coupe du monde. A Bollaert et à Geoffroy-Guichard, « les conditions n'étant pas réunies pour la suppression des grillages ou leur remplacement par un système horizontal, a expliqué ce jeudi un communiqué de la Place Beauvau. Le dispositif existant y sera maintenu en l'état. Un complément d'expertise sera effectué à Toulouse, Montpellier, Nantes et Lyon et une décision définitive sur ces quatre villes sera prise avant le 15 février. » Une réunion s'était tenue auparavant au ministère de l'Intérieur entre les services de l'Etat, le Comité français d'organisation et les autorités sportives concernées.

Un Mondial complètement timbré

Photo DR

Il est rond. Rond comme un ballon. Rond comme le monde. Le nouveau timbre « Coupe du monde » édité par La Poste, partenaire de France 98, est surtout un véritable exploit technique. Etudié par ordinateur, c'est le premier timbre européen à avoir cette forme. En effet, toute la difficulté réside dans la parfaite découpe du timbre, car les machines sont étudiées pour produire des carrés, et non des ronds. Ce timbre sera disponible dans tous les bureaux de poste cent jours avant la Coupe du monde, soit à partir du 3 mars. Auparavant, lundi prochain, les deux derniers timbres des villes-sites de la Coupe du monde, Bordeaux et Saint-Denis, seront disponibles, ainsi que le bloc « Villes en fête » qui regroupe les dix timbres correspondant aux dix sites. De plus, les 17 000 bureaux, dans toute la France, seront décorés aux couleurs du Mondial 98.

Blatter compte les coups

ÉLECTION. *Le secrétaire général de la FIFA a répondu au diktat de l'UEFA qui l'interrogeait sur ses ambitions concernant la succession de Joao Havelange. Pour autant, il n'a rien dévoilé de ses intentions. En réalité, Joseph Blatter n'a fait qu'énerver davantage un Lennart Johansson qui, faute d'adversaire, boxe dans le vide.*

Joseph Blatter va-t-il profiter de l'inauguration du nouveau siège de la Confédération sud-américaine, ce vendredi à Asuncion (Paraguay), pour annoncer sa candidature à la tête de la FIFA ? Cette semaine, la rumeur a colporté cette hypothèse. En attendant, c'est en Belgique, six jours plus tôt, à la veille du tirage de l'Euro 2000 à Gand, que s'est déroulé le premier épisode public de la grande bataille pour la succession de Joao Havelange. D'un côté, Lennart Johansson, patron de l'UEFA, seul candidat actuellement en lice. De l'autre, Sepp Blatter, numéro 2 de la FIFA et candidat non déclaré au poste de numéro 1.

Entouré de sa garde rapprochée, le grand Suédois a sommé le petit Suisse de se déterminer le plus vite possible et en tout cas sans attendre la date limite fixée au 7 avril*. A l'évidence, l'homme fort de l'UEFA ne sent pas aussi fort que ça et commence à perdre patience. Seul candidat déclaré, il souffre de la solitude et de l'incertitude qu'elle entraîne. Il préférerait avoir dans son viseur celui qui, pour l'heure, se tapit dans l'ombre et peut lui mettre des bâtons dans les roues dans sa quête du pouvoir.

UNE LETTRE « SOFT »

Ainsi, lorsque Egidius Braun, vice-président et trésorier de l'UEFA, a tonné très fort qu'une lettre pas piquée des vers allait être expédiée à Sepp Blatter, appelé à « se déterminer » et à répondre « dans les dix jours », on a su officiellement ce qui se trame depuis longtemps en coulisse : l'UEFA et la FIFA ne peuvent pas se voir en peinture et les prochaines élections (programmées les 8 et 9 juin, lors du Congrès de la FIFA prévu à Paris avant l'ouverture du Mondial 98) vont faire l'objet d'un sacré bras de fer si les relations entre les uns et les autres ne s'améliorent pas d'ici là. En ont-elles pris le chemin ? A priori, non. Pourtant, la fameuse lettre s'est essoufflée en route et a perdu de son caractère agressif. « Elle est même assez "soft", nous a avoué un membre du comité exécutif de l'UEFA. Pourquoi ? Simplement parce qu'il existe chez nous quelques gens sensés, qui ont la tête sur les épaules et qui comptent des amis dans les deux camps... » Peut-être aussi que tout le monde n'a pas les dents qui raclent le plancher...

Néanmoins, Sepp Blatter, qui avait jusque-là ignoré tous les appels du pied dont il a fait l'objet et qui avait laissé ses détracteurs s'exciter tout seuls, a, cette fois, préféré clarifier les choses, à sa façon, juste avant son départ pour l'Amérique du Sud. C'est une réponse à deux niveaux qu'il a apportée et on imagine très bien qu'elle n'a pas eu l'heur de plaire à Johansson :

D'abord, il s'est étonné d'être ainsi apostrophé alors qu'il n'a jamais rien révélé d'officiel quant à son avenir : « Je n'ai rien décidé et j'ai jusqu'au 7 avril minuit pour me déterminer. En ce moment, je suis en position d'attente et je reste secrétaire général de la FIFA. » Il ignore donc les sous-entendus de l'UEFA, l'accusant de se servir de sa position au sein de l'organisme mondial pour avancer ses pions**.

Ensuite, en fin politicien, il se propose d'alerter son patron, l'actuel président de la FIFA, Joao Havelange : « Je vais lui transmettre le dossier pour voir les suites à donner... » Cette petite phrase a sans doute énervé un peu plus Johansson, qui doit avoir l'impression désagréable d'avoir donné un grand coup de pied dans un ballon de baudruche.

En résumé, l'UEFA en est pour ses frais. Le dossier n'a pas avancé d'un pouce, Lennart Johansson a piqué sa crise pour rien et Sepp Blatter a beau jeu d'ajouter : « Je déplore qu'on puisse attaquer quelqu'un qui ne peut pas répondre directement puisqu'il n'est pas présent à Gand. Cette façon de faire n'a aucun rapport avec les valeurs de démocratie et de transparence dont se prévalent ces gens. En plus, on me reproche de me servir de la FIFA à des fins personnelles alors que je ne suis pas candidat... »

UN TROISIÈME HOMME NOMMÉ HAYATOU

Fine lame, le Suisse sait parfaitement que plus il attendra, plus ses chances augmenteront de mener une campagne raccourcie et nerveuse. Mais, après l'échec de sa vraie-fausse candidature de 1994, il doit également bien réfléchir aux conséquences d'un second ratage et compter ses partisans. Financièrement, il a bétonné son contrat à la FIFA, mais en cas de défaite, il verrait une grande partie de son pouvoir partir en fumée. Or, cet homme adore tirer les ficelles.

Tout cela relève donc de la haute politique. Et il n'y a pas que le duel Johansson-Blatter au programme ! En arrière-plan, quelques lieutenants du Suédois regardent attentivement la tournure que prennent les événements. Ainsi, Antonio Matarrese, ancien président de la Fédération italienne, est prêt à bondir sur le fauteuil de Johansson si ce dernier arrache la présidence de la FIFA. Il ne mégote donc pas le soutien qu'il apporte à ce dernier. L'Allemand Egidius Braun n'est pas non plus le moins intéressé par une montée en puissance de Johansson car il obtiendrait, à coup sûr, avant de partir en retraite, le droit pour son pays d'organiser la Coupe du monde 2006. Ce n'est pas pour les beaux yeux du Suédois que les uns et les autres joignent ainsi leur destin, dans un même élan. A ce niveau, rien n'est désintéressé.

Enfin, il est trop tard désormais pour qu'un Monsieur Bons Offices puisse intervenir. Le mal et les divergences de vues sont trop profonds. Tout oppose les dirigeants de l'UEFA et le secrétaire général de la FIFA. De la façon de gouverner le monde du football jusqu'au plus petit détail. Un exemple minuscule ? A en croire l'UEFA, le président de Sion, Christian Constantin, qui s'est porté récemment candidat, en vain, à la présidence de Saint-Etienne, est un dangereux bandit. Selon la FIFA, c'est un parfait honnête homme. Pour tous les sujets, quels qu'ils soient, c'est à peu près du même tonneau et on comprend que le brave président de la FFF, Claude Simonet, « marche sur des œufs » à l'idée de recevoir en même temps, la semaine prochaine, à l'occasion de l'inauguration du Stade de France, Joao Havelange et les deux hommes qui rêvent de lui succéder. Maintenant, toutes les possibilités n'ont pas été épuisées. Certes, le vieux président de la FIFA a répété cette semaine à Rio que rien ne le ferait revenir sur sa décision d'abandonner son fauteuil. « Je veux désormais me consacrer à mes trois petits-enfants », dit-il. En revanche, le patron du football africain, Issa Hayatou pourrait se décider soudain à incarner une troisième voie pour mettre tout le monde d'accord. La guerre de succession ne fait que commencer.

PATRICK DESSAULT

(*) Voir « France-Football » du 20 janvier.
(**) La Fédération suédoise a pris à sa charge les frais de campagne de Lennart Johansson pour la présidence de la FIFA, hormis 200 000 F suisses (800 000 francs français environ) alloués par l'UEFA sur décision du comité exécutif.

Photo Alain DE MARTIGNAC

Photo André LECOQ

Lennart Johansson (en haut, à droite) a beau se fâcher, Sepp Blatter attend tranquillement son heure.

Roberto contre

Photo PANORAMIC

Roberto Mancini et Roberto Baggio n'ont pas eu la reconnaissance que leur talent méritait. Mais ils sont toujours là et continuent de faire vibrer les foules.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

INSOUMIS. *Figure emblématique de la Sampdoria Gênes durant quinze années, Roberto Mancini a émigré à la Lazio depuis le début de la saison. A trente-trois ans, il vient d'être élu meilleur joueur du Calcio pour l'année 1997 par ses pairs. Une reconnaissance tardive pour un joueur qui n'a pas eu la carrière qu'il méritait. A l'instar de Roberto Baggio qu'il affronte dimanche à l'occasion de Lazio-Bologne.*

Théâtre San Babila, à Milan. En ce lundi 13 janvier 1998, tout le microcosme du Calcio est là pour lui rendre hommage, au cours d'une soirée mondaine digne du milieu du cinéma ou de la TV. Roberto Mancini vient d'obtenir l'Oscar du « meilleur joueur de l'année 1997 » devant « Pippo » Inzaghi et Zinedine Zidane. Tenant en ses mains le précieux trophée, l'attaquant de la Lazio lâche une petite phrase rageuse : « C'est la récompense la plus belle, car j'ai été élu par mes pairs. Les joueurs comprennent le football, ce qui n'est pas le cas de tous les gens qui fréquentent notre petit monde. »

Mancini n'a jamais eu sa langue dans la poche. Cette déclaration est une sorte de bras d'honneur à tous les entraîneurs, dirigeants ou journalistes qui l'ont critiqué en près de dix-huit ans de carrière chez les pros.

« Comme Vialli et Zenga, j'ai le tort de dire tout haut ce que je pense. Alors, on me met de côté », expliquait-il, en début de saison, dans les colonnes du *Guerin Sportivo* à un journaliste qui s'étonnait de ne plus le voir jouer en sélection depuis le 23 mars 1994, un match contre l'Allemagne à Stuttgart.

« Mancio », comme on l'a baptisé à Gênes, a du caractère. Et une forte personnalité qui s'est épanouie à la Sampdoria. Là-bas, il a fait la pluie et le beau temps de 1982 à 1997, dans un club pas comme les autres, une véritable famille. Cette famille, celle des Mantovani, propriétaires du club — d'abord le père, Paolo, puis le fils, Enrico —, Mancini l'a quittée en juillet dernier, mettant fin à une incroyable histoire d'amour. Pendant quinze saisons, Roberto a représenté l'identité de la Samp. Un capitaine au long cours, auteur de 132 buts en 424 matches de Serie A avec l'équipe génoise. Sous le règne de « Mancio », les Blucerchiati se sont bâtis un palmarès de premier plan (voir encadré). On pensait que le garçon terminerait sa carrière dans le Golfe de Gênes. Mais une ambition intacte et quelques divergeances avec Enrico Mantovani l'ont poussé à changer d'air. Alors, Roberto Mancini, qui ces dernières années a successivement été très proche de la Juve, du Milan AC, d'Arsenal et de l'Inter, a finalement opté pour la Lazio, suivant ainsi son entraîneur, le Suédois Sven-Goran Eriksson.

UNE BÉNÉDICTION POUR BOKSIC

Les adieux n'ont pas été sans quelques grincements de dents. « Mancio » aurait voulu qu'à la Samp le maillot numéro 10, le sien, ne soit plus jamais porté par personne, comme c'est le cas au Milan AC avec le 6 de Franco Baresi. Mais Enrico Mantovani n'a rien fait, au grand dam de Mancini. « Pour tout ce que j'ai donné à ce club, pour ce que je représentais aux yeux de son défunt père, je méritais ce petit geste. » Ce qui ne l'empêcha pas d'acheter une pleine page du *Secolo XIX*, le quotidien local, pour y saluer et remercier tous ses potes génois. Supporters compris !

Accueilli favorablement par les tifosi romains, Roberto a quand même eu besoin de quelques mois pour les mettre définitivement de son côté. La situation a parfois été très tendue. Surtout au moment du départ de Beppe Signori, idole de l'Olimpico. En gros, les Ultras laziali reprochaient au duo Eriksson-Mancini de snober leur protégé, le reléguant sur le banc.
En fait, le problème était beaucoup plus simple : entre Boksic, Mancini, Casiraghi, Rambaudi et Signori, il y avait un attaquant de trop. Sergio Cragnotti, le patron du club, a tranché, envoyant Signori à... la Sampdoria ! La fureur des tifosi coûta quelques bosses à la voiture d'Eriksson et des insultes à l'encontre de « Mancio ».

Mais tout rentra progressivement dans l'ordre. Mancini a fini par séduire l'Olimpico. Non pas par son contingent de buts, plutôt moyen à ce jour (2 en Championnat, 1 en Coupe d'Italie, 2 en Coupe de l'UEFA), mais par sa complémentarité avec Alen Boksic. L'ex-capitaine de la Samp n'a pas son pareil pour placer le Croate dans les conditions de marquer (6 buts dans les 5 derniers matches de Serie A pour Boksic).

Peut-on être surpris lorsqu'on connaît la faculté de Mancini à faire briller son partenaire en attaque ? Aujourd'hui Boskic, hier son « jumeau » Vialli (complicité sur et en dehors des terrains), mais aussi Ganz, Gullit, Chiesa, Montella. La liste pourrait même s'allonger, car à presque trente-quatre ans, Roberto n'a pas l'intention de s'arrêter. « Je veux jouer encore longtemps en m'inspirant des exemples de Franco Baresi et de mes anciens coéquipiers et toujours amis, Pietro Vierchowod et Toninho Cerezo. »

En revanche, il y a une parenthèse qu'il a déjà refermée. Celle de l'équipe nationale où, malgré trente-six apparitions, il n'a jamais vraiment fait son trou. « J'aurais pu, en théorie, participer à quatre Coupes du monde. A l'arrivée, je n'en aurais même pas joué une minute, entre le banc de touche en 1990, une auto-exclusion en 1994, et je ne sais quoi d'autre encore ! »

ROBERTO NOTARIANNI

Roberto MANCINI

Né le 27 novembre 1964 à Jesi.
Clubs : FC Bologne (1977-1982), Sampdoria Gênes (1982-1997), Lazio (1997-1998).
Palmarès : Champion d'Italie 1991 ; Coupe d'Italie 1985, 1988, 1989, 1994 ; Supercoupe d'Italie 1991 ; Coupe des Coupes 1990 ; 36 sélections, 4 buts.

Roberto

INCOMPRIS. *Après ses malheurs à la Juventus et au Milan AC, Roberto Baggio est en conflit avec son entraîneur à Bologne. Le week-end dernier, il a refusé d'être sur le banc. Même si les choses devraient s'arranger, et si son rendement est globalement satisfaisant, le Ballon d'Or 1993 a peu de chances de retrouver la Squadra Azzurra pour la Coupe du monde.*

C'est l'histoire d'un surdoué. Un joueur dont la classe et le talent sont largement supérieurs à la majorité de ses collègues. Un incompris, aussi. Un champion que les entraîneurs ont malheureusement trop souvent considéré comme un luxe pour leur équipe : Roberto Baggio, trente ans déjà et beaucoup de regrets. Samedi dernier, Roberto a craqué. Renzo Ulivieri, le coach de Bologne, venait de lui signifier qu'il ne jouerait pas dès la première minute, le lendemain, face à la Juventus. « Tu ne débutes pas le match, je préfère titulariser Fontolan. » Les propos d'Ulivieri explosent comme une grenade dans le cerveau de Roby Baggio. Alors, celui-ci rassemble ses affaires et quitte le centre d'entraînement de Casteldebole, là où les Bolognais effectuent leur mise au vert avant chaque match à domicile.

Baggio ne comprend pas. Depuis son arrivée dans le club émilien, cet été, le Ballon d'Or 1993 a eu un comportement exemplaire. Jamais peut-être il n'aura autant travaillé et ne se sera mis autant au service du collectif. Depuis le début du Championnat, on a souvent vu Roberto prêter main forte à ses défenseurs, ou bien presser les milieux de terrain adverses.

Son objectif, il ne s'en cache pas, est de convaincre Cesare Maldini de le retenir parmi les 22 joueurs de la Squadra Azzurra pour la Coupe du monde en France. Pour l'atteindre, Roby a donc mis les bouchées doubles. Et son rendement depuis le début de la saison est tout ce qu'il y a de plus honorable : dix buts (dont six pénalties, souvent consécutifs à des fautes sur lui), une passe décisive et la meilleure moyenne de l'équipe de Bologne dans les notes de *La Gazzetta dello Sport* (6,42 sur 10), de *Tuttosport* (6,37) et du *Corriere dello Sport* (6,35).

Attention, l'ex-Divin Codino (aujourd'hui, Baggio a délaissé son catogan pour des cheveux coupés ras) ne joue pas aux enfants gâtés. Il ne réfute pas l'idée de commencer ou de finir une rencontre sur un banc de touche. Avec Bologne, Roberto s'est d'ailleurs déjà trouvé dans cette situation trois journées de suite (de la 11e à la 13e) en décembre : face à l'Udinese, à Lecce et au Milan AC, contre lequel il ne foula la pelouse de San Siro qu'à la 67e minute.

A chaque fois, le numéro 10 de Bologne a évité toute polémique. Mais pas samedi... Il faut dire qu'il tenait énormément à affronter cette Juventus qui, de 1990 à 1995, a fait sa gloire et sa fortune. Surtout que, jusqu'à présent, les rencontres l'opposant à ses anciens clubs n'ont pas vraiment tourné à l'avantage de Bologne (2-3 à Vicenza, 2-2 face à la Fiorentina, 0-0 dans l'antre du Milan AC).

170 000 FRANCS D'AMENDE !

Et puis ce Bologne-Juve lui donnait l'occasion de se confronter à son successeur dans le cœur des tifosi de la Vieille Dame : Alessandro Del Piero. Mais Ulivieri n'était pas de cet avis : « Face à une Juventus aussi forte en défense sur le plan physique, j'avais besoin de quelques centimètres en plus devant. » Ainsi, Davide Fontolan, 1,82 m, a été préféré à Baggio, 1,74 m. Au bout du compte, les Turinois se sont baladés grâce à l'exceptionnelle prestation de Del Piero et Inzaghi, deux attaquants qui ne sont pas des armoires à glace.

« Je n'ai rien contre Baggio, a ensuite précisé Ulivieri. Je pense même être celui qui l'a le plus fait jouer ces dernières années. » Vrai ! Suspendu face à Parme et « déserteur » contre la Juve, Baggio a disputé 14 des 16 rencontres de son équipe. La saison dernière, au Milan AC, il avait totalisé 23 matches sur 34 possibles (28 en 1995-96). Et seulement 17 matches lors de son ultime exercice à la Juve, il y a trois saisons.

De prime abord, la fugue de Baggio semblait sans conséquence. Dès le lundi, il acceptait le principe d'une amende (170 000 francs !) et promettait, à l'avenir, de se plier sans broncher aux décisions de son entraîneur. C'était compter sans l'amour-propre d'Ulivieri qui, contesté par les tifosi, donnait le lendemain sa démission. Le directeur sportif Oriali a calmé le jeu, mais la crise menace d'un moment à l'autre.

Ulivieri reprocherait-il à Baggio d'être un luxe pour une équipe menacée de relégation ? Décidément, l'histoire se répète pour un joueur qui, tout au long de sa carrière, n'aura jamais été jugé sur les mêmes critères que ses coéquipiers : trop fragile, trop offensif, trop cher, etc. Avec la fuite comme seule issue, tant à la Fiorentina (sacrifié pour des raisons économiques) qu'à la Juve (il devait laisser sa place à Del Piero) ou au Milan AC (motifs tactiques).

Alors, Roberto se raccroche au maillot de la Nazionale. Là encore, même s'il laisse encore planer le doute, Cesare Maldini ne semble pas disposé à rappeler le plus prolifique international transalpin encore en activité (25 buts en 47 matches). Ironie du sort, dimanche à Rome, Baggio croisera le chemin d'un autre « fuori-classe » boudé par la Squadra Azzurra : Roberto Mancini. Enfin, si Renzo Ulivieri, qui devrait finalement rester à son poste, l'y autorise !

R.N.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Roberto BAGGIO

Né le 18 février 1967 à Caldogno.
Clubs : Lanerossi Vicenza (1982-1985), Fiorentina (1985-1990), Juventus Turin (1990-1995), Milan AC (1995-1997), FC Bologne (1997-1998).
Palmarès : champion d'Italie 1995, 1996 ; Coupe d'Italie 1995; Coupe de l'UEFA 1993 ; finaliste de la Coupe du monde 1994 ; 47 sélections, 25 buts. Ballon d'Or 1993.

Le Real sorti de la Coupe

ESPAGNE. Malgré sa victoire (2-1) sur Alaves Vitoria, le leader de la Deuxième Division, mercredi soir à Madrid, le Real est éliminé de la Coupe dès les huitièmes de finale. Très tôt menée à la marque, l'équipe madrilène a obtenu l'égalisation sur un coup franc boulet de canon du Brésilien Roberto Carlos (13e) avant de prendre l'avantage en début de seconde période par le Croate Davor Suker. Malgré tous ses efforts, le Real n'a pas pu effacer la défaite (1-0) de l'aller à Vitoria, lors du premier match sous le maillot madrilène du Français Christian Karembeu. Cette élimination du Real est d'autant plus inattendue que le club madrilène venait de conforter sa première place en Championnat grâce à... l'incroyable défaite (3-4) du FC Barcelone devant Valence lundi soir. Menant encore 3-0, le Barça s'est fait rejoindre dans les dernières minutes avant de s'incliner sur un but de l'Argentin Ariel Ortega dans les arrêts de jeu. Ce revers n'a fait que renforcer l'hostilité des supporters à l'encontre de Louis Van Gaal, l'entraîneur néerlandais du Barça. A signaler, enfin, la belle qualification pour les quarts de finale de la Coupe de l'Athletic Bilbao : battue 2-0 à l'aller par Extremadure (D 2), l'équipe entraînée par le Français Luis Fernandez a brillamment renversé la situation (4-1) au retour, malgré l'absence (pour une dizaine de jours) de l'international Julen Guerrero, touché au genou le dimanche précédent en Championnat. Julen Guerrero ne devrait donc pas être de la partie inaugurale du Stade de France le 28 janvier à Saint-Denis.

Correspondance PACO AGUILAR

Le phénomène Sand

DANEMARK. Meilleur buteur du Championnat avec 19 buts en 18 journées, auteur de 17 buts lors des huit derniers matches, Ebbe Sand sera l'attraction de la sélection danoise lors de la King's Cup (Coupe du Roi) qui débute ce dimanche en Thaïlande (programme complet en page 32). Adversaire de la France au premier tour du Mondial 98, le Danemark est toujours en quête d'un véritable buteur suceptible de transformer les occasions procurées par les deux frères Laudrup. A 25 ans, Ebbe Sand ne doit donc pas rater ses débuts internationaux s'il veut être l'avant-centre danois pour la prochaine Coupe du monde. Avec Sand, cinq autres joueurs de Bröndby, le leader du Championnat, figurent parmi les 18 sélectionnés : le gardien Krogh, les défenseurs Colding et Per Nielsen, ainsi que les milieux Bjur et Thygesen. Pour ce tournoi, Bo Johansson, le sélectionneur suédois du Danemark, n'a retenu qu'un seul expatrié : Claus Thomsen (27 ans), milieu de terrain du club anglais d'Everton. Le reste du groupe est composé de joueurs évoluant dans le Championnat qui fait relâche jusqu'au 15 mars, à Odense (Erik-Bo Andersen et Bisgaard), au FC Copenhague (les défenseurs Falch et Tur, les milieux Hemmingsen et Goldbæk), à Aalborg (Jessen et S. Andersen), à Silkeborg (le gardien Kjær), à Ikast (Brögger) et à Akademisk (René Henriksen). La moitié des 18 sélectionnés n'ont encore jamais joué chez les A.

X. B.

Moins d'étrangers dans le Calcio ?

ITALIE. Walter Veltroni, vice-président du Conseil et ministre délégué aux Sports, va présenter à la Commission européenne un projet tendant à limiter le nombre d'étrangers sur le terrain. « Le 30 janvier, je dois rencontrer à Bruxelles Marcelino Oreja, le chargé de mission aux Sports au sein de l'Union européenne, pour lui soumettre mes idées : mettre au même niveau les étrangers communautaires et extracommunautaires ; accorder aux clubs un recrutement illimité de ces étrangers mais en fixer à cinq le nombre total sur le terrain », a-t-il déclaré à *La Gazzetta dello Sport*. « Nous devons sauvegarder les centres de formation pour éviter l'appauvrissement du foot italien », a ajouté un Veltroni inquiet devant le nombre croissant d'étrangers en Serie A (115 à l'heure actuelle). A ce propros, le Mercato (qui boucle le 30) n'a rien perdu de son effervescence. Paulo Sousa, l'ex-milieu de la Juventus, sous contrat avec le Borussia Dortmund jusqu'en juin 1999, est en contact avancé avec l'Inter. Côté Milan AC, les dernières polémiques entre George Weah et Fabio Capello ont relancé l'hypothèse d'un possible départ du Libérien à la fin de la saison. Bierhoff (Udinese), Ravanelli (OM) et Chevtchenko (Kiev) sont les noms qui reviennent le plus régulièrement pour le remplacer. En attendant, deux transferts ont été conclus : Beppe Giannini passe de Naples à Lecce et Jorge Quintos d'Argentinos Juniors à Padoue.

Correspondance ANTONIO FELICI

Génération Söderberg

SUÈDE. Ni Brolin, ni Dahlin, ni Thern, ni Schwarz : c'est une sélection considérablement régénérée que Tommy Söderberg, le successeur de Tommy Svensson (au poste de sélectionneur), a emmené aux Amériques. La nouvelle Suède y disputera deux matches amicaux : ce samedi (24 janvier) contre les États-Unis, à Orlando, puis le 29 face à la Jamaïque, à Kingston. Parmi les vingt joueurs retenus, beaucoup de novices au niveau international et seulement deux joueurs d'IFK Göteborg : Erlingmark et Lucic. On en recense, en revanche, quatre d'Halmstad BK, le champion 1997 (le gardien H. Svensson, le défenseur Gustavsson, le milieu Ljungberg et l'attaquant Lilienberg), et cinq d'Helsingborg. Seul expatrié de ce groupe : le gardien Kihlstedt, qui évolue en Norvège, à Lilleström.

Correspondance DANIEL DRAY

Angleterre

CHAMPIONNAT

Match en retard (23e journée)
Lundi 19 janvier

► A Southampton (Dell),
Southampton-Manchester Utd : 1-0 (1-0).
Spectateurs : 15 240. Arbitre : M. Riley. Buts : Davies (3e).
Southampton : Jones - Dodd, Monkou, Lundekvam, Benali - Palmer, Richardson (Spedding, 87e), Oakley - Le Tissier (Slater, 80e) - Hirst, Davies (Ostenstad, 20e). Entr. : Jones.
Manchester Utd : Schmeichel - G. Neville (Neviand, 85e), Johnsen, Pallister, Irwin - Beckham, Butt (McClair, 80e), Scholes, Giggs - Solskjaer, Cole. Entr. : Ferguson.

Match en retard (5e journée)
Mardi 20 janvier

► A Liverpool (Anfield Road),
Liverpool FC-Newcastle Utd : 1-0 (1-0).
Spectateurs : 42 790. Arbitre : M. Barber. But : Owen (17e).
Liverpool FC : James - McAteer, Matteo, Babb, Harkness - McManaman, Redknapp, Ince, Leonhardsen - Owen, Fowler. Entr. : Evans.
Newcastle Utd : Hislop - Watson, Barton, Pearce, Pistone, Hughes - Gillespie, Tomasson, Lee, Beresford (Ketsbaia, 80e) - Barnes (Shearer, 60e). Entr. : Dalglish.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester	49	23	15	4	4	51	17
2. Blackburn	44	23	12	8	3	44	24
3. Liverpool	44	23	13	5	5	39	19
4. Chelsea	42	23	13	3	7	50	25
5. Arsenal	38	22	10	8	4	39	26
6. Derby County	36	23	10	6	7	37	29
7. Leeds	35	23	10	5	8	32	27
8. West Ham	34	23	11	1	11	34	33
9. Leicester	30	23	7	9	7	26	22
10. Newcastle	29	23	8	5	10	24	29
11. Sheffield W.	29	23	8	5	10	36	46
12. Southampton	28	23	8	4	11	26	30
13. Aston Villa	27	23	7	6	10	26	33
14. Everton	26	23	7	5	11	26	33
15. Wimbledon	25	22	6	7	9	21	26
16. Coventry	24	23	5	9	9	23	33
17. Crystal Palace	23	23	5	8	10	21	32
18. Tottenham	23	23	6	5	12	20	39
19. Bolton	22	23	4	10	9	20	35
20. Barnsley	21	23	6	3	14	20	57

Buteurs

1. Gallacher, Sutton (Blackburn Rovers), 13.
3. Hartson (West Ham Utd), 12.

COUPE

3e tour, match en retard
Mardi 20 janvier

READING (D 2) - Cheltenham (amat.) 2-1
Reading qualifié pour le tour suivant.

Rendez-vous

4e tour
Samedi 24 janvier 1998

Birmingham (D 2) - Stockport (D 2)
Ipswich (D 2) - Sheffield Utd (D 2)
Huddersfield (D 2) - Wimbledon (D 1)
Cardiff (D 4) - Reading (D 2)
Charlton (D 2) - Wolverhampton (D 2)
Coventry (D 1) - Derby County (D 1)
Crystal Palace (D 1) - Leicester (D 1)
Tranmere (D 2) - Sunderland (D 2)
Leeds Utd (D 1) - Grimsby (D 3)
Manchester Utd (D 1) - Walsall (D 3)
Aston Villa (D 1) - West B. Albion (D 2)
Middlesbrough (D 2) - Arsenal (D 1)
Tottenham (D 1) - Barnsley (D 1)

Dimanche 25 janvier 1998

Manchester City (D 2) - West Ham (D 1)
Stevenage (amat.) - Newcastle Utd (D 1)
Sheffield W. (D 1) - Blackburn Rovers (D 1)

Arabie saoudite

CHAMPIONNAT

17e journée

Al Nasr - Taawoon	3-1
Ittihad - Ittifak	2-0
Al Wahda - Riyad	2-2
Al Hilal - Choola	2-1
Ahly - Nejmah	1-0
Taei - Shabab	1-2

Classement

1. Al Hilal, 43 pts ; 2. Al Nasr, 33 pts ; 3. Shabab, 32 pts ; 4. Nejmah, 31 pts ; 5. Al Ahly, 29 pts ; 6. Ittihad, 26 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

19e journée
Samedi 24 janvier 1998

Standard Liège - Charleroi
Westerlo - FC Bruges
Royal Antwerp - Alost
FC Lierse - Germinal Ekeren
Racing Genk - Lokeren
RWDM Molenbeek - RSC Anderlecht
Beveren - Lommel
La Gantoise - Mouscron

Dimanche 25 janvier 1998

Harelbeke - Saint-Trond

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	50	18	16	2	0	47	11
2. Genk	36	18	11	3	4	40	23
3. Ekeren	33	18	10	3	5	31	21
4. Harelbeke	32	18	8	8	2	33	19
5. Lommel	28	18	8	4	6	29	24
6. Anderlecht	28	18	8	4	6	25	21
7. Lokeren	27	18	9	0	9	36	39
8. Lierse	25	18	7	4	7	30	26
9. Alost	24	18	7	3	8	31	31
10. Saint-Trond	24	18	6	6	6	17	20
11. Charleroi	23	18	6	5	7	25	33
12. La Gantoise	22	18	5	7	6	29	28
13. Westerlo	21	18	5	6	7	27	34
14. Standard Liège	19	18	4	7	7	24	27
15. Mouscron	19	18	5	4	9	19	26
16. Beveren	14	18	3	5	10	17	31
17. RWD Molenbeck	14	18	4	2	12	20	49
18. Antwerp	9	18	2	3	13	20	37

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 12
2. Oularé (Racing Genk), 11
3. Lässen (Alost), Claessens (FC Bruges), Radzinski (Germinal Ekeren), 10.

Brésil

CHAMPIONNAT

Tournoi de Sao Paulo
1ère journée

Groupe 1

Portuguesa Santista - Uniao Sao Joao	3-0
Ituano - Portuguesa	3-1
Sao Jose - Juventus	3-2

Classement

1. Portuguesa Santista, Ituano, Sao Jose, 3 pts ; 3. Juventus, Portuguesa, Uniao Sao Joao, 0 pt.

Groupe 2

Internacional Limeira - Aracatuba	0-0
Mogi Mirim - Rio Branco	1-2
Matonense - Guarani	1-1

Classement

1. Rio Branco, 3 pts ; 2. Guarani, Matonensen, Aracatuba, Internacional Limeira, 1 pt ; 6. Mogi Mirim, 0 pt.

Cameroun

CHAMPIONNAT

7e journée
Mercredi 21 janvier

Léopards Douala - Fovu Baham	0-2
Union Douala - Panthères Bangangté	3-2
Canon Yaoundé - Ports FC Douala	2-0
Racing Baloussam - Dynamo Douala	0-1
Olympic Mvolyé - PWD Bamenda	5-0
Djerem Bertoua - Stade Bandjoun	1-1

Classement

1. Olympic Mvolyvé, 18 pts ; 2. Racing Baloussam, Union Douala, Fovu Baham, Canon Yaoundé, 13 pts ; 6. Stade Bandjoun, 12 pts ; 7. Kumbo Strikers, Ports FC Douala, Djerem Bertoua, 10 pts ; 10. Tonnerre Yaoundé, 9 pts ; 11. Cotonsport Garoua, 8 pts ; 12. Dynamo Douala, 7 pts ; 13. Léopards Douala, PWD Bamenda, 5 pts ; 15. Panthères Bangangté, Sable Batié, 3 pts.
Deux rencontres comptant pour cette 7e journée ont été reportées.

Chypre

CHAMPIONNAT

14e journée

Omonia Nicosie - Apollon Limassol	2-2
Anagennisis Dherinia - Anorthosis Famagouste	0-5
Alki Larnaca - APOEL Nicosie	3-3
AEL Limassol - AEK Larnaca	0-0
Salamina Famagouste - Ethnikos Paralimni	2-3
Evaghoras Paphos - Ethnikos Achna	1-2
Ethnikos Assha - APOP Paphos	0-2

Classement

1. Anorthosis Famagouste, Omonia Nicosie, 32 pts ; 3. Ethnikos Achna, 30 pts ; 4. Apollon Limassol, 29 pts ; 5. AEK Larnaca, 26 pts ; 6. APOEL Nicosie, 23 pts ; 7. AEL Limassol, 17 pts ; 8. APOP Paphos, Salamina Famagouste, 15 pts ; 10. Ethnikos Paralimni, 14 pts ; 11. Evaghoras Paphos, Alki Larnaca, 11 pts ; 13. Anagennisis Dherinia, 10 pts ; 14. Ethnikos Assha, 6 pts.

Côte-d'Ivoire

CHAMPIONNAT

3e journée
Samedi 17 janvier 1998

Poule A

Stella club - Africa Sports	0-0
USC Bassam - Sabé Bouna	0-0
ASC Bouaké - Issia Wazi	0-0
Rio Anyama - San Pedro	2-1

Classement

1. USC Bassam, Sabé Bouna, 7 pts ; 3. Issia Wazi, Africa Sports, Stella club, 4 pts ; 6. Rio Anyama, 3 pts ; 7. ASC Bouaké, 2 pts ; 8. San Pedro, 1 pt.

Poule B

CO Korhogo - ASEC Mimosas	0-3
RC Daoukro - ASI Abengourou	1-2
Man FC - SC Gagnoa	1-0
Stade Abidjan - SO Armée	1-1

Classement

1. ASEC Mimosas, 9 pts ; 2. Stade Abidjan, 7 pts ; 3. Man FC, 6 pts ; 4. RC Daoukro, CO Korhogo, Abengourou, 3 pts ; 7. SO Armée, 2 pts ; 8. SC Gagnoa, 1

Ecosse

Rendez-vous

Coupe
3e tour
Samedi 24 janvier 1998

Aidrie (D 2) - Ross County (D 4)
Alloa (D 4) - Ayr Utd (D 2)
Celtic Glasgow (D 1) - Greenock Morton (D 2)
Dumbarton (D 4) - Motherwell (D 1)
Dundee (D 2) - St Mirren (D 2)
Dundee Utd (D 1) - Aberdeen (D 1)
Dunfermline (D 1) - Edimbourg (amat)
Hamilton (D 2) - Glasgow Rangers (D 1)
Hearts (D 1) - Clydebank (D 3)
Hibernian (D 1) - Raith Rovers (D 2)
Inverness Cal. Th. (D 3) - Annan Ath (amat)
Livingston (D 3) - Albion (D 4)
Queen of South (D 3) - Stirling (D 2)
St Johnstone (D 1) - Partick Thistle (D 2)
Stenhousemuir (D 3) - Falkirk (D 2)
Stranraer (D 3) - Kilmarnock (D 1)

Eire

COUPE

Seizièmes de finale, matches à rejouer

Mervue Utd (amat) - **Sligo Rovers (D 1)** 0-2
Shamrock R. (D 1)-Drogheda Utd (D 1) 2-0
St Patrick's Ath. (D 1)-Waterford (D 2) 3-0
En gras, les qualifiés pour les huitièmes de finale, qui se disputeront le 8 février 1998.

Espagne

CHAMPIONNAT

Match en retard (21e journée)

► A Barcelone (Camp Nou),
FC Barcelone-FC Valence : 3-4 (1-0).
Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Perez Burrull. Buts : Luis Enrique (33e), Rivaldo (50e), Caceres (53e c.s.c.) pour le FC Barcelone ; Moriggi (67e), Lopez (74e, 89e), Ortega (90e) pour FC Valence. Expulsion : Ortega (90e) pour FC Valence.
FC Barcelone : Hesp - Reiziger, Abelardo, Bogarde, Sergi - Guardiola (De la Pena), Celades, Luis Enrique (Ferrer), Figo - Anderson, Rivaldo (Stoichkov). Entr. : Van Gaal.
FC Valence : Zubizarreta - Angloma, Carboni, Caceres (Juanfran), Djukic, Soria - Mendieta (Morigi), Milla (Ortega), Farinos - Illie, Claudio Lopez. Entr. : Ranieri.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	43	21	12	7	2	36	18
2. FC Barcelone	41	20	13	2	5	46	30
3. Real Sociedad	36	21	9	9	3	29	17
4. Atletic Bilbao	36	21	9	9	3	30	21
5. Atletico Madrid	34	21	9	7	5	43	28
6. Celta Vigo	34	21	10	4	7	31	25
7. Espanyol	32	21	8	8	5	27	15
8. Betis Séville	30	19	8	6	5	26	25
9. Majorque	29	21	7	8	6	26	18
10. Saragosse	28	21	7	7	7	30	37
11. Racing Santander	27	21	7	6	8	24	25
12. Oviedo	27	21	6	9	6	23	26
13. FC Valence	25	21	7	4	10	25	28
14. Dep. La Corogne	23	21	4	11	6	20	23
15. Compostelle	23	21	5	8	8	28	34
16. Valladolid	23	20	6	5	9	19	28
17. Mérida	23	21	6	5	10	19	31
18. Salamanque	21	21	5	6	10	17	25
19. Tenerife	21	21	5	6	10	18	32
20. Sporting Gijon	3	21	0	3	18	17	48

Buteurs

1. Luis Enrique (FC Barcelone), 14.
2. Rivaldo (FC Barcelone), 11.
3. Vieri (Atletico Madrid), Peternac (Valladolid), 9.

Rendez-vous

Championnat
22e journée
Samedi 24 janvier 1998

Atletico Madrid - Athletic Bilbao
Dimanche 25 janvier 1998
Real Saragosse - Merida
Espanyol Barcelone - Real Oviedo
Betis Séville - Celta Vigo
Real Sociedad - Real Madrid
FC Valence - Racing Santander
Deportivo La Corogne - FC Barcelone
Sporting Gijon - Majorque
Tenerife - Compostelle
Lundi 26 janvier 1998
Salamanque - Valladolid

COUPE

Huitièmes de finale retour
Mardi 20 janvier

► **Atletico Madrid (D 1) - SARAGOSSE (D 1) : 2-1 (2-0).** Buts : Juninho (29e), Kiko (37e) pour Atletico Madrid ; José Ignacio (84e) pour Saragosse. Aller : 0-2.

Mercredi 21 janvier

► **Real Madrid (D 1) - ALAVES (D 2) : 2-1 (1-1).** Buts : Roberto Carlos (13e), Suker (55e) pour Real Madrid ; Pedro Riesco (10e) pour Alaves. Aller : 0-1.

► **DEPORTIVO LA COROGNE (D 1) - Osasuna (D 2) : 2-1 (0-0).** Buts : Djalminha (65e), Bassir (80e) pour Deportivo La Corogne ; Palacios (84e) pour Osasuna. Aller : 1-0.

► **BETIS SÉVILLE (D 1) - Real Sociedad (D 1) : 1-1 (1-0).** Buts : Oli (22e) pour Betis Séville ; Aldeondo (80e) pour Real Sociedad. Aller : 2-0.

► **MÉRIDA (D 1) - Valladolid (D 1) : 3-1 (1-1).** Buts : Jaime (7e, 54e), Sabas (69e) pour Mérida ; Klimowicz (12e) pour Valladolid. Aller : 1-1.

► **Celta Vigo (D 1) - MAJORQUE (D 1) : 2-1 (1-0).** Buts : Mostovoi (42e), Moises (53e s.p.) pour Celta Vigo ; Ezquerro (67e) pour Majorque. Aller : 0-1.

► **ATHLETIC BILBAO (D 1) - Extremadura (D 2) : 4-1 (1-1).** Buts : Urzaiz (13e), Joseba Etxeberria (50e, 56e), Ziganda (60e) pour Athletic Bilbao ; Rueda (40e) pour Extremadura. Aller : 0-2.
En capitales, les clubs qualifiés pour les quarts de finale. Le résultat du match FC Valence - FC Barcelone (aller : 1-2), joué jeudi soir, figurera dans notre édition du mardi 27 janvier.

Grèce

CHAMPIONNAT

18e journée
18 et 19 janvier 1998

OFI Crète - Xanthi	2-1
Kavala - Veria	0-1
Ionikos - Apollon Athènes	1-1
Panathinaikos - Panionios Athènes	2-1
Paniliakos Pyrgos - Kalamata	1-1
Iraklis Salonique - Panahaiki Patras	3-1
Athinaikos - Prodeftiki Nikea	1-0
AEK Athènes - PAOK Salonique	3-0
Ethnikos Le Pirée - Olympiakos	1-3

Classement

1. AEK Athènes, 47 pts ; 2. Olympiakos Le Pirée, 46 pts ; 3. Panathinaikos, 43 pts ; 4. PAOK Salonique, 37 pts ; 5. Ionikos, 34 pts ; 6. Iraklis Salonique, 31 pts ; 7. OFI Crète, 27 pts ; 8. Apollon Athènes, 25 pts ; 9. Xanthi, 24 pts ; 10. Paniliakos Pyrgos, 21 pts ; 11. Panionios Athènes, 20 pts ; 12. Panahaiki Patras, 19 pts ; 13. Veria, 17 pts ; 14. Ethnikos Le Pirée, Prodeftiki Nikea, 16 pts ; 16. Athinaikos, 15 pts ; 17. Kalamata, 13 pts ; 18. Kavala, 9 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

25e journée
17 janvier 1998

Ballymena - Glentoran	1-2
Cliftonville - Omagh Town	1-0
Coleraine - Glenavon	3-3
Crusaders - Linfield	1-2
Portadown - Ards	1-0

Classement

1. Cliftonville, 44 pts ; 2. Portadown, 43 pts ; 3. Linfield, 37 pts ; 4. Ballymena, 36 pts ; 5. Glentoran, 35 pts ; 6. Coleraine, 35 pts ; 7. Crusaders, 32 pts ; 8. Glenavon, 28 pts ; 9. Omagh Town, 23 pts ; 10. Ards, 18 pts.

Buteurs

1. Arkins (Portadown), 17.
2. Patton (Ballymena), 12.
3. Hunter (Crusaders), 11.

Israël

COUPE

Seizièmes de finale
16 et 17 janvier 1998

B. Tel-Aviv (D 2) - **Hap. Petah T. (D 1)** 0-1
Zafririm H. (D 2) - M. Herzliya (D 1) 3-0
H. Jérusalem (D 1) - M. Kiryat Gat (D 2) 4-1
H. Mahane Yehu. (D 5) - **H. Haïfa (D 1)** 0-7
Hapoel Lod (D 2) - **H. Kfar Sava (D 1)** 0-3
B. Jérusalem (D 1) - H. Kiryat O. (D 3) 3-1
M. Yavne (D 2) - **H. Rishon Leg. (D 1)** 0-5
B. Yehu. T. Aviv (D 1) - H. Hadera (D 3) 4-2
B. Sakhnin (D 2) - **H. Beer Sheva (D 1)** 0-5
M. Ironi Ash. (D 1) - H. Bat Yam (D 2) 5-0
M. A. Naza. (D 3) - H. Ashkelon (D 1) 2-1
M. Tel-Aviv (D 1) - H. Ramat Gan (D 2) 5-0
H. Tel-Aviv (D 1) - M. Jaffa (D 2) 4-1
M. Petah Tik. (D 1) - M. Kafr Kana (D 2) 1-0 (a.p.)
B. Kfar Sava (D 4) - **H. Beit Shaan (D 1)** 0-2
M. Haïfa (D 1) - Maccabi Netanya (D 2) 5-0
En gras, les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale.

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

17e journée
Dimanche 25 janvier 1998

Bari - Naples
Brescia - Parme
Empoli - Inter Milan
Juventus Turin - Atalanta Bergame
Lazio Rome - Bologne
Milan AC - Fiorentina
Piacenza - Lecce
Sampdoria Gênes - AS Roma
Udinese - Vicence

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	36	16	11	3	2	31	14
2. Juventus Turin	35	16	10	5	1	36	13
3. Udinese	31	16	9	4	3	30	25
4. Parme	29	16	8	5	3	30	17
5. Lazio Rome	28	16	8	4	4	29	15
6. Sampd. Gênes	26	16	7	5	4	33	29
7. Rome	25	16	6	7	3	26	17
8. Fiorentina	24	16	6	6	4	34	20
9. Milan AC	24	16	6	6	4	20	16
10. Vicence	21	16	6	3	7	19	30
11. Bari	19	16	5	4	7	13	23
12. Brescia	17	16	5	2	9	22	27
13. Bologne	16	16	3	7	6	23	26
14. Empoli	15	16	4	3	9	21	29
15. Piacenza	14	16	2	8	6	13	21
16. Atal. Bergame	14	16	3	5	8	15	26
17. Lecce	11	16	3	2	11	13	33
18. Naples	6	16	1	3	12	13	40

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 14.
2. Montella (Sampdoria Gênes), 13.
3. Del Piero (Juventus Turin), Bierhoff (Udinese), 12.

COUPE

Quarts de finale retour
Mardi 20 janvier

► **JUVENTUS TURIN - Fiorentina : 0-0.**
Aller : 2-2.

Mercredi 21 janvier

► **Inter Milan - MILAN AC : 1-0 (1-0).**
But : Branca (31e). Aller : 0-5.

► **AS Rome - LAZIO ROME : 1-2 (0-1).**
Buts : Paulo Sergio (54e) pour AS Rome ; Jugovic (45e s.p.), Gottardi (90e) pour Lazio Rome. Aller : 1-4.
En capitales, les clubs qualifiés pour les demi-finales qui auront lieu en matches aller (le 18 février) et retour (le 11 mars). Le résultat du match Atalanta-Parme (aller : 0-1), joué jeudi soir, figurera dans notre édition du mardi 27 janvier.

Maroc

COUPE

Huitièmes de finale
17 et 18 janvier 1998

MAS Fès (D 1) - **KAC Kénitra (D 2)**	1-2
WAC Casa. (D 1) - KAC Marrakech (D 1)	3-1
El Jadida (D 1) - MC Oujda (D 1)	2-0
Far Rabat (D 1) - Hass. Agadir (D 1)	2-1 (a.p.)
Raja Casa. (D 1) - Khénifra (D 2)	5-0
OC Khouribga (D 1) - O. Safi (D 2)	3-0
WAF Fès (D 1) - **C. Mohammedia (D 1)**	0-2
Itti. Tanger (D 1) - **Ittihad Casa. (D 2)**	0-1 (a.p.)

En gras, les clubs qualifiés pour les quarts de finale.

Pays de Galles

CHAMPIONNAT

24e journée
17 et 18 janvier 1998

Conwy - Cemaes Ynys Mon	4-0
Bangor City - Rhyl	2-0
Barry Town - Aberystwyth	6-1
Carmarthen Town - Ebbw Vale	2-2
Connah's Quay - Caernarfon Town	2-0
Cwmbran - Caersws	3-1
Newtown - Haverfordwest	5-2
Porthmadog - TNS Llansantffraid	3-1
Rhayader Town - ICT Cardiff	1-0
Welshpool - Flint Town	4-2

Classement

1. Barry Town, 65 pts. 2. Cwmbran, 51 pts. 3. ICT Cardiff, 48 pts. 4. Bangor City, 46 pts. 5. Newtown, 44 pts. 6. Ebbw Vale, 42 pts. 7. Rhyl, 39 pts. 8. Connah's Quay, 38 pts. 9. Carmarthen Town, 34 pts. 10. Aberystwyth, 33 pts. 11. Conwy, 30 pts. 12. Haverford West, 27 pts. 13. Porthmadog, 24 pts. 14. Caersws, 23 pts. 15. Rhayader Town, 20 pts. 16. TNS Llansantffraid, 18 pts. 17. Caernarfon Town, 16 pts. 18. Flint Town, 14 pts. 19. Welshpool, 12 pts. 20. Cemaes Ynys Mon, 9 pts.

Buteurs

1. E. Williams (Barry Town), 24.
2. S. Dyer (Cwmbran Town), 18.

COUPE DE LA LIGUE

Quarts de finale (aller)
13 et 14 janvier 1998

Barry Town (D1) - Inter Cable Tel (D1) 1-2
Caernarfon (D1)-Cemaes Ynys Mon (D1) 4-1
Cwmbran Town (D1) - Ebbw Vale (D1) 1-2

Portugal

CHAMPIONNAT

Match en retard (17e journée)
Lundi 19 janvier 1998

► **Sporting Portugal-Sporting Braga : 1-1 (0-0).** Buts : Oceano (67e) pour Sporting Lisbonne ; Bruno (56e) pour Sporting Braga.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	43	17	13	4	0	39	15
2. Guimaraes	32	17	10	2	5	23	11
3. Sporting	28	17	7	7	3	18	10
4. Rio Ave	28	17	8	4	5	25	21
5. Benfica	27	17	7	6	4	24	16
6. Salgueiros	24	17	6	6	5	21	17
7. Maritimo	24	17	7	3	7	18	18
8. Campomaiorense	23	17	6	5	6	24	24
9. Est. Amadora	23	17	6	5	6	19	21
10. Sp. Braga	22	17	5	7	5	23	24
11. Leça	22	17	6	4	7	16	19
12. V. Setubal	21	17	5	6	6	19	18
13. Boavista	20	17	4	8	5	16	17
14. Farense	20	17	4	8	5	19	22
15. Varzim	18	17	4	6	7	11	24
16. Academica	16	17	3	7	7	13	18
17. Chaves	11	17	3	2	12	13	28
18. Belenenses	9	17	1	6	10	9	27

Rendez-vous

18e journée
Samedi 25 janvier 1998

Sporting Braga - Belenenses
Campomaiorense - Benfica
Dimanche 26 janvier 1998
Rio Ave - Desp. Chaves
Vitoria Setubal - Boavista Porto
Leça - Salgueiros
Estrela Amadora - Maritimo Funchal
Academica Coimbra - Vitoria Guimaraes
FC Porto - Varzim
Sporting Portugal - Farense

Turquie

CHAMPIONNAT

18e journée
2 février 1998

Altay - Bursaspor	2-1
Antalyaspor - Genclerbirligi	2-1
Galatasaray - Ankaragucu	2-1
Gaziantepspor - Fenerbahçe	2-0
Istanbulspor - Canakkale Dardanel	3-1
Kayserispor - Karabukspor	0-1
Sekerspor - Besiktas	2-0
Trabzonspor - Kocaelispor	2-2
Vanspor - Samsunspor	1-0

Classement

1. Fenerbahçe, 39 pts ; 2. Trabzonspor, 37 pts ; 3. Galatasaray, 36 pts ; 4. Istanbulspor, 33 pts ; 5. Besiktas, 30 pts ; 6. Bursaspor, 28 pts ; 7. Karabukspor, 27 pts ; 8. Samsunspor, 25 pts ; 9. Kocaelispor, 24 pts ; 10. Canakkale Dardanel, 24 pts ; 11. Gaziantepspor, 20 pts ; 12. Ankaragucu, 20 pts ; 13. Sekerspor, 20 pts ; 14. Kayserispor, 19 pts ; 15. Altay, 19 pts ; 16. Genclerbirligi, 18 pts ; 17. Antalyaspor, 17 pts ; 18. Vanspor, 8 pts.

ARCHIVES

Cosafa Castle Cup

(Coupe des nations d'Afrique australe)

Premier tour
Samedi 24 janvier

A Windhoek, Namibie-Afrique du Sud
Dimanche 25 janvier
A Gaborone, Botswana-Mozambique
Les vainqueurs qualifiés pour le prochain tour de la compétition avec le vainqueur de Swaziland-Angola, la Zambie et le Zimbabwe.

Amicaux

► Mercredi 14 janvier à Accra.
Ghana-Mozambique : 0-0.

► Lundi 20 janvier à Accra.
Ghana-Mozambique : 3-1 (0-0). Buts : Gargo (64e), O. Kuffour (70e), Akunnor (75e) pour le Ghana ; Tico Tico (72e) pour le Mozambique.
Ghana : S. Addo - Edusei, Owusu Ansah, Bastios - Nyarko, Gargo, O. Kuffour, Tetteh, Akunnor - Ofori Quaye, R. Ackon. Entr. : Israel.
Mozambique : Luis Dias - Faife, S. Macamo, Clodoaldo, Inguane - Trigo, Pinto Barros, A. Macamo, Vulande - Nana, Tico Tico. Entr. : Salvado.

► Mercredi 21 janvier à Antalya.
Turquie-Albanie : 1-4 (0-1). Buts : Oktay (71e) pour la Turquie ; Altin Rraklli (14e, 64e), Aban Bushi (67e), Mahir Halili (88e) pour l'Albanie.

Rendez-vous

Samedi 24 janvier à Orlando, Etats-Unis-Suède

King's Cup

(à Bangkok, Thaïlande)
Dimanche 25 janvier

Corée du Sud - Danemark
Thaïlande - Egypte
Mardi 27 janvier
Danemark - Thaïlande
Corée du Sud- Egypte
Jeudi 29 janvier
Danemark - Égypte
Corée du Sud - Thaïlande
Finale et match pour la 3e place le 31 janvier.

RTL s'échauffe pour le Mondial

RADIO. *Pour la première radio de France, le véritable lancement de la Coupe du monde aura lieu le 2 mars à J – 100 du coup d'envoi. En attendant, la station peaufine son dispositif : émissions spéciales, recrutement des consultants, "Journal inattendu"... Le tout sans nuire à l'équilibre nécessaire pour les auditeurs qui ont d'autres centres d'intérêt.*

Alors que TF1 et France Télévision éprouvent quelques difficultés à trouver un accord pour se répartir les soixante-quatre matches de la Coupe du monde, les grandes radios généralistes peaufinent leur couverture de l'événement. Après Radio France, qui a déjà annoncé, il y a quelques mois, la création de « 98 Radio France » sur les grandes ondes durant toute la durée de la compétition, c'est au tour de RTL de dévoiler petit à petit le dispositif qui sera mis en place pour ce Mondial.

« Le grand lancement de notre opération Coupe du monde démarrera le 2 mars, c'est-à-dire à J – 100 du coup d'envoi, indique Christian Olivier, le responsable des sports. Pour nous, il s'agira d'être présent partout sur l'événement, même si nous ne voulons pas faire "Radio-foot". Il ne faut pas rompre les équilibres d'une station qui, ne l'oublions pas, s'adresse à tout le monde. » Pour autant, la direction de RTL a décidé de donner toute sa place à la Coupe du monde à travers de nombreux rendez-vous fixes et des émissions entièrement consacrées au football, dès que le Mondial sera commencé. D'ores et déjà, les auditeurs peuvent suivre, chaque jeudi à 18 h 50, « Le Journal du Mondial », réalisé en collaboration avec les journalistes de *France Football*.

Parmi les nouveaux rendez-vous programmés, RTL proposera, à partir du 10 juin, jour d'ouverture de la compétition, « Le journal de la Coupe du monde », qui comprendra deux éditions le matin (5 h 45 et 6 h 50), ainsi qu'un « Megasport » quotidien. Outre la retransmission intégrale de tous les matches de l'équipe de France, RTL diffusera, chaque soir à 23 heures, une émission spéciale qui fera le point sur la journée écoulée, en compagnie d'invités et de personnalités de différents horizons passionnés de ballon rond. Par ailleurs, Isabelle Langé offrira, chaque semaine, un magazine plutôt « people » intitulé « Les femmes de leur vie », permettant la découverte des joueurs français à travers leurs familles. « Nous attendrons d'avoir la liste définitive des joueurs sélectionnés par Aimé Jacquet. *(NDLR : le sélectionneur sera le rédacteur en chef du Journal inattendu samedi 24 janvier, à 13 heures.)* Mais il est clair que nous commençons à nous intéresser dès à présent à Zidane, Deschamps, Djorkaeff et quelques autres », indique Christian Olivier.

BLATTER AU « GRAND JURY »

La petite équipe de journalistes (Guy Kédia, Christian Olivier, Bernard Roseau, le Monsieur foot de RTL, véritable encyclopédie vivante du ballon rond en charge de l'équipe de France, Isabelle Langé, Jean-Michel Rascol, François Pesanti) sera renforcée par la vingtaine de correspondants habituels de « Mégafoot ». Quant aux consultants, RTL a déjà embauché l'ancien sélectionneur de l'équipe de France Gérard Houllier, et s'apprête à signer avec un grand international français qui a déjà montré ses nombreux talents sur le terrain et derrière un micro. « Aimé Jacquet a précisé que les joueurs sélectionnés ne pourront avoir aucune collaboration avec les médias, rappelle Christian Olivier. C'est un peu dommage car cela aurait permis d'avoir un point de vue très intéressant de l'intérieur même de la Coupe du monde. » RTL a aussi prévu de réagir lorsque l'événement dépassera le cadre strict du football. Ainsi, le jour du match « géopolitique » Iran-Etats Unis, un « Journal inattendu » est prévu en direct de Lyon.

En attendant, les journalistes de la station roderont leur dispositif dès le 28 janvier avec l'inauguration du Stade de France et la retransmission en direct du match amical France-Espagne. Et le 22 février à 19 h 15, en raison des élections régionales qui interdisent toute intervention politique à une semaine du scrutin, c'est Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA, qui sera l'invité du « Grand Jury RTL-Le Monde ». On ne devrait cependant pas trop s'éloigner de la politique à cette occasion, puisqu'il sera évidemment question (entre autres) de la succession de Joao Havelange à la présidence de la FIFA...

DANIEL PSENNY

Guy Kédia sera, plus que jamais, fidèle au poste.

Photo Gilles MONTGERMONT

Les Bleus ouvriront sur France Télévision

Malgré quelques détails encore à régler, TF 1 et France Télévision se sont mis d'accord pour la répartition des matches de la Coupe du monde. Concernant l'équipe de France, tout est bouclé. Pour la première phase, ses rencontres seront réparties de la manière suivante : France-Afrique du Sud le 12 juin à Marseille et France-Danemark le 24 juin à Lyon pour le service public, France-Arabie Saoudite le 18 juin au Stade de France pour TF 1. En cas de qualification des Bleus, TF 1 retransmettra leur huitième de finale et France Télévision leur éventuel quart de finale. S'ils poursuivaient leur parcours, leur demi-finale serait diffusée par TF 1, France Télévision héritant de l'autre demi-finale. Enfin, la finale (avec la France ou pas) sera retransmise par TF 1, le match d'ouverture Brésil-Ecosse étant réservé au service public. La répartition des matches des autres qualifiés devrait être annoncée avant la fin de la semaine ?

A VOIR

► **Dimanche, 14 h, La Cinquième** : *La Planète ronde.*
► **Dimanche, 19 h 25, France 2** : *Stars et Co.*
► **Dimanche, 20 h 15, Canal +** : *Lyon-Auxerre.*

HAPPY BIRTHDAY, D 2 MAX. A l'occasion de son premier anniversaire, l'émission consacrée à la Deuxième Division adoptera le 26 janvier sur Canal Numérique une présentation particulière, en conviant les quatre présentateurs (Philippe Genin, Cyril Linette, David Berger et Vincent Alix) sur le plateau. Une rediffusion est prévue le lendemain à 7 h 35 sur Canal+.

L'AUTRE TALENT DE JEAN-PAUL JAUD. Connu et reconnu pour être l'un des meilleurs réalisateurs de matches de foot sur Canal+, Jean-Paul Jaud est aussi un homme de cinéma. La chaîne cryptée diffusera le 23 janvier à 20 h 35 son nouveau film, *Quatre saisons entre Marennes et Oléron*, qui retrace avec tendresse et humour la vie du bassin de Marennes. Quatre saisons au rythme des ostréiculteurs, ces paysans de la mer, respectueux de leurs terres, du temps qui passe et du patrimoine. C'est lent, c'est beau, c'est émouvant.

NANTES-GUINGAMP SUR CANAL+ NUMERIQUE BLEU. Le match décalé Nantes-Guingamp, comptant pour la 24e journée de Championnat, sera diffusé dimanche 25 janvier à 18h15 sur Canal+ Numérique Bleu, sur des commentaires de Denis Balbir et Jean Luc Arribart. La réalisation sera signée Jean-Paul Jaud.

Programme

Week-end du 23 au 26 janvier

VENDREDI

22 heures — RTPI
Campomaiorense-Benfica (18e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 24 à 8 h 30.

22 h 30 — AB Sports
Veracruz-Santos (Championnat du Mexique). Rediffusion le 24 à 9 heures et 18 h 15 et le 26 à 9 heures et 18 h 15.

SAMEDI

13 heures — TMC
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

17 h 55 — Eurosport
Lille-Lorient (28e j. de D 2). Commentaires de Rémy Tissier, Didier Notheaux et Alain Bauderon.

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

19 heures — RTPI
Braga-Belenenses (17e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 25 à 8 h 30.

19 h 55 — CanalSat. Kiosque
Bordeaux-Strasbourg (K 3), Châteauroux-Marseille (K 4), Metz-Bastia (K 5), Monaco-Montpellier (K 6), Paris-SG-Le Havre (K 7), Rennes-Cannes (K 8), Toulouse-Lens (K 9).

20 h 30 — TVEi
Un match du Championnat d'Espagne.

22 h 15 — Canal +
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (toute la 24e j. de D 1).

0 h 35 — TF 1
Formule Foot. Présenté par Christian Jeanpierre (24e j. de D 1).

2 heures — AB Sports
Boca-River. Direct. Copa Desafio (Tournoi d'été). Commentaires de Grégory Nowak et Frédéric Brindelle. Rediffusion le 26 à 9 heures et 18 h 15.

DIMANCHE

10 h 45 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (23e et 24e j. de D 1, 24e j. de D 2 avec Lille-Lorient et Louhans-Cuiseaux-Nancy et les insolites d'Hervé Mathoux).

11 h 30 — Eurosport 21
Match 21.

13 h 15 — RaiTre
Quelli che Aspettano...

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Coupe du monde 1966 en Angleterre. Invités : Bernard Bosquier, Gérard Houllier, Martin Peters (ancien joueur anglais) et Jean-Philippe Réthacker (ancien journaliste à *L'Equipe*). Rediffusion le 30 à 11 heures.

14 h 25 — RaiTre
Quelli che il Calcio...

14 h 30 — RTPI
RTPI Sport.

15 h 20 — RaiUno
Cambio di Campo...

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 10 — RaiUno
90e minuto.

18 h 15 — Canal + Numérique
Nantes-Guingamp (24e j. de D 1). Commentaires de Denis Balbir, Jean-Luc Arribart et Fabrice Poullain. Rediffusion le 26 à 7 h 25 sur Canal+.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 h 25 — France 2
Stars et Co. Présenté par Michel Drucker. Invité : David Ginola.

20 h 15 — Canal +
Lyon-Auxerre (24e j. de D 1). Commentaires de Grégoire Margotton et Olivier Rouyer et Fabrice Poullain.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire Gol.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 35 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Avec Atletico Madrid- Athletic Bilbao, Milan-Fiorentina, Sampdoria-Roma et les buts européens.

23 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

11 h 30 — AB Sports
Mundo Foot. Magazine d'actualité.

16 h 45 — RTPI
RTPI Sport.

18 h 30 — Canal + Numérique
D 2 Max. Pour le premier anniversaire de l'émission, Philippe Genin, Cyril Linette, Vincent Alix et David Berger, les quatre présentateurs, seront sur le plateau. Avec Louhans-Cuiseaux-Nancy, Nice-Troyes, Le Mans-Red Star et tous les buts des 27e et 28e j. de D 2. Rediffusion le 27 à 7 h 35 sur Canal+.

22 h 30 — AB Sports
Garani FC-Mogi Mirim FC, Championnat du Brésil. Rediffusion le 27 à 9 heures et 18 h 15.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats français, belge, hollandais, espagnol et portugais. Commentaires de Rémy Tissier et Mickaël Batard. Rediffusion le 28 à 8 h 30.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 20 — Italia 1
Goals : el grande Calcio inglese.

0 h 45 — France 2
Le Cercle des arts. La nuit du Ramadan. Invité : le club de foot de l'Olympique Noisy-le-Sec.

TOUS LES JOURS

8 h 30 — CNN
World Sport.

11 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

Onnis : « Trezeguet sera un très grand »

AVANTS-CENTRES. *Dans la foulée de notre banc d'essai sur les candidats au poste d'avant-centre en équipe de France (voir « FF » du mardi 20 janvier 1998), nous avons demandé au plus prolifique attaquant de D 1 de tous les temps de prendre position. Delio Onnis, aujourd'hui membre du staff technique de l'AS Monaco, nous a livré son tiercé dans l'ordre : Trezeguet, Maurice, Guivarc'h. Mais il a aussi parlé de l'évolution du poste, de Ronaldo, de Weah et de ces numéros 9 dans lesquels il ne se reconnaît plus guère. Paroles d'expert.*

« Delio Onnis, aimeriez-vous encore jouer aujourd'hui ?
Et comment ! J'ai aimé jouer à dix ans, à vingt ans, à trente ans. J'ai toujours aimé jouer et ce n'est pas parce que j'ai cinquante ans que les choses ont changé. L'amour du ballon, je l'ai toujours au plus profond de moi.

On voulait dire : aimeriez-vous jouer dans le football d'aujourd'hui ?
J'avais bien compris. Eh bien oui, ça me dirait assez de jouer en 1998. Même si beaucoup de choses ont changé, si le poste d'avant-centre a terriblement évolué, si les systèmes de jeu sont de plus en plus pénalisants pour les attaquants et même si, en définitive, je doute que les joueurs prennent désormais autant de plaisir que moi j'en prenais. A l'époque actuelle, si tu évolues dans une équipe qui joue le titre, ça peut aller. Et encore... Mais si tu te retrouves dans une petite équipe où tout le monde reste derrière et où tu es seul en pointe, c'est pas le pied.

Le poste d'avant-centre est donc devenu plus difficile...
Oui, c'est plus difficile. Mais pas seulement pour l'avant-centre. C'est plus difficile pour tous les attaquants. Mais c'est comme ça, il faut s'adapter à son temps. Je ne suis pas de ceux qui disent ou estiment que c'était mieux à leur époque.

Vous marquiez chaque saison plus de vingt buts. Pensez-vous que ce serait encore possible ?
Pendant ma carrière pro en France, j'ai inscrit en moyenne vingt-trois à vingt-quatre buts par an. Au risque de passer pour un prétentieux, j'affirme que je serais toujours dans cette fourchette si je jouais actuellement. Et ce serait la même chose pour Carlos Bianchi. Parce qu'on s'appuyait sur des qualités que les spécialistes d'aujourd'hui n'ont peut-être plus.

« LE PLUS IMPORTANT, C'EST LE MENTAL ! »

Où se situe la différence ?
Moi, c'est clair, j'avais un énorme déficit dans les déplacements et on trouvait même mon jeu un peu statique. Mais je ne remercierai jamais assez le bon Dieu de m'avoir fait comme ça plutôt que de m'avoir donné les moyens de courir comme un lapin aux quatre coins du terrain. A mes yeux, le job d'un avant-centre, c'est dans les seize mètres adverses et point final. Il doit pouvoir créer, inventer des occasions en étant sans arrêt à l'affût et obsédé par le but. Désolé, mais des joueurs comme ça, on n'en voit presque plus. L'avant-centre, désormais, on lui demande d'être partout. Résultat, il est à contresens. Il court plus souvent vers le poteau de corner que vers le but. Et là, moi, je dis non !

Si vous étiez en charge d'une équipe, vous imposeriez un avant-centre style Onnis ?
J'ai été entraîneur *(NDLR : à Toulon)*, et j'ai fait en sorte d'accorder mes actes et mes paroles. Si, aujourd'hui, j'avais la responsabilité d'une équipe, je la ferais jouer avec un avant-centre à l'ancienne. Un gars capable de s'occuper de tout dans la surface adverse et qui accapare presque en permanence deux défenseurs. Je prends les paris : un tel attaquant, pour peu qu'il dispose de quelques qualités de base, mettrait automatiquement entre vingt et vingt-cinq buts par saison.

Justement, quelles sont les qualités principales d'un bon avant-centre ?
Je pourrais répondre l'adresse, le sens du but, le nez pour bien sentir les coups. C'est indispensable, mais d'une telle évidence que ça ressemble presque à une lapalissade. Non, le plus important, c'est le mental ! Cette faculté de ne jamais renoncer, de ne pas se décourager, de multiplier les efforts dans l'attente de l'occasion. Il faut toujours imaginer que le gardien va relâcher le ballon, que la frappe du partenaire va aller sur le poteau et te revenir dans les pieds, que le défenseur va rater son dégagement. Il faut donc tout suivre.

Quels sont vos avants-centres favoris ?
Il y a deux monstres qui se détachent nettement : Ronaldo et Batistuta. Je ne dis pas ça parce que c'est la mode. Cela fait deux ou trois ans que je pense ainsi.

Batistuta est plus proche de l'avant-centre type que vous décrivez...
C'est vrai. Même s'il a une frappe de balle phénoménale qui lui permet de marquer des buts sur coups de pied arrêtés de l'extérieur de la surface, l'Argentin a plus le style renard. Mais Ronaldo est tellement fort... Il est largement au-dessus de tout le monde, parce qu'il sait faire à la fois ce qu'on demandait à un avant-centre il y a vingt ans et ce qu'on lui demande aujourd'hui. Il est capable de rester à l'affût ou de partir de loin avec le même bonheur et la même efficacité.

Et derrière ces deux-là ?
J'aime bien Shearer et Vieri. Ils ont des qualités que j'apprécie et se rapprochent de l'idée que je me fais d'un avant-centre. Mais je ne range pas Weah, par exemple, dans la même catégorie. C'est un très grand joueur, avec des éclairs et des actions sensationnelles, bien qu'épisodiques. Mais ce n'est pas à proprement parler un buteur. Il ne faut pas mélanger. Comparez ses statistiques avec celles de Ronaldo ou de Batistuta et vous comprendrez.

« DUGARRY N'A PAS LE POSTE DANS LES TRIPES »

En France, on assiste à l'éclosion de plusieurs avants-centres alors qu'il s'agissait d'une denrée rare il y a peu. Comment expliquez-vous cette évolution ?
Peut-être que les dirigeants et les entraîneurs pensent de la même manière que moi. Peut-être qu'on se rend compte, petit à petit, qu'on ne peut pas jouer au football sans quelqu'un qui marque un certain nombre de buts et qui, par conséquent, augmente la confiance de toute l'équipe. Au début des années 90, Papin était tellement au-dessus du lot qu'il avait tendance à écraser la

L'homme aux 299 buts

Delio ONNIS
né le 24 mars 1948 à Rome. Argentin. Attaquant. 1,78 m ; 78 kg.
Clubs : Gimnasia La Plata (1969-71), Reims (1971-73), Monaco (1973-80), Tours (1980-83), Toulon (1983-86).
Palmarès : champion de France 1978 ; vainqueur de la Coupe de France 1980 ; meilleur buteur de D 1 en 1975, 1980 (ex aequo avec Kostedde), 1981, 1982, 1984 (ex aequo avec Garande) ; recordman du nombre de buts marqués en D 1 avec 299 buts ; meilleur buteur de D 2 en 1977.
Premier match en D 1 : 19 septembre 1971, Nantes-Reims : 0-2.
Premier but en D 1 : 19 septembre 1971, Nantes-Reims : 0-2 (56e).
Dernier match en D 1 : 1er mars 1986, Toulon-Nancy : 1-0.
Dernier but en D 1 : 18 janvier 1986, Toulon-Laval : 3-0 (89e).
1971-72 (D 1) : Reims, 32 matches, 22 buts.
1972-73 (D 1) : Reims, 33 matches, 17 buts.
1973-74 (D 1) : Monaco, 31 matches, 26 buts.
1974-75 (D 1) : Monaco, 36 matches, 30 buts.
1975-76 (D 1) : Monaco, 33 matches, 29 buts.
1976-77 (D 2) : Monaco, 31 matches, 30 buts.
1977-78 (D 1) : Monaco, 35 matches, 29 buts.
1978-79 (D 1) : Monaco, 34 matches, 22 buts.
1979-80 (D 1) : Monaco, 30 matches, 21 buts.
1980-81 (D 1) : Tours, 38 matches, 24 buts.
1981-82 (D 1) : Tours, 38 matches, 29 buts.
1982-83 (D 1) : Tours, 34 matches, 11 buts.
1983-84 (D 1) : Toulon, 36 matches, 21 buts.
1984-85 (D 1) : Toulon, 30 matches, 17 buts.
1985-86 (D 1) : Toulon, 8 matches, 1 but.
Bilan : 448 matches en D 1 (299 buts) ; 31 matches en D 2 (30 buts).

Photo Alain de MARTIGNAC

Delio Onnis apprécie autant les talents de buteur de David Trezeguet que ses qualités humaines. Et il persuadé que la France tient là un phénomène.

concurrence, même si cette domination sans partage a aussi suscité des vocations.

En tout cas, le choix qui s'offre à Aimé Jacquet pour la Coupe du monde est relativement large. A Tignes, il avait convoqué six avants-centres (Dugarry, Guivarc'h, Lasiandes, Maurice, Ouédec, Trezeguet), auxquels on peut ajouter Loko...

Ce sont des joueurs aux caractéristiques différentes, mais qui, chacun dans son style, disposent de qualités certaines. Le choix du sélectionneur ne sera pas évident.

Quel est votre avis de spécialiste sur chacun d'entre eux ? Commencons par Dugarry...

Le discours qu'il tient aux médias sur le rôle d'un avant-centre me fait penser et dire qu'il n'a pas ce poste dans les tripes et qu'il ne le sent pas. Pour moi, Dugarry est avant tout un deuxième attaquant qui fait du bien à l'avant-centre parce qu'il sait jouer et parce qu'il est remarquable dans le jeu aérien. C'est un soutien, un complément idéal du joueur que j'aime.

Jacquet veut pourtant en faire un avant-centre...

C'est l'avis du sélectionneur, et je ne suis pas obligé d'être d'accord avec lui.

Plus généralement, peut-on fabriquer un avant-centre, transformer un joueur pour occuper ce poste si particulier ?

On peut aider quelqu'un à s'adapter. Moi, par exemple, je pourrais conseiller efficacement un gars comme Dugarry pour qu'il soit plus à son aise dans un tel rôle. Mais on ne crée pas de toutes pièces un vrai avant-centre. Numéro neuf, on l'est à la naissance. On a ou on n'a pas les dons, le mental et l'envie nécessaires. Avec le poste de gardien, celui d'avant-centre est de loin le plus spécifique.

« MAURICE EST L'UN DE MES CHOUCHOUS »

Continuons notre revue de détail. Guivarc'h ?

Il s'approche vraiment de ce que j'aime. C'est le joueur qui joue le plus dans les trente derniers mètres. Il a une grosse frappe, et c'est un bon remiseur. Depuis deux ans, il s'extériorise complètement et confirme ce que je pense, à savoir que c'est entre 25 et 30 ans qu'un avant-centre arrive à maturité. Il avait marqué 22 buts en Championnat à Rennes. Dans une équipe moyenne, ce n'était pas rien. Il en est déjà à seize cette saison, et cette continuité veut dire quelque chose.

Lasiandes ?

Il est très costaud physiquement, ce qui donne parfois une impression de nonchalance. C'est un joueur efficace devant le but, mais avec son jeu de tête, son habileté dos au but et son altruisme, je le considère plus comme un remiseur que comme un fonceur.

Loko ?

Je vais certainement décevoir des gens, mais ce n'est pas un avant-centre, et je n'invente rien. Il est moins technique que Dugarry, mais c'est un peu le même style de joueur. C'est un attaquant qui multiplie les appels à droite et à gauche et qui, grâce à ça, fait du bien à son équipe. A Paris, dans les mois à venir, il va s'avérer le complément idéal de Simone et Maurice.

Maurice justement ?

C'est l'un de mes chouchous. Ça m'a fait mal lorsqu'il s'est blessé la saison dernière, car je croyais énormément en lui. Je crois toujours en lui d'ailleurs, même si je sais que c'est toujours très difficile de revenir après une grave blessure. C'est le meilleur de tous dans les appels sur les vingt-cinq derniers mètres, et il dispose d'un timing extraordinaire dans le jeu de tête. Il a tout pour faire un très grand à partir du moment où il aura évacué tout ce qui concerne cette vilaine blessure qui l'a touché en pleine progression.

Ouédec ?

Je l'ai perdu de vue depuis deux ans, mais je veux rester positif. Je garde donc l'image de l'avant-centre de Nantes, champion de France. En quelques mois, il n'a pas pu perdre toutes ses qualités. Sans compter qu'il évolue dans un Championnat extrêmement difficile où il a peut-être moins l'occasion de se mettre en évidence.

Trezeguet enfin ?

Est-ce que je peux être complètement objectif le concernant ? Je l'aime comme un fils. J'aime son caractère, sa façon de jouer et j'ai énormément d'admiration pour ce qu'il fait. Il faut le voir jouer et tenir compte du fait qu'il n'a que vingt ans, quelques matches seulement en Première Division et une marge de progression extraordinaire. Pour arriver au top de ses possibilités, il lui reste six, sept ou huit ans. Alors, pour moi, c'est évident : David va devenir un très grand joueur et un très grand avant-centre. D'autant qu'il a la tête sur les épaules. Ce que j'apprécie chez lui, moi qui suis de la vieille école, c'est sa sérénité quand il marque un but. Il ne va pas danser autour du terrain ou faire le con. Il reste calme et concentré, prêt à repartir de l'avant et à marquer d'autres buts. Je trouve ça bien.

Et dans le jeu comment le jugez-vous ?

C'est le vrai avant-centre. Celui que j'aime, celui que je souhaite à tout entraîneur de posséder dans son effectif.

A partir de tout ça, et sachant que Jacquet ne prendra sans doute que trois avants-centres pour la Coupe du monde, quel serait votre choix ?

Compte tenu de ce que j'ai dit de Dugarry et de Loko, le choix se réduit à cinq joueurs. J'espère ne blesser personne et je souhaite à tout le monde de marquer un maximum de buts cette année. Mais je prendrai, dans l'ordre, Trezeguet, même s'il n'a pas l'expérience des autres, Maurice et Guivarc'h. C'est un choix qui me ressemble. Trezeguet et Maurice sont les deux joueurs dans lesquels je me reconnais le plus, et Guivarc'h fait preuve d'une grande régularité. Avec ces trois-là, l'équipe de France serait bien outillée pour la Coupe du monde. »

JEAN-PIERRE RIVAIS, à Monaco

Photo PRESSE SPORTS

L'ancien goleador de Monaco aime les avants-centres qui ont l'âme d'un chasseur d'un but, comme Gabriele Batistuta. En revanche, il ne range pas George Weah dans cette catégorie.

Photo AP

Photo Patrick BOUTROUX

VENDREDI 23 janvier 1998 N° 2 702 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Telex : 631-653. CCP Paris 9 407 99C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA. « ÉDITIONS AMAURY », SA INTIRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUNIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2279), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2977).

LECTEUR : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2596), Jean-Michel BROCHEN (2393), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANDÉ (2115), Christophe LARCHER (2354), Eric LEMAIRE (statistiques, 2607), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Jean-Marin RIBOU (2553), Frank SIMON (étranger, 2261), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2519), François VERDENET (02, nationaux, 2595).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2282).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2469), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Annette ENGRONE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles Dr, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles 02), Francis MAGOIS (2247), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias INRIE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kader ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUACHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HARIRI (Tunisie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2128).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-85.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : France Football du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : France Football du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEURS DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2701 bis de *France Football*, daté du vendredi 16 janvier 1998, a été tiré à 138 715 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), LOP (Nantes), MOP (Vitrolles), Nancy Print, ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

VOUS RÊVEZ DE COMPOSER VOTRE EQUIPE DE D 1 ?

AVEC LE CHAMPIONNAT DES ETOILES FRANCE FOOTBALL-RTL C'EST POSSIBLE !

Vous pouvez vous inscrire **à tout moment**

Pour vous inscrire et composer votre équipe:

C'est facile !

minitel
3615 france football*
téléphone
08 36 68 99 00*

(*2,23 F/mn)

PLUS DE 500 000 F A GAGNER SUR LA SAISON.

5000 F A GAGNER APRES CHAQUE JOURNEE

RENDEZ-VOUS MARDI & VENDREDI DANS FRANCE FOOTBALL